

# Pourquoi Pas ?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



SWYNCOP

## *Jean de Luxembourg*

Grand-Duc Héritier du plus petit Etat du monde



*Brunir  
sans brûler*



l'idéal c'est le

*Delial*



crème ou huile - tamise les rayons du soleil

BELGO-PHARMA · 143, avenue Louise · BRUXELLES



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

|   |  |                           |                              |                           |  |
|---|--|---------------------------|------------------------------|---------------------------|--|
| ADMINISTRATION :<br>47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES<br>RÉG. DU COM. N. 19.917 | ABONNEMENTS                                  | UN AN                     | 6 MOIS                       | 3 MOIS                    | COMPTE CHÈQUES POSTAUX<br>N° 16,664<br>TÉLÉPHONE : N. 12.80.38 |
|   | BELGIQUE<br>CONGO<br>ÉTRANGER SELON LES PAYS | 55.—<br>70.—<br>70 OU 100 | 28.—<br>37.50<br>37.50 OU 55 | 14.50<br>20.—<br>20 OU 30 |  |

## Jean de Luxembourg

Ce jeune gaillard à la mine éveillée, à l'œil espiègle, est une Altesse Royale, un Prince Héritier qui règnera sans doute, un jour, sur le plus petit Etat du monde, le Grand-Duché de Luxembourg.

Il en est déjà qui se récrient ! Le Grand-Duché de Luxembourg n'est pas le plus petit Etat du monde ! Il y a beaucoup plus petit que lui : Monaco, Lichtenstein, Andorre, Saint-Marin ! En cherchant bien, on en trouverait d'autres encore. Sans doute, mais Monaco n'est qu'une roulette. Vaduz, capitale du Lichtenstein, qu'une agence postale pour sociétés financières discrètes, Andorre et Saint-Marin quelques fermes. Le Grand-Duché, lui, est un Etat pour de bon, avec des moyens d'existence propres, totalement indépendant, traitant d'égal à égal avec tous et par dessus le marché, membre de la Société des Nations, ce dont les Granducaux ne sont pas médiocrement fiers.

Ils ont heureusement d'autres motifs, et de meilleurs que celui-là, de bénir le Ciel de les avoir fait naître Luxembourgeois.

Quoique nous soyons voisins, porte à porte, nous ne connaissons guère du Grand-Duché que les cours de l'Arbed, l'existence d'un petit vin blanc qui s'efforce à jouer au vin d'Alsace et celui d'un quetsch fort appréciable. Nous nous souvenons vaguement avoir appris à l'école, qu'en mille huit cent trente et quelque chose, une partie de notre province de Luxembourg fut détachée de la Belgique pour constituer un Etat indépendant. Ce n'est pas tout à fait cela. Les Granducaux vous diront même que c'est exactement le contraire. Leur pays n'est pas la création artificielle d'un quelconque traité, c'est un très ancien Etat dont ils fêteront bientôt le millénaire et qui connu, au cours de son histoire, les avatars les plus variés, amputations territoriales, dominations étrangères, etc. Luxembourg vit successivement, comme Bruxelles, comme Anvers, comme Gand, des Espagnols, des Autrichiens, des Français, des Hollandais et par dessus le marché des Prussiens qui

précédèrent les Allemands de 1914 à 1918... comme chez nous, mais cette fois, heureusement pour eux, pas tout à fait dans les mêmes conditions.

???

Sans remonter à l'an de grâce 963, signalons que le Grand-Duché, après avoir perdu des territoires au Sud et à l'Est, recouvra son indépendance par le traité de Vienne et devint membre de la confédération germanique, ce qui lui valut une garnison prussienne à Luxembourg. Le Roi de Hollande s'empressa d'englober l'Etat libre dans son royaume et traita les Luxembourgeois comme de vulgaires Belges ; aussi, en 1830, sautèrent-ils sur leurs fusils. Les Hollandais furent chassés et ne purent se maintenir à Luxembourg-ville, que grâce à l'appui des troupes prussiennes. Après que les Hollandais nous eurent flanqué une pile, au cours de la campagne des Dix Jours, ils récupérèrent une partie du Limbourg avec Maestricht ; en compensation, on nous gratifia de la partie wallonne du Grand-Duché qui demeura sous la domination hollandaise, mais avec une constitution propre « gracieusement accordée » après quelques émeutes, troubles et autres divertissements qui se succédèrent jusqu'à ce que le Roi de Hollande jugeât bon de se décharger sur son frère du soin de gouverner ces brouillons. L'indépendance effective se réalisait peu à peu. En 1867, le Grand-Duché est proclamé neutre à titre permanent, il quitte la Confédération Germanique et... la garnison prussienne s'en va. Ouf ! Il était temps ! Trois ans plus tard, c'est la guerre franco-allemande et que serait devenu le Grand-Duché dans l'aventure, s'il y avait eu des régiments prussiens à Luxembourg ? Bismarck montre bien les dents, mais ne mord pas. C'était un beau morceau cependant !

En 1890, enfin, le Grand-Duché acquiert son autonomie complète. Il cesse d'être une dépendance du royaume des Pays-Bas, il a sa dynastie propre.

1914. Marie-Adélaïde règne. Un matin d'août, les



## GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRÉ

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS : UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.  
61, CHAUSÉE DE CHARLEROI — BRUXELLES





troupes allemandes envahissent le Grand-Duché, avant d'avoir déclaré la guerre à qui que ce soit. Il faut subir l'occupation, la Grande-Duchesse l'accepte. Sur le front français, des bataillons luxembourgeois se battent et se battent bien; des centaines de Granducaux servent dans l'armée belge. Dans les rangs allemands, il y en a deux. Au total, trois mille cinq cents volontaires luxembourgeois tombent dans les rangs alliés. Il n'y a pas trois cent mille habitants dans le Grand-Duché, comptez, faites la proportion... L'armistice, la victoire. Les Boches décampent. Que va devenir le Grand-Duché ? Un département français ou une province belge ? Le Monténégro a déjà été rayé de la carte de l'Europe. Là, il n'y a, il est vrai, qu'un candidat à son annexion.

La révolution! Un pronunciamiento, rien moins. La garnison, à l'appel d'un sous-off, se soulève, proclame la république. Une compagnie française rétablit l'ordre, mais la Grande-Duchesse comprend qu'elle est devenue impossible. Elle abdique et va finir ses jours dans un couvent. Sa sœur lui succède, elle est populaire, elle, et sa popularité ne fait que croître. Tout va très bien. Les Français voudraient le Grand-Duché, les Belges plus encore. On dépêche de part et d'autres des propagandistes chargés de convaincre les Luxembourgeois qu'ils connaîtront le paradis sur terre s'ils deviennent Belges ou Français. Les Luxembourgeois boivent les verres qu'on leur paye, écoutent tous les beaux discours qu'on leur tient et opposant les Français aux Belges et les Belges aux Français, ils restent eux-mêmes.

La Grande-Duchesse épouse le prince Henri de Bourbon-Parme. L'union des Bourbons et des Nassau ! Richelieu n'eût pas rêvé cela. Il est vrai qu'aujourd'hui, les mariages sont sans importance diplomatique et que le « Tu Austria Nube » n'a plus aucune espèce de signification. Ils furent heureux et

eurent beaucoup d'enfants. Six ! garçons et filles, tous bien portants et de bonne humeur, dont le Prince Jean est l'aîné.

???

Jean de Luxembourg ! Voilà qui évoque le dernier des ducs, Jean l'Aveugle, enchaîné à ses chevaliers pour charger à Crécy. Nous ne savons pas si des rêves épiques enchantent le sommeil du futur successeur de Jean l'Aveugle à qui semble être promis un destin de tout repos, mais ce que nous savons, c'est que sa popularité ne provient pas seulement de son nom. Il l'a faite un peu lui-même. Elevé comme un enfant de la bourgeoisie, quoiqu'il eût un percepteur, il est allé à l'école, sa « carnassière » au dos. Il s'est flanqué des peignées avec des gamins



de son âge. S'il connaît le français à fond et l'allemand un peu moins bien, c'est le luxembourgeois — dialecte franco-mosellan, disent les érudits — qu'il préfère, et c'est dans cette langue qu'il s'entretient, sans souci du protocole, avec son grand ami Bech, Président du Conseil, homme sage et pondéré, qui s'est institué son mentor.

Pour le moment, il doit être à Eton, ce qui sans doute ne l'amuse pas beaucoup; il doit préférer Luxembourg, la propriété familiale où il fait si bon courir avec ses frères et sœurs, sans souci d'aucun protocole, mais il faut bien qu'il se prépare au rôle que la naissance lui a dévolu. Ce n'est pas drôle tous les jours d'être destiné à régner sur un peuple et notre Prince Baudouin, enfant rieur, le constatera bientôt, à un âge où ceux de sa génération n'ont encore d'autres soucis que de jouer aux billes et de collectionner les bons-primés d'un chocolat.

Le Prince Jean, d'ailleurs, ne connaîtra, sauf imprévu, guère de grandes difficultés, car le Grand-Duché peut passer pour un pays de Cocagne, un royaume d'Yvetot qui par surcroît serait riche.

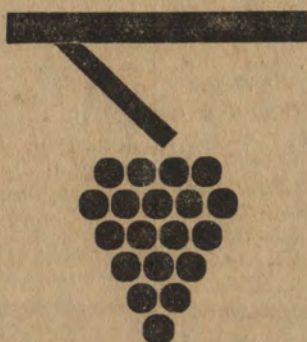
Les Granducaux ignorent les querelles religieuses et les querelles linguistiques, ce qui prouve qu'ils



**Gominol**  
argentine  
la  
marque  
du fixateur parfait



CHAMPAGNE  
PRIVATE CUVÉE



# Krug et C<sup>o</sup>

REIMS

NOUVEAUX PRIX :

|                           |     |        |
|---------------------------|-----|--------|
| Sec et Demi-Sec . . . . . | Fr. | 62.--- |
| Extra Sec . . . . .       | »   | 65.--- |
| Brut Réserve . . . . .    | »   | 69.--- |
| Brut 1928 . . . . .       | »   | 83.--- |

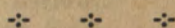
Supplément de fr. 5 par 2/2

AGENCE GÉNÉRALE :

**EDOUARD ERNOTTE**

**9. rue Africaine, Bruxelles**

TÉLÉPHONE : 44.70.64



TÉLÉPHONE : 44.70.64



sont plus intelligents, beaucoup plus intelligents que certains de leurs voisins que nous connaissons bien.

Il n'y fut jamais question de guerre scolaire, le cri de « vive la calotte » y est aussi ignoré que celui de « à bas la calotte ! » C'est peut-être parce qu'ils ont conservé, en l'aménageant précédemment, ce bon vieux concordat qui n'était pas si mal fichu que celui-là !

Les catholiques grandducaux, qui en valent bien d'autres, estiment excellentes les écoles officielles — les seules existantes — et n'ont jamais songé à en réclamer de « libres ». Les professeurs enseignent le français, l'allemand, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les prêtres la religion et tout le monde s'entend parfaitement. C'est peut-être ce qu'il y a de plus ahurissant pour un Belge.

Il n'y a pas de querelles linguistiques non plus. Si on appliquait là-bas les principes absurdes qui nous régissent, au nom de la loi, l'allemand serait la langue officielle, unique. Un De Schrijver quelconque aurait vite établi, par un recensement, que l'allemand est la langue de la majorité de la population et qu'en conséquence, dans un but d'apaisement, en même temps que de libre éclosion de la culture de la race, etc. Mais ils n'ont pas de De Schrijver, là-bas. Avons-nous dit qu'ils étaient intelligents ? Ils estiment leur dialecte local qui est à l'allemand ce que l'enghiennois est au néerlandais, fort sympathique et convenant parfaitement aux fêtes populaires ainsi qu'à conter de bonnes histoires. Mais ils n'ont

jamais prétendu en faire une langue, encore moins le transformer légalement en allemand.

Leur situation de carrefour géographique exige la connaissance de deux langues universelles pour tous. Tel est au moins leur avis. Ce ne serait pas celui de M. Van Cauwelaert qui réserve l'enseignement du français aux seuls fils des Flamands aisés. Donc, à l'école primaire, les premiers rudiments sont donnés dans le dialecte local et bientôt le français et l'allemand : plus de français que d'allemand, parce que les petits Luxembourgeois apprennent cette langue plus facilement que l'autre ; et comme il importe que tous, absolument tous, même ceux qui ne vont pas au delà de l'école primaire, sachent le français, on appuie sur la chanterelle. Ce qui est déplorable évidemment, c'est que le flamand soit dédaigné au point d'être inconnu et cependant le Grand-Duché fut longtemps terre hollandaise ! C'est triste, mais c'est comme ça !

Deux langues internationales donc — les textes légaux français en cas de litige faisant foi — sans frontière linguistique, sans « transmutation », sans contrainte. Si le Grand-Duché avait été rattaché à la Belgique, en 1839, on les aurait mis au pas, les habitants de Luxembourg, de Diekirch et d'ailleurs ! Il n'y aurait plus une seule inscription française dans les bureaux des postes et au lieu de lire Liège sur les poteaux indicateurs, on y trouverait : Lüttich ou Luik.

Le français s'étend de plus en plus, surtout depuis la guerre... ainsi qu'il en était dans la région flamande, jadis. Aucun Grammens ne s'est levé pour protester contre cette tyrannie intellectuelle, cet asservissement culturel. Il y a d'ailleurs des fourches dans les fermes grandducales ! S'il n'y a pas de Grammens, il n'y a pas de Vandervelde non plus. La vente de l'alcool est libre, magnifiquement libre et cependant la moitié de la population n'est pas occupée à ramasser, chaque soir, l'autre moitié, ivre-morte, dans les rigoles ou fossés. Dans ce pays de vignobles et de distilleries, il y a moins d'ivrognes, moins de pochards que chez nous... probablement parce que la liberté y règne ! Le quetsch est de franche facture, le vin n'est pas sophistiqué. Aucun législateur n'y eut encore l'idée biscornue d'imposer à ces braves gens un régime sec, partiel ou total.

???

Heureusement que nous ne sommes pas Belges, doivent se dire les Grandducaux, quand leur parviennent les échos de nos querelles religieuses, linguistiques et quand ils apprennent qu'on ne peut pas, chez nous, savourer un verre de mirabelle, réchauffé dans la paume de la main, en toute liberté et en toute quiétude.

Ils ont leurs vignobles qu'ils étendent et qu'ils améliorent. Leurs vins, sans valoir ceux d'Alsace, ont été singulièrement bonifiés au cours de ces dernières années : introduction de plants nouveaux, pivots, etc., perfectionnement des méthodes. Ils ont d'ailleurs eu à se défendre, chez nous, contre nos gangsters qui vendaient d'immondes piquettes, relevant de la chimie, sous le nom de Moselle luxembourgeoise. Ils ont dû imposer au gouvernement belge, le respect de leur appellation d'origine.

Ils ont leurs grandes brasseries qui exportent toute la gamme de leurs produits. On en vend dans toutes les localités de Belgique et leurs bières ne sont pas

#### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spectacles du 1<sup>er</sup> au 15 août 1937

**Dimanche 1<sup>er</sup> août : LAKMÉ.**

Mme S. de Gavre ; MM. A. d'Arkor, Resnik, Colonne.

**Lundi 2 : MANON.**

Mme Lies Brugel ; MM. Bricoult, Andrien, Wilkin.

**Mardi 3 : Mme BUTTERFLY.**

Mes Yv. Yaay, Denisé ; MM. Lens, Andrien.  
Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

**Mardi 4 : CARMEN.**

Mlle Bachillat, Bellin ; MM. Bricoult, Richard.

**Jeudi 5 : THAIS.**

Mlle Lies Brugel ; MM. Richard, Claudel, Wilkin.

**Vendredi 6 : Le BARBIER DE SEVILLE.**

Mme S. de Gavre ; MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

**Samedi 7 : LA TRAVIATA.**

Mme Clara Clairbert ; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

**Dimanche 8 : FAUST.**

Mlle Bellin ; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

**Lundi 9 : LA TOSCA.**

Mme Renaudin ; MM. Bricoult, Richard.

Et le ballet LE BOLERO.

**Mardi 10 : LA BOHEME.**

Mes Yv. Yaay, Audouit ; MM. d'Arkor, Toutenel, Wilkin, Resnik.

Et le ballet SUITE DE DANSES.

**Mercredi 11 : MANON.**

(Même distribution que le Lundi 2. Voir ci-dessus.)

**Jeudi 12 : LAKMÉ.**

(Même distribution que le Dimanche 1<sup>er</sup> août. Voir ci-dessus.)

**Vendredi 13 : CARMEN.**

(Même distribution que le Mercredi 4. Voir ci-dessus.)

**Samedi 14 : FAUST.**

Mes J. Bonavia ; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

**Dimanche 15 : THAIS.**

(Même distribution que le Jeudi 5. Voir ci-dessus.)





### IRRÉSISTIBLE

— Vous brillez au Palais de Justice comme au Palais de la Nation! Allons boire un White Star Léopold sur ce succès.

— Va pour la Reine des Bières! On en vend justement en face : j'arrive.



loin de valoir les bières allemandes, tout en coûtant moins cher.

Ils ont leurs distilleries qui marchent à plein rendement. Mais là, il y a un mystère. Une partie de leur production est importée en Belgique, le restant serait donc consommé sur place? Même avec le concours de touristes, les Grandducaux n'en viendraient pas à bout! Que deviennent donc ces hectolitres en excédent? Y aurait-il, par hasard, des contrebandiers assez retors pour passer entre les mailles du réseau de surveillance tendu sur une profondeur de cent cinquante kilomètres?

Ils ont leurs richesses naturelles, minerais de fer et charbon. Ils ont leur fameuse industrie lourde: Arbed, Hadir, etc., organisations considérables et prospères.

Ils ont le tourisme, la petite Suisse Luxembourgeoise, leurs vallons, leurs vieux châteaux, Vianden, Beaufort, Clervaux et une organisation modèle pour attirer et recevoir le visiteur: «propreté et politesse», c'est le mot d'ordre.

Ils ont, hélas! le franc luxembourgeois à un franc vingt-cinq belge, car n'ayant pas d'économistes distingués dans le gouvernement, ils n'ont pas jugé nécessaire de dévaluer, si ce n'est sur notre pression, de dix pour cent, alors que nous le fîmes de trente. Ils ne s'en portent pas plus mal et n'en bénéficient pas moins de la reprise économique mondiale, au contraire.

Et le Prince Jean, la main dans la poche, l'œil pétillant de malice, un petit sourire railleur et joyeux sur les lèvres, semble parfaitement symboliser ce pays de liberté et de bon sens!



## A Monsieur James Geelan Américain malchanceux

Vous êtes, monsieur, l'homme le plus déveinard du monde. Faut-il dire le plus malheureux? La notion de malheur est fort obscurcie dans l'opinion du plus grand nombre. Beaucoup l'identifient avec celle de pauvreté. Sottise. La moindre réflexion nous convainc que Diogène dans son tonneau embrené peut être plus heureux que M. de Rothschild assis sur son coffre-fort... On dit aussi: le premier des biens c'est la santé. Oui, mais... Aux jours de famine, un malade qui n'a pas faim souffre moins qu'un costaud qui «la crève». La douleur physique est en tout cas insupportable, oui mais... Zénon, à moins que ce ne soit Epictète, dit: «Douleur, tu n'es pas un mal» et des saints ont aimé la douleur purificatrice... Pour vous, monsieur, heureux ou malheureux: ne décidons pas, vous êtes reconnu par l'Amérique comme le citoyen le plus malchanceux in the world. Et c'est autour de cet adjectif de malchanceux que nous ratiocinons.

D'abord, considérons les effets de cette malchance. Elle est si avérée, si incontestable, qu'elle vous vaut: 1) un engagement au cinéma; 2) la gloire d'être présenté à la Belgique par *Pourquoi Pas?*; 3) des propositions toutes en or que vous font les sociétés radiophoniques d'Amérique de raconter vos malheurs devant tous les micros. A ce compte-là, quantité de gens vont envier votre malchance. Mais considérons-la dans ses manifestations les plus directes. Nous citons un journal: «James Geelan a eu 200 accidents au cours de ces 35 dernières années. Il est actuellement âgé de 61 ans. Il a été tout récemment renversé par une automobile alors qu'il déambulait sur un autostrade, et c'est ce qui lui vaut son séjour actuel à l'hôpital.

» Depuis 1931, il a eu une douzaine d'accidents de ce genre provoqués par des autos, des voitures à chevaux, des trains ou des tramways. Il a dû subir l'amputation du pied gauche à la suite d'un coup de hache malencontreux qu'il s'était donné en abattant un arbre. Une autre fois, étant tombé d'un grenier à foin, il s'est cassé les deux bras. Enfin, James Geelan a été victime d'une erreur de transfusion de sang. Par suite de l'étourderie d'un infirmier, on a prélevé de son sang pour le transfuser au sujet parfaitement sain qui se trouvait à ses côtés, alors que c'est l'opération inverse qui aurait dû avoir lieu.

Voilà, en effet, monsieur, une jolie série de mésaventures. On pourrait en graver le détail sur un marbre qui serait à la disposition des gens qui se plaignent. Mais vous, vous plaignez-vous? Le sybarite

# LOTÉRIE COLONIALE BILLETS GAGNANTS DE LA 7<sup>e</sup> TRANCHE 1937

## DESTINATION PREMIERE

LOT DE DEUX MILLIONS ET DEMI: Bourse de Bruxelles. — LOT D'UN MILLION: Divisé en 1/5 par l'O. N. I. G. — LOTS DE 100,000 FRANCS: 6 divisés en 1/5 par l'O. N. I. G., 2 Banque de la Société Générale, 1 Bourse de Bruxelles, 1 Postes Courtrai. — LOTS DE 50,000 FRANCS: 7 divisés en 1/5 par l'O. N. I. G., 2 Bourse de Bruxelles, 1 Postes Fosses. — LOTS DE 25,000 FRANCS: 3 divisés en 1/5 par l'O. N. I. G., 1 Bourse de Bruxelles, 1 Bourse de Gand, 1 Postes Berchem (Anvers), 1 Postes Bruxelles, 2 Guichet de la Loterie, 1 correspondant.

N. B. — Les billets vendus par l'intermédiaire des Bourses et des Banques peuvent évidemment avoir comme destination finale — toutes localités du pays. —



# KNOCKE

## LE ZOUTE -- ALBERT PLAGE LES PLAGES DE L'ELITE CASINO -- KURSAAL COMMUNAL

### TOUS LES JOURS : CONCERTS SYMPHONIQUES

A 3 H. 30 ET A 9 H. (ORCHESTRE DE 65 EXECUTANTS)

- SAMEDI 7 AOUT : Bal de Gala : **LE FAMEUX ORCHESTRE-JAZZ DE JO BOULLON, THE LANIGIRO HOT PLAYERS. ATTRACTIONS DE CHOIX.**
- DIMANCHE 8 : **GIOVANNI MARTINELLI** du Metropolitan Opera House of New-Yor  
Après le concert, en attraction : **LES SCEURS SCHWARZ.**
- LUNDI 9 : **CONFERENCE SUR MOZART** par Monsieur le Président **Edouard Herriot**,  
avec le concours de **Rose Book**, cantatrice.  
Sous les auspices des Amitiés françaises de Bruges.
- MARDI 10 : Soirée théâtrale : **Sélection de « FAUST »,** de Charles Gounod.  
Avec le concours de **Mme Olivier Sportiello - Mme L. De Borger - Giovanni Martinelli - Paul Cabanel.**
- MERCREDI 11 : **ALEXANDRE BRAILOWSKI**, pianiste virtuose.
- JEUDI 12 : A 3 h. 30 : Fête enfantine : **LES CONTES DE PERRAULT.**  
A 9 heures : Soirée chorégraphique : **VERA NEMTCHINOVA** et **ANATOLE OBOUKHOFF.**
- VENDREDI 13 : Soirée théâtrale : **Représentation de « LA VALKYRIE »,** de Richard Wagner.  
Sous la direction de Maître **Albert Wolff.**  
Avec le concours de **Berthe Briffaux, Marcelle Bunlet, Jeanne Weyler, José Calewaert, Mia Van der Meersch, Jenny Ooms, Simone Soudan, Irma De Borger, Irène Raymaekers, Laura Schoofs, Jozef Karlenberg, Max Roth, Gérard Wouters.**
- SAMEDI 14 : Bal de gala : **JO BOULLON ET SON ORCHESTRE - THE LANIGIRO HOT PLAYERS.**

- 6 ET 7 AOUT : **JOSE RODDY**, la petite danseuse acrobatique.  
DU 6 AU 12 AOUT : **GEORGE LINK ET WILMA SUZY**, danseurs mondains.  
DU 7 AU 28 AOUT : **ROSALINDE WADE AND HER DANCING DAUGHTERS.**  
DU 13 AU 19 AOUT : **MARUJA ET MEXICAN**, danseurs espagnols.

**LES SALONS PRIVES OUVERTS JUSQU'A FIN SEPTEMBRE**



classique était malheureux à cause du pli d'une feuille de rose sur sa couche embaumée... Le fakir sur son lit de clous acérés donne des signes d'une indiscutable satisfaction. Heur et malheur et tout est relatif. C'est pourquoi nous nous demandons si par hasard vous ne seriez pas l'homme le plus chanceux du monde puisque, ayant subi tant de coups du destin, vous leur avez survécu.

Verrions-nous par hasard les choses autrement que les Américains ? Mais nous, d'un homme qui tomberait de la tour Eiffel dans un parterre de tulipes et sans se faire le moindre mal, nous dirions : quelle chance il a !

Il y a à une lorgnette deux bouts : le gros et le petit... Selon que je regarde par l'un ou l'autre bout, le phénomène prend plus ou moins d'importance. Certains portent à leurs lunettes des verres fumés; ils pourraient aussi bien y mettre des verres roses. Ce vieux commandant à qui on avait interdit l'absinthe et ordonné le lait, avait adapté un verre vert à son monocle... Manœuvres. Sagesse. Ruse. On ne lutte pas à plein corps avec le destin. On finasse, comme disait Stresemann.

Si tant est que vous vous sentiez malheureux, monsieur, nous vous aurions donc proposé une cure en Belgique où nous avons tout ce qu'il faut pour être des gens abominablement malheureux mais où nous nous trouvons relativement satisfaits en voyant ce qui se passe en France, en Chine, en Espagne, en Italie, en Allemagne. Nous pratiquons cette doctrine d'un optimisme conscient et volontaire que notre Van Zeeland international a spirituellement imaginée (nous voulons dire mise en images) à un déjeuner du *Gaulois*, en répondant à un toast devant une bouteille de vin sérieusement entamée : « D'aucuns, messieurs, diront : voilà une bouteille à moitié vide. Moi, messieurs, je dis : voilà une bouteille à moitié pleine ».

Méditez ces paroles, monsieur, d'un homme d'Etat qui nous a peut-être fait prendre des vessies pour des lanternes mais à qui nous devons savoir gré de ce joli tour. Les maîtres de l'optimisme sont trop rares pour qu'on ne les entoure pas de reconnaissance et — si elles étaient éditées — nous vous ferions l'envoi des œuvres complètes de M. Van Zeeland, reliées en veau...

Un veau qui a eu bien de la chance que sa peau soit employée à un si précieux usage.

## LIRE DANS CE NUMERO :

|  |      |
|--|------|
| Les Miettes de la Semaine .....                                    | 2790 |
| Un bock avec un vieux Chinois .....                                | 2816 |
| Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....                     | 2819 |
| T. S. F. ....  | 2828 |
| Le géant de la Steenpoort et la grande noise de Saint-Michel ..... | 2829 |
| Congo-Cocktail .....   | 2832 |
| Tu m'as volé mon cœur .....  | 2833 |
| Le Coin des Math .....   | 2834 |
| Montoiseries .....   | 2835 |
| Un dimanche, l'été... ..   | 2836 |
| Blanc et Noir .....  | 2837 |
| La Chronique du Sport .....  | 2840 |
| Echec à la Dame .....  | 2841 |
| On nous écrit .....  | 2844 |
| Le Coin du Pion .....  | 2851 |
| Correspondance du Pion .....                                       | 2852 |



### La douche écossaise

Ce sage nous dit : « Moi, je ne lis plus les journaux (excepté « Pourquoi Pas ? », n'est-il pas vrai ?). Ils me f... le cafard. Ils annoncent tous les jours, pour le lendemain, des catastrophes internationales et nationales, la guerre, la révolution, la dislocation de la Belgique, lesquelles catastrophes, le lendemain, sont remises... au surlendemain. J'aime mieux vivre dans une heureuse ignorance. Quand les catastrophes arriveront, je le verrai bien. »

Le fait est que la haute diplomatie internationale nous soumet au régime de la douche écossaise. Le jeudi, on nous apprend que le torchon brûle au comité de non-intervention de Londres, que Mussolini a frappé du pied, que le général Goering a prononcé des paroles menaçantes, que Hitler, retiré, méditatif dans son chalet bavarois, prépare son coup de tonnerre du samedi, que Son Excellence le camarade Litvinoff va donner un coup de pied « en vache » à son bon ami Yvon Delbos, que M. Tartempion, sous-secrétaire d'Etat au ministère de n'importe quoi, a parlé de l'avènement des masses au syndicat des pêcheurs à la ligne de Fouilly-les-Oies; bref, la guerre est inévitable. Le samedi, tout est arrangé : Mussolini a eu le sourire, le général Goering chasse le paon blanc, Hitler fait de l'aquarelle, Litvinoff est de bonne humeur, et aucun ministre français n'a parlé en province; au comité de Londres, enfin, on a trouvé une nouvelle formule d'ajournement. Tout va bien. On peut dormir tranquille.

Il faut avouer que ce régime-là soumet les nerfs du public à une rude épreuve; les affaires boursières, et même toutes les affaires, ne sont plus qu'un jeu dangereux et les manifestations de bonne volonté mondiale de notre roi et de son premier ministre en faveur d'une remise en ordre du monde économique ne sont plus que de beaux rêves. Notre sage a raison : pour conserver l'équilibre de son système nerveux, il vaut mieux ne plus lire les journaux, sauf, bien entendu, « Pourquoi Pas ? ».

### La vraie philosophie

de la vie : chasser les soucis et leur substituer des pensées optimistes. On pratique effectivement cette bonne philosophie lorsqu'on fume les délicieux cigarillos BELLINA.

### Les difficultés de M. Yvon Delbos

Waldeck-Rousseau, qui était, au fond, un dilettante de la politique, disait un jour qu'il aimait la démocratie parce que c'est le régime où l'art de gouverner est le plus difficile à pratiquer.

M. Yvon Delbos doit s'en apercevoir. Ce modeste professeur d'histoire, dont on disait que c'était M. Herriot qui avait fait son discours le plus important, apparaît de plus en plus comme un excellent ministre des Affaires étran-



gères, un ministre qui ne cherche pas l'éclat, mais dont le ferme bon sens est de plus en plus apprécié dans toutes les chancelleries, et surtout, ce qui est significatif, chez les adversaires de la France. Il est solidement convaincu que l'entente étroite et confiante de son pays avec l'Angleterre est la condition essentielle de la paix européenne dont la France a besoin, plus, peut-être, que les autres nations. Aussi n'hésite-t-il pas à sacrifier les intérêts de l'Espagne rouge à l'entente franco-anglaise. Il n'est pas pour Franco, c'est entendu, et il craint fort légitimement l'installation, en Espagne, d'un Etat autoritaire à la Mussolini, mais il n'éprouve aucun enthousiasme pour la dictature désordonnée et anarchique qui règne aussi bien à Valence qu'à Barcelone. Il a inventé le système de la non-intervention et il s'y tient « mordicus » : que les Espagnols se débrouillent entre eux. Malheureusement, il y a, dans le gouvernement dont il fait partie, et surtout dans ses entours, un certain nombre de fanatiques pour qui le triomphe de Valence est absolument nécessaire au triomphe futur de l'idéologie révolutionnaire, d'ailleurs extrêmement vague, dont ils ont fait leur religion. Ces jours derniers, M. Gabriel Péri, député et directeur de la politique étrangère de l'« Humanité », invitait impérativement M. Léon Blum à rappeler à M. Chautemps, à M. Delbos et aux ministres radicaux que le congrès socialiste de Marseille s'est prononcé pour les rouges. « Qui donc oserait alors opposer au vice-président du conseil la nécessité de ne pas contrarier MM Eden, Chamberlain et Lord Plymouth ? Le Foreign Office qui aide si puissamment la rébellion espagnole, est le même qui soutient de sa complicité l'aventure nipponne en Extrême-Orient. » Et M. Péri de dénoncer ensuite les « desseins suspects » de la diplomatie britannique.

Comment faire aujourd'hui de la politique étrangère avec des gens qui veulent la faire dépendre des impulsions irraisonnées et toujours déraisonnables d'un congrès politique, alors qu'on a affaire à des personnages qui ne dépendent que d'eux-mêmes ?

**Encore des mots croisés ???**

*Le Mari, rentrant :* Tu fais encore des Cross-Worlds ?  
*Sa Femme :* Oui, mais un mot me manque... impossible de le trouver... Regarde, je cherche le titre en dix lettres d'une bière d'exportation, fort répandue, recherchée pour sa finesse, et qui ne se trouble jamais...  
*Le Mari :* Mais comment t'y as-tu pas songé ?? C'est la Bergenbier... la bière que tu trouves si délicieuse !  
 Moralité : vous devriez goûter la Bergenbier...

**Les inspireurs**

Ce qu'il y a de grave ce n'est pas l'opinion de M. Péri lui-même, c'est le fait que la politique étrangère de l'« Humanité » obéit toujours aux injonctions de Moscou; c'est de notoriété publique. Les Soviets désiraient-ils donc séparer la France de l'Angleterre afin d'obliger la première à préciser et à resserrer son alliance avec eux ? Cela semble résulter de toutes les manœuvres passablement ténébreuses de Son Excellence le camarade Litvinoff.  
 M. Yvon Delbos n'a certes aucune envie de tomber dans la piège, car c'est un véritable piège et d'autant plus dangereux que Berlin cherche manifestement à détacher l'Angleterre de la France pour l'attirer dans l'axe italo-allemand. Si, par leurs imprudences, les communistes et les socialistes français, sous prétexte de sauver l'Espagne rouge, arrivaient à ce beau résultat, ils pourraient annoncer à leurs militants qu'il n'y a plus qu'à remettre sac au dos.

**La coupe Davis**

le célèbre saladier, est retourné aux Etats-Unis, à la grande joie des Américains. Grand bien leur fasse; nous, nous avons les cigarettes de la Régie Turque : « Bosphore » fr. 2.25; « Corne d'Or », 3 francs, et « Yéniadjé », 4 francs les 20. Toutes 100 p. c. tabac turc.

**NIEUPORT-BAINS**

*Le charme de la bonne société  
 La plénitude du bien-être*

AU

Yachting Tennis  
 Pêche Golf



**Grand Hôtel**

Téléphone 204

*Les délices de la bonne chère  
 dans un cadre séduisant*

A

L'HOSTELLERIE "VIEILLE FLANDRE,"  
 DU GRAND HOTEL A NIEUPORT-BAINS

Ses mets succulents Ses chambres confortables  
 Ses vins renommés

TÉL. 204

OUVERT TOUTE L'ANNÉE



## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRERIE, OBJETS D'ART  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Manœuvres soviétiques

Cette fois, le Comité de Londres et même le principe de la non-intervention semblent compromis. La Russie soviétique aurait voulu faire le jeu de l'Allemagne et de l'Italie qu'elle n'aurait pas agi autrement. En déclarant qu'elle se refusait à reconnaître, quoi qu'il arrive, la qualité de belligérant au général Franco, Moscou rend impossible le rappel des volontaires et sabote complètement le plan britannique. Berlin et Rome tiennent maintenant le bon bout. Ce ne sont pas les Etats « fascistes » qui ont pris l'initiative de la rupture, ce sont les bolchévistes, les marxistes. Quel beau thème pour la propagande italo-allemande.

On se demande le pourquoi de cette intransigeance de la part d'un gouvernement qui prend, par ailleurs, tant de liberté avec la doctrine. Staline vise-t-il donc toujours la révolution universelle ? alors que chez lui il supprime sans aucune façon les trotskistes partisans de la révolution permanente ?

### Fêtez Marie

en offrant une jolie paire de gants avec sacoche assortie, dont vos trouverez le plus bel assortiment à la



### Que se passe-t-il en France ?

Il est certain qu'une évolution se produit dans l'opinion des masses, des masses amorphes. La mystique du front populaire est malade; on n'a plus la foi. Ce ne sont plus seulement les chefs radicaux que leur servitude à l'égard des socialistes exaspère. Devant la faillite financière indéfinissable du ministère Blum, les petits bourgeois, les petits commerçants radicaux qui ont voté pour le front populaire, par colère contre les décrets-lois de M. Laval, ou simplement parce qu'ils étaient mécontents de « l'état de choses » et parce qu'ils ne voyaient pas plus loin que le bout de leur nez, regrettent amèrement leur bulletin de vote. Les paysans sont inquiets et de mauvaise humeur, les ouvriers eux-mêmes, bénéficiaires du régime, constatent que, la vie augmentant exactement dans la même proportion que les salaires, ce n'était pas la peine de changer de gouvernement, comme dit la chanson. Au fond, la mystique du front populaire ne vit plus que par la haine, soigneusement entretenue par les propagandistes ingénieux qui ont inventé les bobards des deux cents familles et du mur d'argent; la haine ne nourrit pas son homme.

Les socialistes assurent que les élections nationales seront favorables à la gauche. Ce n'est pas certain. Ce n'est pas certain, mais c'est possible parce que, malgré l'état d'esprit anti-front populaire que l'on constate un peu partout, les partis de gauche disposent des positions acquises, si importantes dans les affaires locales et aussi à cause des divisions des partis de droite. André Tardieu (on ne sait pourquoi) et Pozzo di Borgo tirent à boulets rouges sur le colonel de la Rocque qui n'arrive pas à s'entendre avec Doriot et que la Fédération républicaine de Louis Marin soutient mollement. Les conservateurs français ont toujours été perdus par leurs divisions et il semble bien qu'ils soient incorrigibles.

Il y a certainement en France une réaction populaire antisocialiste et anticommuniste qui se dessine, mais les bénéficiaires du régime actuel se défendent mieux que ne l'ont jamais fait les conservateurs. Une vague de fond se produira sans doute, mais elle est lente à se former.

### Quand vous allumez un cigarillo,

il faut que votre entourage se réjouisse à l'avance du bon parfum qui remplira bientôt la chambre. Vous ferez plaisir aux habitants de la maison — comme à vous-même, bien entendu — si vous êtes fidèle au cigarillo BELLINA, remarquable par la finesse de son bouquet.

### Socialistes et communistes français

#### fusionneront-ils ?

Si nous en croyons l'« Humanité », qui est le moniteur du parti communiste, tout comme le « Populaire » est celui du parti socialiste, nous sommes à la veille d'une réconciliation de ces frères ennemis. Depuis la scission survenue au Congrès de Tours (cela remonte à près de vingt ans !), ils n'avaient cessé de se faire les pires niches. Avec, toutefois, la pause électorale de 1936 où communistes, socialistes et radicaux socialistes unis firent triompher le « Front commun ». Les communistes ne participèrent pas au pouvoir tout en soutenant de leurs votes parlementaires le gouvernement des gauches. Ce qui ne les empêchait pas d'entretenir (et ils continuent) parmi les masses une agitation très gênante pour l'exécutif.

Mais voici, qu'à leur tour, les prend l'appétit du pouvoir. S'ils fusionnent avec les socialistes, il faudra procéder assurément à une nouvelle distribution des maroquins ministériels...

### Le Grand Prix d'Ostende

a été, comme tous les ans, le grand événement mondain et sportif de l'année. Tout le monde y fumait les cigarettes de la Régie Turque : « Bosphore », fr. 2.25; « Corne d'Or », 3 fr. et « Yénidjé », 4 fr. les 20, toutes 100 p. c. tabac turc.

### Le partage de l'assiette au beurre

Au récent congrès socialiste de Marseille, M. Blum obtint le ralliement de son parti à la direction radicale du nouveau ministère. Les militants du parti n'ont jamais eu beaucoup de sympathie ni pour les radicaux en général ni pour M. Camille Chautemps en particulier.

Et c'est ainsi qu'à ce congrès marseillais, tout en accordant (du bout des lèvres!) leur appui à l'actuel président du conseil, les socialistes ont émis un vœu de la reconstitution de l'unité révolutionnaire. Non seulement les communistes n'ont pas fait la sourde oreille à cet appel mais encore ils se sont attachés immédiatement à le faire aboutir. En effet.

### En passant à Nil-Saint-Vincent

entre Wavre et Namur : le *Chalet des Gourmets*. Attention: le cadre est riant, verger luxuriant, jardin fleuri, la table fameuse et le champagne Henriot, le plus grand vin du siècle.

### En effet

L'« Humanité » nous apprend qu'elle est toute disposée à partager désormais sa direction avec les « camarades » socialistes et que ceux-ci, en ce qui concerne le « Populaire », useraient de réciprocité envers les communistes. Des mesures vont être prises pour que les cotisations des partisans



aillent à une caisse commune. En bref, l'union la plus étroite. Mais se fera-t-elle ? Et si elle se conclut, combien de temps durera-t-elle ? Car bien plus encore que des points doctrinaux, ce sont des questions de personne qui opposent communistes et socialistes. Et quand il s'agira des postes de commandement du parti « réunifié », cela n'ira pas tout seul.

### Et mieux encore ...

Avant de partir, n'oubliez pas de faire une ample provision de Perdikis, la cigarette des gens de goût et dont le parfum évoque tout l'Orient. Vente avec 20 p.c. de remise. 38-42, rue d'Arenberg, Bruxelles.

### Mais quelqu'un troubla la fête

A peine l'« Humanité » venait-elle de publier cette annonce d'une association communo-socialiste (comme qui dirait, quoi, le mariage de la carpe et du lapin !) qu'une douche froide (et même glacée) s'abattait sur la dite instance en conjonction.

Cette douche se produisit sous les auspices d'une manière de manifeste signé par M. Bellin, secrétaire général de la Confédération du Travail et contresignée par M. Jouhaux, secrétaire général (en réalité manitou de cette très puissante formation syndicaliste).

On se rendra compte, par la « miette » suivante, que M. Jouhaux n'est pas disposé du tout ni à se laisser empoisonner ni, par persuasion, à se laisser intoxiquer par le virus communiste.

### Le calcul est tout fait !

Un demi-flacon de Gélifruit donne deux fois plus de contiture que l'ancienne méthode.

### La confédération tient à son autonomie

#### syndicaliste et ouvrière

Cet impassible, libéral et grand bourgeois de Waldeck-Rousseau ne se trompait pas, quant à la pacification sociale, lorsqu'il fit confiance aux syndicats, une confiance qui fut jugée bien téméraire à l'époque, et les dota d'un statut organique.

Les bons conservateurs (il n'y a rien de plus buté et de plus borné qu'un conservateur intégral) se demandaient si le grand bourgeois précité ne perdait pas la tramontane. Mais, non, Waldeck-Rousseau voyait, au contraire, avec justesse et lucidité. Nonobstant les apparences. Examinons ce qu'à l'aube du siècle étaient ces apparences...

### Anvers et le tourisme

Tout le monde veut descendre au « Century »... c'est logique; cet hôtel récent et somptueux offre ses appartements au même prix que les autres désuètes maisons et est admirablement géré. Son restaurant des « Ambassadeurs » est le plus couru de la métropole et sa cuisine est inoubliable. A Anvers, la bonne adresse : Hôtel Century.

### Les débuts du syndicalisme français

Les deux leaders français du syndicalisme débutant étaient les « camarades » — et qui ne manquaient point de gueule — Pouget et Grifuelhes. Le premier, au temps lointain de Ravachol, avait été rédacteur en chef du « Père Peinard », puis avait cherché à se faire un sort en écrivant (sans aucune espèce de talent d'ailleurs) des romans populaires et grossièrement humanitaires. Son second était Grifuelhes, ouvrier peaussier de son état et qui, durant la guerre, devait gagner une opulente fortune dans le trafic



des cuirs. Des cuirs et des velours, nous glissait un jour dans le tuyau de l'oreille cette vieille et raffinée rosse d'Anatole France qui n'avait pas été sans s'apercevoir, qu'au cours de ses conversations particulières, le « camarade » ne sa-crifiait que trop aux liaisons dangereuses. Le camarade Grifuelhes disait, par exemple : « Je suis trop-z-occupé pour vous répondre. » A part cela...

### Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3 Quai au Bois de Construction - BRUXELLES - Tel. 11.43.55

### Et puis, il y avait Cochon et Pataud

Le premier s'était spécialisé dans l'organisation « syndicale » des petits locataires défaillants et présidait à des déménagements à la cloche de bois qui lui valurent une assez pittoresque réputation dans le monde des titis parisiens et des chansonniers montmartrois.

Quand Clemenceau — qui avait de la branche — prit le pouvoir, il exécuta ce Cochon dont le patronyme suffisait à l'exaspérer.

Pour Pataud, il déclencha la grève de l'électricité. Elle rendit célèbre son auteur, en fit un héros de café-concert. Par la suite, Pataud abandonna la Révolution, ses pompes et ses œuvres pour devenir — tout comme von Ribbentrop ! — un fastueux placier en vins de Champagne. Mais, en vertu du statut octroyé par Waldeck-Rousseau (dont les conservateurs se disaient que, malgré sa tête de brochet congelé, il avait agi comme un dingo sans cervelle) les syndicalistes bénéficiaient d'un local officiel, la Bourse du Travail.

Mais attendons la fin. Elle nous fera constater que Waldeck-Rousseau avait été un bon stratège des faiblesses humaines.

### Attendre, attendre...

Bien sûr, la vie est faite d'attentes. On attend toujours quelqu'un ou quelque chose. Mais il faut savoir ne le faire qu'à bon escient.

C'est ainsi que nous n'attendrons pas davantage pour nous rendre à l'exposition permanente de lustres et luminaires des créateurs-fabricants Fiset Frères, 108, rue de l'Instruction (Bruxelles-Midi), où nous sommes sûrs de trouver, avec l'accueil le plus agréable, un choix considérable d'appareils d'éclairage modernes ou de style.



## SANITARIA

### Santé, Hygiène, Beauté, Sports

Si vous avez besoin d'accessoires de pharmacie, d'articles d'hygiène tels qu'urinaux en caoutchouc pour homme et femme, de suspensoir modèle sport, de bande hygiénique, tablier, ceinture et poche périodique tout en caoutchouc, bassin de lit pour malade, poire à lavement, éponge et gants en caoutchouc, ceinture abdominale, ceinture de grossesse, bas à varicé invisible, appareil de massage, pharmacie de poche et portative pour auto, produits de beauté et tous articles pour l'hygiène aux colonies, etc.

**GRATIS** Demandez le tarif N° 88 à SANITARIA

70, Boulevard Anspach, 70  
1<sup>er</sup> ét. - Bruxelles-Bourse

où tous les articles

sont en vente. Il vous sera envoyé sous pli fermé.

Maison fondée en 1905 — Téléphone : 11.42.84

Pour le Congo, envoi par avion, voir tarif spécial.

### Il y avait tout de même mieux que ces

#### messieurs

Il se trouvait, à l'aube du syndicalisme, un très grand bonhomme, Sorel, l'auteur des « Réflexions sur la violence », que ce grand mais souvent creux orateur de Jaurès (té, il était du Midi!) avait surnommé le « métaphysicien du syndicalisme » (comme si c'était une tare d'être métaphysicien !).

Sorel (mort depuis — et peu s'en fallut qu'avant de disparaître de notre terrestre boule, cet idéologue de haute classe ne se ralliât à l'« Action française »), Sorel était ingénieur retraité des Ponts et Chaussées, de vie conforme et bourgeoise, et même dans les milieux révolutionnaires, arborait les insignes de la Légion d'Honneur qu'il devait à ses anciennes fonctions. Pour feu Sorel, la « Révolution sociale » était un mythe, c'est-à-dire une blague, un vaste bobard. Mais Sorel terminait sur la conclusion que l'humanité, malgré ses fluctuations, était toujours restée semblable à elle-même, tout en n'obéissant qu'à de somptueux mensonges. La thèse peut se soutenir. Elle était soutenue, du reste, avec beaucoup de talent. Mais ce n'est pas avec un tel paradoxe que l'on crée un mouvement aussi puissant que le syndicalisme français actuel. Enfin, à travers tout ce désordre et toutes ces fantaisies, et sous les espèces de M. Jouhaux, Malherbe vint.

Taverne « LE FETICHE » est l'endroit divertissant, plein d'agrément, où l'on ressent le plaisir de vivre.  
57, rue de la Fourche, Bruz.

### Il sait « y faire » monsieur Jouhaux

Enfin survint Jouhaux qui, au sein du mouvement ouvrier, fit régner une cadence relative. Et, en tout cas, la pondéra.

On dit que M. Jouhaux est devenu châtelain et archimillionnaire... Quoi qu'il en soit, il a créé en France une confédération de cinq millions de travailleurs. Sa stratégie lui permit d'aboutir à l'unité de son organisation, en y réincorporant des éléments communistes qui s'en étaient détachés. En d'autres termes, il a su faire du syndicalisme français quelque chose de comparable au trade-unionisme anglais.

Entre ses mains, ce M. Jouhaux (un gros « monsieur », en vérité!) détient une arme d'une puissance incontestable.

Au Gros-Tilleul, à Bruxelles-II, le ravissant Café-Laiterie du « Solarium » vous convie... Nouvelle salle de restaurant (menus de 10 à 20 fr.). Vastes terrasses solarium. Jeux pour enfants. Etabl. bien tenu. Prix très raisonnables.

### Il ne veut pas qu'elle s'émousse

M. Jouhaux cherche à séparer le Politique de l'Economique, tout en accordant une suprématie à ce dernier; ce qui, au regard de nombreux bons esprits, constitue une erreur. M. Jouhaux est alarmé par les noyautages communistes qui se produisent au sein de sa Confédération, et dont il redoute qu'ils ne dégèrent en cancers rongeurs. Il est alarmé par les brusques et unilatérales ruptures des contrats collectifs et par ces grèves déclenchées sans rime ni raison et qui, d'une manière désastreuse, nuisent à l'intérêt général. Et c'est pourquoi, par l'intermédiaire de son adjoint, M. Bellin, il réédite le cri d'alarme poussé naguère par ce farceur d'Albert Sarraut : « Le communisme, voilà l'ennemi ».

Mais un tel cri n'est précisément pas fait pour reconstruire l'unité du prolétariat. Au congrès socialiste de Marseille, les citoyens militants de la II<sup>me</sup> Internationale se sont cassé la figure. Que deviendra le bal quand y interviendront les camarades de la III<sup>me</sup> Internationale, les disciples de Lénine et de Staline ?

### Le valet ne sera jamais l'égal

du maître, ni la piquette l'égal du bon vin; mais certainement le cigarillo BELLINA est l'égal, par sa qualité, d'un cigare de choix : c'est pourquoi vous lui donnerez votre faveur judicieuse...

### Singularités moscovites

Les Soviétiques ne nous ont pas encore déçus dans leurs inventions et leurs trouvailles. Dernièrement, il y avait l'histoire bucolique des taureaux et des boucs méchamment châtés par le trotskysme allié au Gépéou. Aujourd'hui, il y a l'histoire de deux professeurs. Le premier est un maître du droit public soviétique et marxiste, une sommité du droit pur, quelqu'un de tout à fait éminent, car un juriconsulte est toujours éminent, même s'il s'agit de droit marxiste. Ce monsieur a été durement dégoûté parce que son enseignement était marxiste, qu'il l'était même trop, enfin qu'il faisait du zèle. Son enseignement tendait à donner du soviétisme une définition nouvelle : « plus une administration des choses qu'un gouvernement des hommes ». Cette vérité première était orthodoxe, l'hiver dernier. Elle ne l'est plus du tout cet été. A chaque saison sa vérité.

Mais ce qui est assez singulier, c'est le cas d'un praticien célèbre de la médecine soviétique, accusé publiquement et nominalement par la « Pravda » de débauche d'une cliente. Cette cliente a trouvé cela agréable, puisqu'elle s'est gardée de s'en plaindre. En Moscovie, il ne faut jamais se plaindre. On serait suspect de trotskysme. Ce médecin était l'homme de confiance de beaucoup de diplomates et de beaucoup de Russes du monde officiel. Aussi, après un procès retentissant et parfaitement dégoûtant, il a encaissé en tout deux ans de prison avec sursis.

### LE CHALET DES ROSSIGNOLS,

l'impeccable restaurant du Bois de la Cambre.

### Chirurgiens marxistes

Un chirurgien de grande qualité, cela ne se remplace pas si facilement. Un grand juriste mérite la mort quand le grand médecin mérite deux ans avec sursis, comme un simple accusateur de M. Marcel-Henry Jaspas.

Précisément, M. Marcel-Henry Jaspas est visé dans beaucoup de négociations soviétiques. Ces messieurs de Moscou estiment que sa connaissance des affaires moscovites, comme son mariage avec une charmante Russe, l'indiquent tout naturellement pour représenter la Belgique à Moscou. L'extrême fréquence de ses visites chez M. Eugène Roubine, ministre de l'U. R. S. S. à Bruxelles, en fait une proie toute désignée à la suspicion de M Spaak.



Celui-ci se plaint que le ménage Marcel-Henry fasse une politique étrangère pour lui tout seul. Quand il arrive au ministre des Affaires étrangères de se rendre lui-même à une réception de cette maison, il y rencontre M. Jaspas tout en touffettes et plein d'une obséquiosité qui lui paraît du plus mauvais aloi.

Ce qui fait dire par les mauvaises langues que M. Marcel-H. Jaspas abandonnerait avec enthousiasme les P. T. T. pour Moscou. C'est beau, l'amour des voyages.

Une boisson rafraichissante et réconfortante en été... rien de meilleur qu'une **MARIE BRIZARD** à l'eau.

### Concordat yougoslave

L'affaire du Concordat entre les Serbes et le Vatican prend des proportions qu'un seul homme pouvait prévoir : c'est Mgr Pelligrini, nonce apostolique à Belgrade, et qui occupe ce poste depuis quatorze ans. Il connaît donc tous les rouages et toutes les ficelles de cette machine compliquée qui s'appelle la Yougoslavie. Les Croates et les Slovènes sont catholiques romains et soumis à un gouvernement serbo-slovène qui compte pour ministre de l'Intérieur un curé, un abbé slovène, l'abbé Korocecz, l'homme à poigne du royaume, par excellence, un ministre parfait, du reste.

Jusqu'à la visite de M. Ciano à Belgrade, au mois de mars dernier, tout était en suspens et le Concordat dormait au fond d'un tiroir, parce que les Italiens du Quirinal s'amusaient méchamment à brouiller les Serbes avec le Vatican. Maintenant, tout s'arrange entre Serbes et Italiens, mais ce sont les Serbes entre eux qui ne s'arrangent plus.

Le patriarche Barnabé, qui vient de mourir, était un ancien « héduque », un de ces carabiniers révoltés contre la domination turque et qui ont tenu le maquis pendant si longtemps, au temps des Obrénovitch et des Karagevitch. Son église est donc entièrement nationaliste, et même chauvine, mais dans le sens le plus serbe, le plus exclusif, le plus anticroate et, par conséquent, le plus anticatholique.

### HOTEL DE LA CLOCHE D'OR

Confort, charme intime, élégance discrète. **HENRIOT**, le plus grand champagne du siècle. — 101, rue du Midi.

### Le complexe Stoyadinovitch

Il faut savoir, pour tout comprendre, que l'église catholique, à Belgrade, est une simple petite chapelle qui servait d'aumônerie, avant 1914, à la légation d'Autriche-Hongrie. Cela veut tout dire. Le catholicisme, en Serbie, est toujours suspect d'esprit viennois, comme en Angleterre il était toujours suspect d'esprit Stuart, au temps jadis. La cathédrale orthodoxe, qui n'est pas achevée, est, au contraire, un monument colossal, du plus mauvais goût, un vrai bâtiment officiel, plus imposant qu'un ministère. Cette église orthodoxe fait peu de zèle religieux, mais beaucoup de zèle patriotique. Elle est nationaliste plus encore que nationale. Tant pis pour les églises rivales.

Le gouvernement actuel a contre lui l'Eglise serbe, ce qui est toujours désagréable. Il faudra que M. Stoyadinovitch se débrouille lui-même. C'est un homme solide dont on peut définir la personnalité selon les points suivants :

1. un grand joueur de poker; 2. un grand amateur de sports athlétiques; 3. un Serbe pur marié à une Grecque de Corfou. C'est un homme dont on n'aura pas la peau si facilement.

### Bière ou vin ?...

La plus fine bière belge « Cristal », les meilleurs vins, la bonne cuisine : Taverne Gruber, place Rogier, Brux.

## „Les Hommes Préfèrent Toujours Les BLONDES NATURELLEMENT CLAIRES aux BLONDES FONCÉES“

dit  
**Mr. J.H. Mendez,**  
le fameux  
producteur  
de films  
d'Hollywood



### Une chevelure BRUNIE et FONCÉE

s'éclaircit naturellement de 2 à 4 nuances par un seul shampooing, sans teintures ni décolorants pernicieux.

Les Blondes naturellement claires sont infiniment plus attrayantes et séduisantes que les Blondes aux chevelures bruniées et foncées. Or par un simple lavage au Blondex, le merveilleux traitement-shampooing, votre chevelure s'éclaircit naturellement de 2 à 4 nuances et acquiert ainsi ce fascinant reflet d'or — le secret du sex-appeal de la véritable Blonde — sans teinture, henné, camomille ou décolorant pernicieux. La nouvelle formule secrète de Blondex présente tous les avantages du shampooing non-savonneux ainsi que de celui à base de savon, sans les inconvénients d'aucun d'eux. Il rend à la chevelure brunâtre et ternie la beauté dorée de la jeunesse. Fait durer la permanente plus longtemps et embellit merveilleusement la chevelure des enfants. Essayez de aujourd'hui même et si ce n'est pas la plus merveilleuse expérience que vous ayez faite, exigez qu'on vous rembourse l'argent. — Dépôt: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.

**BLONDEX** LE SHAMPOOING SPECIAL POUR LES BLONDES

### Choses d'Angleterre

On ne sait encore ce qu'il adviendra du *Morning Post*, journal conservateur de Londres, dirigé par M. Gwynn, et qui vient d'être racheté par le groupe Berry déjà propriétaire du *Daily Telegraph*, qui lui-même possède le *Financial Times* et le *Sunday Times*, journaux hebdomadaires imprimés dans la même maison de Fleet Street. Le *Morning Post* étant le journal chic, à tirage assez limité, des vieux messieurs qui font profession de défendre l'Angleterre traditionnelle et de traiter de voyou M. Lloyd George.

M. Gosner Berry aîné a repris le *Daily Telegraph*, il y a quelques années, à la succession de Lord Burnham, fils lui-même d'un M. Levy, devenu Lord Burnham, et par qui l'influence israélite s'est toujours assez nettement transmise dans la rédaction. M. Berry aîné est un grand *Country gentleman* et il a des tirés splendides où chasse M. Flandin, quand il est ministre. M. Berry aîné est devenu Lord Comrose en 1929, et M. Berry cadet est devenu Lord Kemsley il y a trois mois, tellement leur réussite a été heureuse dans le journalisme.

C'est exactement comme si demain M. Jourdain, directeur de la « Libre Belgique », devenait comte de Steenockerzeel, et M. Hoste, directeur du « Laatste Nieuws », marquis de Potverthem. Mais, nous ne sommes pas en Angleterre, et M. Jourdain n'a jamais invité M. Flandin à chasser le faisan.

Il n'invitera même pas le Comte de Broqueville qui, pourtant, ne manquerait pas de le réinviter à Postel.

### Une oasis à Bruxelles

Le bain Van Schelle... rue de la Glacière, près Ma Campagne. Température d'eau, 24°. — Le bain Van Schelle est le mieux fréquenté.





FLORAMIT chasse la Mite et éloigne la Foudre. Demandez documentation gratuite à l'inventeur : rue Wiertz, 27-29, à Liège.

## Le Duc de Kent en Pologne

Le séjour du duc et de la duchesse de Kent en Pologne fait quelque pétard, parce que, au moment de leur mariage, les légitimistes polonais eurent la curieuse idée de leur offrir la couronne de Pologne. Les Anglais eurent la sagesse de ne pas y prendre garde. A présent, le jeune couple princier séjourne chez le fameux comte Potocki (prononcez Potoséki) qui est un des derniers boyards du monde, vivant en féodal. Son château est celui que célèbre la princesse Bibesco dans « Catherine Paris », où l'on voit se succéder douze salles à manger qui, tous les jours, changent de décor, où le dimanche le seigneur se rend à la messe avec son escadron de gardes, où le dit seigneur possède un orchestre personnel et deux cents domestiques.

Cela est très important au point de vue mondain, mais d'un intérêt nul au point de vue politique, l'Angleterre et la Pologne ne tenant nullement à ajouter des ennus supplémentaires à une situation suffisamment tendue.

Il faut remarquer aussi que la mère de la princesse Marina est Russe, ce qui suffit à faire mal voir toute initiative de sa part en Pologne où le Russe est tout de même demeuré l'ennemi héréditaire. La princesse n'a d'ailleurs pas le talent difficile de la popularité. Tout comme sa sœur, la princesse Paul de Yougoslavie, elle passe pour hautaine et maladroite. Leur autre sœur, la comtesse Törring, cousine germaine du roi Léopold, est, au contraire, la simplicité même, et vit en Bavière, au milieu de ses enfants.

Au total, ce voyage en Pologne n'aura guère de conséquences. Il a fallu cependant confisquer un journal polonais, pour laisser les gens dormir en paix.

## Visitez le zoo d'Anvers

Sa collection unique dans le monde : une antilope Bongo (don de S. M. le roi Léopold III) ; en dehors de Rome, le Zoo d'Anvers est le seul à posséder un exemplaire vivant de cette espèce rarissime. Une paire d'okapis. Grand arrive d'animaux d'Afrique, parmi lesquels 3 chimpanzés, 18 singes divers, 30 divers petits animaux et reptiles, 200 divers oiseaux, une grande outarde, un guépard.

Jardin admirablement fleuri (plus de 200,000 plantes), deux agaves en fleurs. Points de vue enchanteurs.

Son aquarium avec ses riches collections.

## RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS PAON ROYAL

Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

## Vacances royales

Les vacances du Roi se passeront de nouveau en Suisse comme chaque année. Toute la dynastie belge plonge de plus en plus dans le souvenir des Alpes. Elle y fut contrainte par notre genre de vie. Impossible de vivre tranquille en Belgique, quand on est le Roi ou la Reine, depuis que les autos ont envahi les routes, conquis l'Ardenne et démocratisé le littoral. Jadis, le Roi Albert, avant son avènement, pouvait villégiaturer à La Panne. Aujourd'hui, le littoral de son royaume n'a plus de petit coin perdu, ce qui est infiniment dommage. Le domaine de Laeken est la dernière oasis de verdure à côté de celle de Meysse. Cette dernière sera bientôt occupée par le futur Jardin Botanique. Décidément, pour que le Roi puisse vivre tranquille, il faut qu'il aille à l'étranger, et le seul pays qui ne prête à aucun soupçon de machination politique, c'est la Suisse.

La Suisse des Souverains belges est celle de langue allemande, toute proche de leur Bavière natale et du Sigmaringen de la Comtesse de Flandre, aux sources du Danube. On ne vit pas impunément à Posenhoven pendant toute

son enfance, auprès d'un père cavalier et savant. On ne passe pas sans résultats ses vacances dans le pays de Lucerne sans garder l'empreinte indélébile de l'Alpe, de son caractère, de sa flore et de son peuple.

Les vacances royales en Suisse ont donc un double cachet de solitude et de discrétion. Les enfants royaux y ont déjà participé plusieurs fois. Il est certain qu'eux aussi en resteront marqués pour toujours, car sur la route de Hasty Horn, il y a Kussnacht...

## Le cigarillo Bellina

par sa délicatesse particulière de gout, son appétissante présentation et sa combustion parfaite est en tous points digne de contenter l'amateur de cigares, et il offre l'immense avantage d'être bien plus économique que ceux-ci.

## Le gagnant final de La Haye

Finally, c'est le baron Herry, récemment nommé ministre à Luxembourg, qui a été nommé à La Haye. Ce diplomate est un homme de la carrière, mais qui a cette particularité d'être ingénieur. La diplomatie belge possède, en effet, des représentants venus des pôles les plus opposés. Elle a un protestant, deux princes, un ingénieur et deux juifs. Il en faut pour tous les goûts.

Le baron Herry est un ancien élève de Sainte-Barbe à Gand, le collègue où furent Maeterlinck et Verhaeren, ce pourquoi il sera taxé de fransquillon et de littérateur, par M. Baelis et aussi par M. Van Isacker. Seulement, il ne considère pas la politique sous cet angle, quoique issu d'une famille connue de « Katoenbarons ». Il fut un excellent conseiller à l'ambassade de Paris avant d'être nommé à Luxembourg. A La Haye, il parlera néerlandais comme tout le monde, les Hollandais ne demandant qu'à montrer leur admirable aptitude à parler toutes les langues européennes et le français en particulier.

C'est M. Herry qui a mis sur pied, jadis, l'Office Commercial de la rue des Augustins, pour répandre le commerce belge à l'étranger, et où les commerçants belges ne vont jamais. Depuis lors, il fut attaché à l'administration du Palais du Roi, le Souverain ayant pour lui de légitimes préférences. Il n'est pas interdit de croire que le Roi, ayant beaucoup d'attaches avec les mineurs hollandais, tient spécialement à voir à La Haye un diplomate qui fut en Chine, qui est ingénieur... et qui est diplomate.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS (Bois de la Cambre)  
le dancing des familles, dans un cadre de verdure.

## Discutons, discutons

Ce n'est pas bien notre habitude de discuter avec les journaux qui ne sont pas de notre avis. La plupart du temps, nous préférons leur laisser la parole et les citer, épi-thètes comprises. C'est moins fatigant pour nous et plus amusant pour nos lecteurs.

Cette fois, cependant, nous sommes si étonnés de ce qui nous arrive qu'il nous faut poser devant le public un point d'interrogation bien bâti.

Le journal du regretté abbé Wallez nous accuse, à propos des fêtes de Lisieux, d'exhaler (sic) notre venin anticlérical. Soit. Et derrière cet important journal, des petits journaux surenchérent et y vont de joyeux jappements.

Il y a comme cela la « Gazette du Centre » (parfaitement), il y a la « Cité nouvelle » (ah! mais...) où on lit : « Imagination anticléricale. - L'anticléricalisme peut se manifester par la haine ou par la bêtise et, le plus souvent, par les deux à la fois ». Voilà qui va bien.

Mais tout cela nous tombe sur le dos parce que nous avons dit que la petite Thérèse était entrée modestement au Carmel et qu'elle y avait tenu des emplois secondaires.

Le « XXe Siècle » nous morigène en ces termes, et ses petits caudataires font chorus :

« Nous ne savions pas que « Le Pourquoi Pas » était si



bien renseigné sur la prime jeunesse de sainte Thérèse! Est-ce que, par hasard, notre confrère connaîtrait des couvents où l'on ne commence pas « modestement » comme novice? Qu'il sache aussi que sainte Thérèse d'Avila a eu aussi une autre activité que la petite Thérèse, qu'on ne peut pas les comparer.

» Sainte Thérèse de Lisieux a été canonisée très tôt, car elle a vécu très simplement, elle n'a rien fait d'extraordinaire. »

Et alors? où est notre venin anticlérical dans cette histoire. La logique n'éclate pas dans ce sermon.

Il nous semble que ces braves gens du « XXe Siècle » tiennent surtout à ce qu'on ne touche pas à sainte Thérèse. Elle est à eux; c'est chasse gardée. Ils prennent à son propos la parole, à tort et à travers, pour un fait personnel. C'est drôle.

### Comme à l'Exposition 1935...

Les amateurs se réjouiront de pouvoir déguster les bons vins de la Moselle luxembourgeoise à la Taverne Gruber, place Rogier, Bruxelles: Seul Débit officiel de la Fédération Viticole du Grand-Duché.

### Et Beauraing ?

Cependant que Lisieux prospère, Beauraing végète.

Mais on peut voir dans nos gares l'annonce d'un train de pèlerinage pour Beauraing. Ainsi donc, malgré Côme Tillmant, malgré les évêques, en somme, des entêtés vont chercher à Beauraing des raisons de croire et d'espérer.

Il n'y eut là qu'une immense farce, des hallucinations d'enfants et l'exploitation de mercantis. N'importe: on va prier là où l'on crut qu'il y avait quelque chose. Les gens de sang-froid en demeurent éberlués.

Mais il est entendu qu'il ne faut pas être de sang-froid dans ces questions.

### Recordage rapide et garanti

Votre raquette de tennis sera recordée (système Dunlop) par les meilleurs spécialistes chez VAN SCHELLE-Sports. Travail impeccable. - 18, r. Loxum, Brux.-30, av. De Keyzer, Anvers.

### Il y a vingt-trois ans

La date du 4 août a ramené l'attention des chroniqueurs sur les personnalités responsables de la catastrophe. On a dû remarquer que presque toutes avaient pu mener, après le forfait, une existence très confortable. Les premiers coupables furent les membres du Cabinet autrichien. Seul le Hongrois Titzs insista violemment contre la déclaration de guerre. C'est lui que les bolchevistes hongrois prirent pour première cible au lendemain de la défaite, lui qu'ils allèrent chercher à la sortie du Jockey-Club de Budapest et assassinèrent froidement. Les autres ont mené une existence des plus paisibles, à commencer par le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères, et le baron Conrad von Hoetzendorf, ministre de la Guerre, tous deux grands responsables de l'action brusquée contre la Serbie, et qui vécurent l'existence paisible des villes d'eau pendant de longues années. Le ministre des Finances, baron Bilinsky, réalisa même un chef-d'œuvre: en 1919, il se déclara Polonais et fut président du Conseil dans ce pays.

Bethmann Hollweg mourait, il y a huit ans, couvert de l'opprobre général, après avoir vécu comme un fonctionnaire zélé et docile, méprisable et ponctuel, chamarré de décorations. Un seul chef d'Etat, survivant de l'immense catastrophe de 1914, vit encore. C'est Guillaume II lui-même.

### Le Chauffage Georges Doucleron, S.A.

3, Quai au Bois de Construction, BRUXELLES - T. 11.43.55

# GENVAL

VILLEGIATURE  
IDEALE  
PRES BRUXELLES

Natation - Pêche - Canotage - Tennis  
Equitation - Tir aux pigeons et aux claies

**Hôtel-Rest. Argentine** sur le lac. Menu, 15 fr. Pension 35 francs. Canotage. Tél.: 53.61.52.

**Hostellerie La Baraque**, le plus chic rest. des env. de Bruxelles. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 30 fr. et 22 fr. Pension dep. 50 fr. Week-end dep. 90 fr. Tél.: 53.63.30.

**Les Petits Etangs. Golf miniature.** Tennis. Ping-Pong. Billards russes. Tél.: 53.61.59.

**Normandy Hôtel.** Pension depuis 50 francs. Tout confort. Premier ordre. Tél.: 53.62.06.

**Le Pavillon Japonais.** Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. Cuisine et vins réputés. Terrasse sur le lac. Tél.: 53.68.06.

**Café-Hôtel-Rest. Roméo.** (Maison du Seigneur) sur le lac. Menu 18 et 25 francs. Pension, 40 francs. Spécialités pâtes et vins d'Italie. Tél.: 53.65.78.

**Hôtel-rest. Rallye St-Hubert.** Tout confort. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 25 francs. Pension 60 francs. Week-end, 105 francs. Tél.: 53.61.21.

**Beaux terrains** au Domaine de La Baraque. Eau, électricité, belles avenue. Autobus jusqu'à La Baraque.

S'adresser: La Pommeraie, Genval-Parc, ou M. N. La-croix, Genval.

### Les vedettes de 1914

Des ministres de 1914, deux seulement survivent qui jouèrent un rôle de premier plan. Ce sont MM. Lloyd George et de Broqueville, ce dernier étant le seul ancien Premier de l'année fatidique. Lloyd George n'était alors que candidat Premier, avec Asquith comme chef, et Churchill et Grey comme collègues.

De tous les hommes qui défendirent la cause de la Paix avec le plus de sincérité, Grey fut le plus pur et le plus grand. Il mourut aveugle, laissant un ouvrage précieux sur la pêche à la truite et sur les mouches destinées à ce sport. Viviani, orateur prodigieux, mourut infirme, en aboyant. On l'accusait de débordements immoraux, quoi-qu'il adorât sa femme.

Poincaré, le plus intègre des hommes de loi, le juriste par excellence, mourut avec le surnom de Poincaré-la-Guerre. Sazonow, ministre du Tsar, est mort tristement dans le Midi, ayant partagé pendant plusieurs semaines, à Varsovie le logis d'un officier français de la mission Weygand.

### Contagion

La poussière charrie des myriades de microbes. Une atmosphère saine règne partout où les chemins et allées sont traités à l'

Antipoussière Solway, 33, rue Prince-Albert, Bruxelles.

### Le vicomte Davignon

L'homme que le Destin chargea de répondre à l'ultimatum allemand, le 2 août 1914, fut le vieux vicomte Davignon, qui mourut pendant la guerre, lui qui avait tout fait pour l'éviter, et qui avait été nommé aux Affaires Etrangères parce qu'étant propriétaire à Pépinster et sénateur, on pensait qu'il présentait toute garantie à la droite conservatrice et antimilitariste. Auprès de lui se trouvaient deux diplomates fort intelligents, le baron de Bassompierre, ancien fonctionnaire aux bureaux de l'Etat indépendant du Congo, aujourd'hui ambassadeur à Tokio, et le baron de Gaiffier d'Hestroy, ancien ministre à Bucarest,



**POUR VOS CADEAUX**

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

**HORLOGERIE DE LA POSTE**

FONDÉE EN 1858

Ch. LEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles

VENTES -- ACHATS -- ECHANGES -- EXPERTISES  
GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

directeur général de la Politique, et qui mourut, chargé d'ans et d'honneurs, ambassadeur à Paris.

Le plus fringant de tous est encore le comte de Broqueville lui-même, qui est venu à bout de toutes les traverses, même de l'affaire Coppée.

**Une attention toute spéciale**

pour vous : c'est ce que les réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND ont eu en créant le cigarillo BELLINA, délicieux cigarillo au sens précis et savoureux du terme...

**Les soldats qui survivent**

Des grands chefs de 1914, seuls survivent Pétain, qui était colonel, et Franchet d'Esperey, déjà commandant de corps d'armée. Von Kluck est mort en 1934. Von Bissing est mort avant la fin de la guerre, dans l'intime conviction que les Belges étaient mal disposés à jouir des bienfaits de l'Administration allemande. Kitchener est mort de mort violente et son chef d'état-major, le général, depuis maréchal Wilson, est mort assassiné. Des chefs anglais du premier Corps expéditionnaire, Allenby, commandant la division de cavalerie, est celui qui a vécu jusqu'à l'année dernière, couvert de gloire par son triomphe en Palestine.

Gallieni, le sauveur de Paris, mourut en 1917, qui fut décidément une année fatale, avant la victoire. Mais von Kluck, qui avait manqué sa carrière en 1914, vécut assez de temps pour connaître toutes les amertumes de la défaite. Ludendorff devient passablement maboul et publie des livres d'une stupidité remarquable sur la *Connaissance allemande de Dieu...* et sur la *Source de la Foi allemande*. Mais en 1914 c'était un terrible officier d'infanterie, un colonel ancien chef d'un régiment destiné à attaquer Liège. C'est à Liège qu'il donna sa mesure d'entraîneur d'hommes à un moment où les avant-gardes allemandes reculaient dans un désordre inouï... Sans lui une brigade d'infanterie ne serait pas entrée dans Liège, entraînant tout sur son passage.

Le plus grand chef allemand avec lui est le vieux Mackensen, dont on fête les quatre-vingt-sept ans et qui a eu le talent de garder sa tenue de hussard de la mort, au lieu de publier des calembredaines sur le Racisme. Le dernier grand chef belge, depuis la mort de Rucquoy, est Elebuyck.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS (Bois de la Cambre)  
ses craquelins; ses goûters; ses cafés cramiques.

**L'assemblée de la Banque Nationale**

Il avait été interdit à la presse d'assister à l'assemblée des actionnaires de la Banque Nationale; les services de la Banque informeraient les journaux et le public par un « communiqué objectif et impartial ».

Les journalistes la trouvaient mauvaise : ils savent à quoi s'en tenir sur l'objectivité des communiqués. Mais ils durent bien s'incliner.

Or, l'« Echo de la Bourse » publia un compte rendu sténographique qui présentait d'ailleurs des divergences notables avec le texte du communiqué. M. Franck faillit étrangler d'indignation. Comment était-il entré, ce sténographe ? Et

les informateurs de journaux protestaient, eux aussi, parce qu'on leur avait interdit une porte qui s'était entr'ouverte pour un journaliste financier.

Mais tout s'expliqua : pour permettre à un de ses collaborateurs d'assister à la séance, le directeur de l'« Echo de la Bourse » avait tout simplement déposé trente titres à son nom. Il était donc allé là — comme Degrelle — au titre d'actionnaire. Ainsi l'« Echo » avait-il démontré qu'il avait plus le sens du métier que maint autre.

Aussi, le 30 août, la plupart des journaux du pays seront-ils représentés, à l'assemblée extraordinaire, par des « actionnaires » munis de stylos et de blocs-notes.

**Vous n'avez jamais essayé ?**

Préparer des confitures ne demande plus de long apprentissage. Aucun vieux secret ne vaut Gélifruit, pour vos confitures.

**Ça sent mauvais ?...**

Cette histoire de la Banque Nationale devient inquiétante. Les explications fournies par M. Franck à l'assemblée n'ont satisfait que ceux qui étaient décidés à l'être. Elles étaient d'ailleurs en contradiction formelle et avec celles fournies précédemment dans une note remise à la presse, plus encore avec celles avancées par M. Marck, défenseur de la Banque, au procès Sap-Bodart, enfin avec les affirmations de M. de Man à la Chambre lors de l'interpellation Sap.

M. Franck s'est empressé d'ailleurs de lever la séance, sous prétexte que M. Degrelle était sorti du sujet. Ce sera donc pour le 30 août.

En attendant, le gouverneur a dû reconnaître que les statuts de la Banque n'ont pas été respectés. M. Van Zeeland, démissionnaire au 1er avril 1935, n'a été remplacé qu'au 28 juillet 1937, alors que son mandat était venu à expiration depuis plus d'un an et qu'il aurait dû être soit réélu, soit remplacé en 1936, s'il n'avait pas été démissionnaire.

Taverne « LE FETICHE » De l'esprit... de l'ironie... de l'observation... de la bonne  
57, rue de la Fourche, Brux. humeur...

**Mécénat, philanthropie, etc.**

Quant au partage des appointements, que M. Van Zeeland aurait dû toucher et qui en bonne justice aurait dû revenir à son remplaçant, le morceau est un peu gros à avaler. Toucher de huit cent mille à un million de francs l'an et s'attribuer des « rawettes » par dessus le marché... il y a de l'abus, n'est-il pas vrai ?

En ce qui concerne les œuvres d'art — un demi-million — on demande à voir. Où sont-elles ? Quand, où et comment ont-elles été achetées ? A qui, surtout ? Ce mécénat inattendu se serait, prétend-on, exercé, non pas au profit d'artistes vivants, mais au profit de certain antiquaire anversoïis. On le dit, on le répète, on finira par le croire. Il est temps qu'on coupe les ailes à ce canard. Mais qu'on montre les œuvres d'art.

Et puis, ce fonds de philanthropie, ces huit cent et quelques mille francs destinés à secourir les veuves et orphelins nécessiteux des gouverneurs défunts... Seules les familles de deux personnes, décédées après avoir occupé de très hauts postes à la Banque, auraient pu bénéficier des subsides de ce fonds. Toutes deux ont fait savoir qu'elles n'avaient jamais touché un sou, qu'elles n'avaient jamais rien demandé et qu'elles n'accepteraient jamais rien.

Tout cela est désarmant d'incohérence. Ce qui paraît plus grave, c'est l'affaire Barmat.

Visitez le **DARING SOLARIUM** le plus beau bassin de natation.  
Culture physique. Repos. Café-Restaurant. Trams 60 et 85.



La liqueur **APRY**, spécialité **MARIE BRIZARD** se recommande par son délicieux parfum de fruits frais, goût d'abricot bien mûr.

### L'affaire Barmat

C'est très simple : Barmat, escroc international, plusieurs fois condamné, dénoncé par le « Soir », en 1925, comme un monsieur pas intéressant du tout, financier plus que véreux, a bénéficié, après cette date, d'une indulgence invraisemblable de la part de la Banque Nationale. Alors qu'il aurait été flanqué à la porte, à grand renfort de coups de pied au bas du dos, s'il s'était présenté dans n'importe quelle banque privée belge, hollandaise, française, anglaise ou iroquoise, la Banque Nationale l'a accueilli à bras... et coffres ouverts, elle lui a consenti les crédits les plus larges, sans prendre aucune de ces précautions élémentaires qu'elle multiplie lorsqu'il s'agit d'un citoyen belge...

Elle a constaté que le Barmat non seulement faisait de la « cavalerie », mais qu'il émettait froidement des traités et des effets revêtus de signatures fausses. Au lieu de le faire coffrer, elle lui a consenti de nouveaux crédits ! Finalement, elle lui a remis quitus de toutes ses créances en échange de valeurs... sans grande valeur et de deux effets provenant d'une infime banque cantonale suisse qui se refuse énergiquement à les payer... parce qu'ils sont faux ! La Banque Nationale, avant de les accepter, n'avait pas jugé nécessaire de vérifier leur authenticité !

### Vacances

Ne partez pas en vacances avant d'avoir consulté notre brochure « Eté-Automne ». Cette plaquette vous sera adressée gratuitement. Excursions et voyages à l'étranger à partir de 396 francs.

Voyages Bull, S. A., 26, pl. de Brouckère (à côté Scala).

### La justice

Nous n'aurions jamais rien connu de tout cela, si la justice ne s'en était pas mêlée et n'était pas allée fourrer son nez dans les comptes de la Banque Nationale.

L'affaire Barmat se corse, en effet, de ceci que le héros de l'histoire a pu piller librement l'épargne belge pendant des années, alors qu'il était brûlé partout ailleurs et que son activité eût été plus brève, donc moins désastreuse pour les autres, n'eût été la « complaisance dont fit preuve à son égard la Banque Nationale ». Ce n'est pas nous qui le disons, c'est le Parquet !

### Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez **RENE DEREQUE** (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de **SALLES DE BAIN** de bon goût et à tous les prix. 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.

### Le dossier

Barmat et quelques autres sont renvoyés en correctionnelle. Barmat s'en moque : il est en Hollande et on ne l'extradera pas pour si peu. Mais le procès risque d'être fertile en incidents à en juger par les pièces du dossier que « Cassandre » est parvenu à se procurer.

C'est édifiant au possible et l'on s'étonne que le gouvernement, suivant un précédent fameux, n'ait pas ordonné des poursuites, des perquisitions et des arrestations. Aucun rédacteur de « Cassandre », n'est encore en prison, pas même Max Hodeige ! Les bonnes traditions se perdent... ou bien la sévère leçon donnée par M. Hayoit de Termicourt à des magistrats trop zélés a-t-elle porté ses fruits ?

Nous allons, assure-t-on, voir éclater un scandale auprès duquel ceux jadis dénoncés par Degrelle paraîtront de



**Un Hotel**  
confortable  
et luxueux

**Un Restaurant**  
dominant  
le panorama  
merveilleux

**E. LANDRY, directeur**

**Château de Namur**  
NAMUR CITADELLE

TÉL: 2546 - TÉLÉGR: CHATEAU-NAMUR

joyeuses plaisanteries. Sur toute l'affaire voici que plane l'ombre tragique du « suicidé » de Chamonix. Stavisky ! Il en est, et d'autres qui furent... ses correspondants en Belgique, avec lui !

Mais nous ne sommes pas en France; la justice suivra son cours, impitoyablement, et s'il y a des suicides, au moins ceux-là seront-ils garantis authentiques... Mais pourquoi y aurait-il des suicides ? Aucune raison...

**H. BRAIBANT**  
6, RUE DES DRAPERS

**VEND DES VOITURES D'OCCASION PRESQUE NEUVES... MAIS BEAUCOUP MOINS CHERES.**

### La pavé de l'ours

Des journaux bien intentionnés ignorent frénétiquement tout de l'affaire Barmat et de ces révélations. Ils ont annoncé en trois lignes dans un coin, le renvoi de Julius Barmat et de ses acolytes en correctionnelle. Le « Peuple » lui, on ne sait pour quelle raison, veut faire croire qu'il n'y a pas d'affaire Barmat ou tout au moins que c'est sans intérêt. Ceux qui en parlent font du bluff, du battage; la preuve en est que dès 1925, le « Soir » avait dénoncé les tripotages et les turpitudes du personnage.

Comme pavé de l'ours sur la tête de ce pauvre Franck, c'est solide, car c'est postérieurement à 1925, que la Banque Nationale servit d'énormes crédits à l'escroc, qu'il y eut des visites, des entretiens et des déjeuners. Mais M. Franck n'est pas obligé de lire le « Soir », c'est sa seule excuse.

Et d'autres révélations sont imminentes. Reste à savoir si ceux qui en seront les victimes et dont il sera beaucoup question lors du procès, s'accrocheront jusqu'au bout ou estimeront plus sage de ne pas se sentir très bien et de se voir obligés, pour raison de santé, d'abandonner leurs fonctions. Les paris sont ouverts.

### Packard à l'honneur

Le Concours d'Élégance d'Ostende vient d'être l'occasion d'un nouveau triomphe pour « Packard ». C'est, en effet, à une somptueuse douze cylindres « Packard » qu'un jury unanime et compétent a décerné le Grand Prix d'Honneur. Les trois autres Packard qui participaient à l'épreuve recueillirent deux Prix d'Honneur et un Grand Prix.

Les succès de Packard demeurent traditionnels !



**De PARIS** tous tissus nouveaux, grand luxe, unis ou haute fantaisie, coupes avantageuses se trouvent 44, Marché-aux-Herbes (Bourse), Cie Lyonnaise. Les Tissus d'été sont soldés.

## Grand Prix d'Ostende

Beaucoup de monde, dimanche passé, à Ostende. Le Grand Prix a conservé une partie de son prestige. Il ne vaut pas, sans doute, le Grand International, mais il constitue, tout de même, une tradition. Et à Ostende, on fait tout son possible pour sauvegarder les traditions. C'est très heureux, d'ailleurs... Il est bon que l'on oppose au laisser-aller des congés payés et des vacances familiales, un peu de ce bon ton qui fit jadis, légitimement, la renommée de la reine des plages. Le jour où la famille royale reviendra, de temps à autre, à Ostende, ce sera parfait.

Il y avait, malgré le temps maussade, quelques jolies toilettes, quoique les couturiers ne se fussent pas mis en frais. On s'était méfié de ce ciel gris, de ce vent froid. Sur la digue, on voyait la foule. Mais le sable était désert. Et cette première après-midi d'août ne vit aucun baigneur, sinon cinq grosses femmes en maillot rouge qui firent la joie de toute la digue. Mais ceci est une autre affaire.

A Wellington, les Anglais abondaient. Ils étaient arrivés par milliers, profitant du « bank holiday ». On parlait autant anglais que français. Les « bookmakers » annonçaient les cotes dans la langue de Shakespeare, avec un rien d'accent bruxellois. Et ce mélange était fort savoureux.

Le vainqueur fut Petit Jean, un beau pur-sang français, nerveux, l'œil vif, les naseaux mobiles. Son jockey portait une exquise casaque dorée et cela faisait, dans la course, une jolie tache claire. Petit Jean fut suivi de très près par Haute Racine, qui est un beau cheval belge. Mais voilà, depuis quelque temps, la tradition veut que toutes les grandes courses soient gagnées par des cracks étrangers. L'élevage du pur-sang se mourrait-il en Belgique ? On le prétend.

**LE CHALET DES ROSSIGNOLS (Bois de la Cambre)**  
Passez-y votre soirée. Consommations à des prix réduits.

## Doléances hôtelières

Les hôteliers du littoral se plaignent. Les Anglais ne font que passer. Beaucoup de Belges sont à Paris, à l'Exposition, comme les Hollandais. Quant à la clientèle française, elle est inexistante. La Panne souffre terriblement, paraît-il, de cette carence des visiteurs français. Eux que, l'an passé, on considérait comme des grippe-sou, des ladres, des pingres et les plus difficiles des clients, voici que chacun se met à les regretter.

Et puis, le coût de la vie a augmenté. Les hôteliers avaient fait à leurs clients des prix assez bas. Ils affirment aujourd'hui, qu'en présence de la hausse du coût de la vie, ils y perdent. A telle enseigne que la Chambre de Commerce de Blankenberghe vient de lancer un S. O. S., déplorant, non sans amertume, que la loi Vandervelde soit toujours en vigueur. Si on l'abolissait, l'hôtelier pourrait se rattraper sur la boisson, les apéritifs, les cocktails, les pousse-café dont les clients étrangers sont fort friands.

Aujourd'hui, Anglais, Hollandais et Français s'en vont acheter deux litres d'alcool chez l'épicier du coin et ils le siroient dans leur chambre, au risque de se faire coffrer et de faire coffrer l'hôtelier. « Qu'on nous rende l'alcool », supplient les hôteliers de la côte, « et nous ne nous plaindrons plus ».

Mais le Parlement est en vacances. Le projet Legrand a été balancé. M. Van Zeeland sourit, photogénique et lointain, tandis que notre industrie touristique est menacée.

## ESCALE

La route de Namur, vous la connaissez, mais connaissez-vous Rhisnes ? Pour votre plaisir, passez quelques heures à l'« Escale Hôtel », à l'enseigne évocatrice. Restaurant, Dan-  
sing et surtout Doyen, le champagne élégant.

Non merci... je préfère une MARIE BRIZARD à l'eau.

## Le « marché » de l'emploi d'ingénieur

Du 1er janvier 1936 au 30 avril 1937, il a été accordé 178 autorisations de résider en Belgique à des ingénieurs étrangers. Le rythme de cette « importation » est donc de dix par mois... Il serait intéressant, nous dit à ce propos un ingénieur, de comparer ces chiffres à celui des diplômés délivrés en un an par l'ensemble des Facultés techniques du pays.

Parmi ces ingénieurs, il s'en trouve 48 Français, 24 Luxembourgeois, 17 Allemands, 16 Suisses, 15 Russes, 13 Néerlandais, 8 Italiens, 7 Américains, 6 Suédois, 5 Anglais, 4 Polonais, 3 Lettons, 2 Autrichiens, 2 Roumains, 4 Tchécoslovaques, 1 Turc, 1 Grec et 2 « apatrides ».

Chacun peut tirer de ces chiffres telles conclusions qu'il croira conforme à ses idées sur le libre-échange, l'internationalisme du savoir, etc. Mais il serait édifiant de savoir combien nous avons, nous, « exporté » d'ingénieurs dans le même temps et d'apprécier dans quelle mesure les pays en question nous ont... renvoyé l'ascenseur.

A qui sait comment les ingénieurs belges ont été re-  
foulés des pays étrangers (voire amis), il semble que notre oasis exerce, en ce domaine, une singulière attraction.

Nous savons bien que les motifs généralement invoqués à l'appui des demandes d'autorisation sont presque toujours d'intérêt supérieur. Généralement, on prétend qu'il est impossible de trouver, parmi les dix ou douze mille ingénieurs universitaires belges, l'oiseau rare dont on a un capital besoin. Mais quand on considère les genres d'industries en cause, on demeure sceptique...

## Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Les Ardennes brabançonnaises, rendez-vous select et mondain. Hôtel-rest. de tout 1er ordre. Cadre unique, parc, étang, Pension à partir de 75 fr. Bar américain. Tél. 378 Wavre.

## Un fonds de recherche industrielle

L'Ecole des Mines (actuellement Faculté polytechnique de Mons) célébrera son centenaire les 24, 25 et 26 septembre de cette année. Les cérémonies et fêtes s'ouvriront par une séance solennelle en présence de S. M. le Roi, et durant ces trois journées, la bonne ville de Mons accueillera les « anciens », auxquels se joindront de nombreuses personnalités universitaires de Belgique et de l'étranger ainsi que l'élite du monde industriel belge.

A l'occasion de cette mémorable manifestation, l'actif et distingué président de l'Association des Ingénieurs de Mons, M. Emile Duquesne, a conçu le projet de créer un « Fonds de préparation à la recherche industrielle » qui permettra d'occuper, chaque année, quelques jeunes ingénieurs, choisis avec soin, à des travaux de recherche suggérés par l'industrie ou par leurs tendances personnelles. Ces travaux seront accomplis dans les laboratoires, qui sont tout simplement magnifiques, de la Faculté montoise, sous le contrôle de M.M. les professeurs.

En ce moment, le conseil d'administration de l'A. I. Ms s'active à recueillir les deux millions de francs estimés nécessaires pour instituer ce fonds qui ne peut manquer d'être profitable à toute l'industrie belge. L'accueil favorable réservé aux démarches entreprises auprès des sociétés et parmi les « anciens » de l'Ecole, permet d'espérer que l'œuvre sera sur pied à bref délai.

## « AMICITIA » Blankenberghe

Au n° 31, Digue, vers l'Estacade, face à la mer, est un hôtel-pension recommandé de bon goût. Situation idéale. Toutes chambres grandes, vue dégagée sur mer ou campagne, tous les comforts, cuisine succulente. Pension complète depuis 45 fr. par jour. — Tél. 410.37.



A. BOLLU, JOAILLER-HORLOGER, 38, RUE DU MIDI, BRUXELLES. Bijoux de bon goût. Grand choix de Bagues. Vendeur Officiel de la Montre Suisse « Pontiac ». Incassable et Hermétique.

### L'apaisement linguistique

La loi de 1921, tout imprégnée encore de l'esprit de l'autonomie communale, décidait fort sagement que, dans les communes de la frontière linguistique, la langue administrative serait librement déterminée par le conseil communal.

Celui-ci, élu par le suffrage de tous les habitants majeurs — hommes et femmes — n'est-il pas mieux que toute autorité provinciale ou gouvernementale, la représentation de la volonté et des aspirations de la population ? L'autorité communale n'est-elle pas la base même de toutes nos institutions ? M. Van Cauwelaert se devait de changer tout cela... afin d'amener l'apaisement linguistique !

Tout allait fort bien, tout allait trop bien, aucune plainte, aucune réclamation ne s'élevait; il n'y avait aucun apaisement à réaliser puisqu'il n'y avait pas d'agitation... mais toutes les communes de la zone contestée avaient choisi le français comme langue administrative, toutes avaient des écoles françaises. Les conseils communaux appliquaient un régime bilingue, avec modération et sagesse ! Le français faisait, dans toute la région, des progrès inquiétants... inquiétants pour M. Van Cauwelaert et ses amis.

En 1932, il fit changer tout cela.

### Mon mari ne fume que le tabac noir

J'ai beau le supplier de délaisser cette habitude; rien à faire. Et je ne puis supporter l'odeur de ses cigarettes...

C'était chez moi la même chose, mais depuis que j'ai proposé à Jean de fumer la Boule d'Or Légère, je lui demande moi-même d'allumer une cigarette après le déjeuner. Et nous sommes tous deux enchantés.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

### La loi de 1932

La loi de 1932 dépouilla, en effet, l'autorité communale de cette prérogative. Elle décida que la langue de l'administration — et des écoles — serait imposée par l'Etat, d'après les chiffres du dernier recensement.

Et le rapporteur, qui n'était autre que M. Van Cauwelaert, déclarait sans rire : « Cette procédure officielle offre évidemment plus de garanties d'objectivité que le vote des conseils communaux et elle a le précieux avantage de soustraire les luttes politiques locales déjà trop exposées aux rancunes personnelles, à ce violent élément de discorde que la question linguistique peut devenir dans les communes de la frontière linguistique.

« En fixant à ces communes un système de droit, la section centrale espère rendre un précieux service à la paix de plusieurs arrondissements de la frontière linguistique... »

Tous les mots de cette déclaration devraient être soulignés. Ils valent leur pesant d'or !

Sous prétexte d'apaisement, on allait soumettre à un régime de droit à un régime de contrainte, des braves gens qui vivaient en paix et qui se trouvaient bien du système qu'ils s'étaient librement choisi.

### Cordial - Cordialement - Cordialité ?

Et n'oublions pas « l'entente Cordiale »... Mais, ajoute malicieusement un lecteur, je préfère la cordialité sous sa forme la plus cordiale autour d'un gobelet de Cordial Meeûs. La caisse familiale de huit flacons ne coûte que 144 francs franco. C'est délicieusement cordial... Dépôt à Bruxelles, 130, chaussée d'Anvers, tél. 17.93.18.

LIGUE DES HOTELIERS DE

# KNOCKE LE ZOUTE ALBERT PLAGE

LA PLAGE  
EN VOGUE

DEMANDEZ  
LISTE ET  
TARIFS DE  
SES HOTELS

Pour tous renseignements, s'adresser :

SECRETARIAT LIGUE DES HOTELIERS

115, Digue de Mer — Digue de Mer, 115

### L'habituel chantage

Cette atteinte à la liberté, cette ingérence de l'Etat dans le domaine communal, fut votée, hélas ! à une forte majorité. Une fois de plus, l'homme d'Anvers s'était livré à son chantage habituel : « Vous voterez comme je l'entends, sinon je flanque le gouvernement par terre ». Et comme le gouvernement du moment était le seul, l'unique possible, qu'il était irremplaçable — ainsi que ses prédécesseurs et successeurs — comme il s'agissait de sauver le franc et de ne pas compromettre le redressement en cours...

Une fois de plus, d'ailleurs, les députés ne devaient pas très bien savoir ce qu'ils votaient, puisque parmi les noms de ceux qui répondirent « oui », nous relevons celui de M. Delannoy, celui de notre ami Branquart et bien d'autres.

Les opposants furent rares, M. Max en fut, avec Amelot, Pierco, Carpentier, Mundeeler, Foucart.

Mais ceux qui votèrent la loi ne se doutaient guère du parti qu'en tireraient les amis de M. Van Cauwelaert, ni des « corrections » qui seraient apportées au recensement.

### La bonne cuisine anglaise

#### LE GIGOT FRAIS AU JUS

Garnissez votre gigot de quelques feuilles de laurier, thym, épices, sel, poivre, et enveloppez-le d'un linge. Plongez-le dans l'eau bouillante et continuez l'ébullition autant de quarts d'heure qu'il pèse de livres. Retirez-le de l'eau, roussissez-le très rapidement à la casserole et servez-le avec une sauce blanche aux câpres ou une purée de navets en saucière. Ce gigot, saisi par l'eau bouillante, conserve tout son jus, mieux qu'à la broche. On ne déguste un tel plat qu'en buvant sec un bon Prince'S Ale, ce délicieux Pale-Ale brassé par Caulier, à Bruxelles, rue Herry, 10, tél. 17.17.30.

Prince'S Ales = goût anglais + prix belge.



## LOTÉRIE COLONIALE

TIRAGE DU 27 JUILLET 1937

|                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| Gagnent :                  | les billets se terminant par : |
| 1,000 francs .....         | 86                             |
| 2,500 francs .....         | 242                            |
| 5,000 francs .....         | 1316-6276-6436-3212            |
| 10,000 francs .....        | 3819-3924-9772-6935-1038       |
| 25,000 francs .....        | 98953-60931                    |
| 50,000 francs .....        | 37778-20407                    |
| 100,000 francs .....       | 16027-78150                    |
| 1 million, le billet ..... | n° 382422                      |
| 2 1/2 millions .....       | n° 512928                      |

### De la frontière française

#### à la frontière allemande

Et aujourd'hui, l'apaisement est réalisé; de la frontière française à la frontière allemande, l'étendard de la révolte n'a pas été levé seulement à Enghien, mais à Mouscron, à Menières, à Everbecq, à Bienvène, à Saint-Pierre Capelle à Deux-Acren, à Marcq, à Petit-Enghien, à Teuven, à Aubel, à Moulant, à Walbest, et nous en passons !

Le « régime de droit », dont M. Van Cauwelaert célébrait les nécessités et avantages, a été appliqué avec férocité par les différents départements ministériels. C'est à celui qui ferait le plus de zèle. MM. M.-H. Jaspas, Merlot, Bouchery, de Man, Hoste ne le cèdent en rien à M. De Schrijver. Tous les fonctionnaires non flamands qui opéraient dans ces communes ont été déplacés en quatrième vitesse. Les différents services officiels, accises, etc., ont été rattachés à des arrondissements flamands, les inscriptions françaises ont été supprimées ou doublées, le flamand ayant naturellement la place d'honneur. A Enghien, le personnel du téléphone et celui du télégraphe a été évacué d'urgence; à Mouscron, les employés des postes wallons sont évincés; dans les gares, là où on ne demande pas un billet sur cent en flamand, le personnel est flamandisé et M. Merlot fait placer à Enghien de superbes poteaux : Edingen-Brussel — Enghien-Bruxelles, tandis que sur le territoire de Bienvène, on ne trouve plus que Edingen-Brussel.

Et par dessus le marché, on a coupé les vivres, c'est-à-dire les subsides aux écoles qui n'appliquaient pas la loi, c'est-à-dire qui ne flamandisaient pas un enseignement, donné jusqu'alors en français. Et c'est ainsi que, grâce à M. Hoste et à la loi, des centaines de gosses à Bienvène, à Everbecq, à Saint-Pierre Cappelle et ailleurs, s'appuyent journellement des kilomètres pour aller à l'école française.

Il faudra d'urgence voter une loi pour interdire cette pratique.

### De grâce, n'encrassez pas

vos poumons de nicotine en fumant toute espèce de tabac noir; mais gardez-vous les organes indemnes en adoptant la cigarette Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger, aussi savoureux qu'hygiénique.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

### Sommation - ultimatum

Donc M. Van Moll, gouverneur du Hainaut, a envoyé une sommation au Conseil communal d'Enghien : « Vous avez à m'écrire en flamand. Et pour commencer, je refuse de prendre connaissance de votre lettre, je vous la retourne et j'entends que vous me la renvoyiez rédigée en flamand. C'est compris ! »

Il est à noter que M. Van Moll ne comprend pas un traître mot de flamand, quoi qu'on en dise.

Au reçu de cette épître comminatoire, le Conseil communal d'Enghien s'est réuni et, sur la proposition de son placide maire, a rédigé une réponse qui constitue un

ultimatum : « Vous allez nous f... la paix, une fois pour toutes. »

En voici le texte qui, dans ses termes, s'écarte quelque peu du langage dit diplomatique :

« Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 29-7-37 exigeant de notre administration une réponse en flamand et nous renvoyant notre lettre française. Si nous connaissons le patois enghiennois, nous ignorons comme vous la langue flamande. (Ce « comme vous » est féroce.)

« Vous nous obligerez donc à prendre un traducteur pour vous écrire dans une langue que vous ne connaissez pas et vous-même devrez user d'un traducteur pour comprendre notre réponse.

« Nous ne pouvons croire que la dignité du peuple flamand exige la continuation de cette comédie que tout homme censé doit trouver ridicule.

« Notre Conseil communal, dans sa réunion de ce jour, a décidé de se retirer définitivement si les pouvoirs publics continuent à méconnaître la volonté unanime du peuple enghiennois dont nous trahissons les sentiments. »

Que va faire le ministricule ? Va-t-il persévérer, provoquer ainsi la démission collective et définitive du Conseil communal ? Osera-t-il envoyer à Enghien un commissaire spécial ? Ou comprendra-t-il enfin qu'il y a des limites à l'odieux ?

Nous souhaitons qu'il aille jusqu'au bout. C'est le plus beau service qu'il puisse rendre à la défense de la langue française. Grâce à lui déjà, une réaction s'est produite, contre le flamandiseur, non seulement à Enghien, mais par tout le pays.

Cela finira par un monument que lui élèvera la Ligue pour la Liberté.

### Un fameux diplomate...

Non, vous n'y êtes pas. Il ne s'agit ni de notre Premier, ni d'Yvon Delbos, ni de M. Eden, ni de Litvinoff, ni du comte Ciano, ni du bel Adolf. Il s'agit du... thé. Oui, vous avez bien lu : le thé est le plus grand diplomate au monde. C'est lui qui établit le mieux ce lien, ce contact nécessaire entre les hommes d'Etat; c'est lui qui crée l'atmosphère de détente, le climat favorable aux grandes discussions. Et cela, discrètement, sans tapage. Avec la plus merveilleuse simplicité, il joue son rôle ingrat de médiateur. Et bien souvent, une tasse de thé est la base d'un pacte important, la source d'une concession difficile, la cause de l'aplanissement d'un différend. On s'entend mieux entre hommes autour d'une table où fument d'odorantes tasses de thé... entre dames, aussi.

### La commission s'en mêle

La commission parlementaire chargée d'étudier le problème linguistique dans les localités frontalières s'est réunie l'autre jour. Le ministre De Schryver y fit un exposé à sa façon de l'affaire d'Enghien, disant et répétant, avec un entêtement de potache pris en faute, qu'il fallait appliquer la loi, que c'était la loi, qu'il ne connaissait que la loi! Après quoi, il s'employa à démontrer qu'Enghien était ville à majorité flamande, donc qu'elle devait s'administrer en flamand.

Personne ne lui fit observer que tout cela était bel et bon, mais que les habitants d'Enghien avaient prouvé d'une façon indiscutable qu'ils entendaient être administrés en français et plus encore élever leurs enfants dans cette langue.

Seul, M. Camille Huysmans prit part aux débats. N'y avait-il donc dans cette commission ni Wallons, ni Bruxellois, sinon de l'espèce Pierlot qui approuve toujours ce que le gouvernement dit ou fait ?

M. Huysmans, lui, a proposé d'appliquer le bilinguisme à toute la zone contestée, ce qui est un moyen certain d'amener la flamandisation à bref délai. Le ministre a sauté sur la perche qui lui était tendue et a déclaré, avec sa gravité habituelle, qui est du plus haut comique et fait



songer à un Charlie Chaplin qui s'ignorerait: « Le bilinguisme? Oui. Mais le bilinguisme bien appliqué ».

On sait ce qu'entendent les De Schrijver et Cie par « bilinguisme bien appliqué ». Les Bruxellois qui l'ignorent encore seront bientôt édifiés... à leurs dépens.

**Taverne Marnix** Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

### La solution...

La solution, ce n'est pas dans le bilinguisme, même bien appliqué, qu'on la trouvera. Il faut abroger l'article de la loi de 1932 qui substitue un régime de droit, c'est-à-dire de contrainte, aux décisions des conseils communaux qui doivent être les seuls juges en la matière. Il faut en revenir, sur ce point tout au moins, à la législation antérieure, à celle de 1921, dont l'application n'avait jamais soulevé la moindre difficulté ou la moindre protestation... sauf dans les milieux hyperflamingants.

Ce n'est d'ailleurs pas la seule loi qu'il faut réviser si on ne veut pas que Bruxelles soit « légalement et automatiquement flamandisé à bref délai » et si on ne veut pas que les flamingants assurent leur hégémonie sur tout le pays.

C'est toute la législation linguistique qu'il faut réformer qu'il s'agisse de l'enseignement, de l'administration, de l'armée ou de la magistrature. Mais sans doute est-il trop tard.

### Le soleil et le Rouge Cloître

Il y a foule au Rouge-Cloître, Auderghem. Rien d'étonnant à cela, l'établissement des familles que dirige Mme Dupret-Perrard est en effet le centre de maintes promenades et ne pratique pas le coup de fusil... Sa cuisine est légendaire et ses chambres sont bien aménagées.

Nous vous donnons rendez-vous au « Rouge-Cloître », mais à l'établissement peint en blanc, qui est le meilleur et le mieux achalandé. Tél. 33.11.43. Trams 25, 31, 35, 40, 45 et bus. — Spécialité de Carpes-Chambord, etc.

### La comédie électorale

Lors de chaque campagne électorale, un groupement « Bruxelles-français », à moins que ce ne soit une ligue contre la flamandisation, pose aux candidats quelques questions: « Défendrez-vous Bruxelles-français? » « Vous opposerez-vous à la flamandisation de l'agglomération bruxelloise? » Et les candidats interpellés jurent sur tout ce qu'ils ont de plus sacré, qu'ils s'opposeront avec la dernière énergie à toute flamandisation de Bruxelles.

Le spectacle est particulièrement émouvant à la Fédération libérale où tous les candidats défilent les uns après les autres sur la scène et proclament tous qu'ils sont fermement résolus à défendre Bruxelles contre les emprises du flamingantisme.

Après quoi, les élus, qu'ils soient catholiques, libéraux ou socialistes, votent pour ou contre les textes proposés, selon qu'ils sont ou non dans l'opposition. Quant au reste, ils laissent faire. Certains d'entre eux deviennent ministres et appliquent la loi, avec rigidité, même et surtout si la loi a été établie pour amener la flamandisation intégrale de Bruxelles.

### Un autostrade en Belgique

devra avoir obligatoirement comme terminus le Grand-Hôtel de Bruxelles (boul. Anspach) — puisque cet établissement de premier ordre possède un grand garage gratuit sous l'hôtel, entre autres commodités.

Le Grand-Hôtel a compris vos besoins et son restaurant « Léopold II » connaît ici comme à l'étranger une renommée qu'il serait difficile d'exagérer.

A Bruxelles, la bonne adresse: Grand-Hôtel.

## CHRONIQUE MEDICALE

# Nouveaux progrès de la médecine végétale

## L'AIL

La médecine moderne semble rechercher de plus en plus à substituer aux corps chimiques « inertes » les éléments curatifs naturels qui lui sont offerts par les végétaux, sous forme de combinaisons organiques « vivantes ».

D'une valeur thérapeutique incontestable, l'ail jouit actuellement d'une grande faveur, tant auprès du corps médical qu'auprès des malades.

Les principes actifs de la plante fraîche, débarrassés préalablement des substances solides qui en empêcheraient l'assimilation, stabilisés, puis concentrés sous forme d'extrait, donnent des résultats remarquables dans les cas suivants: artériosclérose, hypertension, rhumatismes, troubles de la circulation, hémorroïdes, obésité, vieillesse prématurée.

L'« Extrait d'Ail », sans odeur et sans goût, qui permet d'utiliser les nombreuses vertus curatives de l'ail sans en avoir les inconvénients, est donc particulièrement indiqué comme traitement rationnel et définitif de ces maladies.

Nos lecteurs désireux de suivre ce traitement pourront trouver en pharmacie deux spécialités à base d'ail: l'Extrait d'Ail Naturel et l'Ex-Ail.

Un ouvrage très intéressant paru sous le titre: « La Santé, ses Amis, ses Ennemis » sera adressé gracieusement aux lecteurs qui en feront la demande par écrit aux Editions Past, 31, rue Hap-Lemaître, à Bruxelles.

### Une manifestation flamande à Enghien

En réponse à la manifestation antiflamingante du 25 juillet, manifestation de bonne humeur, le sieur Grammens, de Roulers, a décidé d'organiser une grande démonstration flamande dans la ville de Monsieur Pierre.

Et le placide maieur a fait savoir qu'il autoriserait bien volontiers cette manifestation... à condition qu'elle soit organisée, non point par des étrangers à la commune, mais par des habitants d'Enghien, qu'elle soit patronnée par des Enghiennois authentiques et qui puissent répondre de l'ordre. Quant à Grammens, il l'a envoyé promener « étant donné qu'il n'est jamais venu à Enghien que pour s'y livrer à des extravagances et pour y provoquer des troubles ».

Et toujours avec le sourire, le maieur attend que quelques Enghiennois autochtones viennent demander l'autorisation de manifester « voor Edingen-vlaamsch ».

Entre-temps, M. Van Mol, gouverneur de la province de Hainaut, adresse au bourgmestre des lettres rédigées en flamand, lui faisant savoir que son attitude est inadmissible et qu'il doit appliquer la loi!

M. Delannoy, en effet, s'est permis de lui écrire officiellement, l'autre jour en français, et M. Van Moll, Wallon intégral comme son nom ne l'indique pas, dut refuser de prendre connaissance d'épîtres françaises émanant d'Enghien.

Et c'est ainsi que les pouvoirs publics s'obstinent à braver une population qui a cependant exprimé nettement sa volonté et lui imposer un régime de contrainte dont elle ne veut pas.

Se souvenir, à l'occasion, que ceci se passe non pas en l'an de grâce 1137, au Turkestan, mais en 1937, dans le libre royaume de Belgique!

Les soins les plus minutieux et un contrôle rigoureux président à l'élaboration des jus de fruits

**PAM-PAM**, exclusivité SPA-MONOPOLE. Faites provision de vitamines en les consommant.



## Un dernier écho du Tour de France

Constatant dans le « Journal » de Paris que les Belges ont mené un train d'enfer, M. Jean Brant expose qu'il a consulté un spécialiste averti du cyclisme :

« Il est de fait, a dit celui-ci, qu'au cours des étapes du Tour de France, les Belges font une consommation étonnante de bière, aux repas comme sur la route.

» La bonne bière est riche en hydrate de carbone, et par conséquent nourrissante et tonique. Les principes qu'elle contient sont immédiatement transformables en calories, c'est-à-dire en force musculaire. Non seulement la bonne bière désaltère, mais encore elle décuple la résistance de l'organisme et permet un effort prolongé, même par forte chaleur. »

On ne saurait mieux dire.

## Le flamand dans les écoles de Bruxelles

Faisant l'éloge des ministres libéraux, M. Devèze, qui sera toujours le Terre-Neuve du parti, écrivait : « M. Hoste qui, à juste titre possède toute la confiance des libéraux flamands... ». Le mot « libéraux » est de trop, M. Hoste possède en fait la confiance de tous les Flamands ou mieux de tous les flamingants.

En voilà un qui s'entend à appliquer la loi linguistique, non seulement dans la zone frontrière, mais spécialement dans l'agglomération bruxelloise.

On sait que le Grand-Bruxelles jouit, en matière de langue, d'un régime spécial, d'un régime que certains considèrent comme un régime de faveur, mais qui en fait est réglé de façon à amener automatiquement et légalement la flamandisation intégrale de l'agglomération bruxelloise. C'est M. Van Cauwelaert, qui doit s'y connaître, qui le déclare.

Déjà dans les écoles primaires, la liberté du père de famille n'est plus qu'un vain mot. Bruxelles étant bilingue, la langue dans laquelle doit être enseigné l'enfant, est désignée, en cas de doute, par le chef d'école, avec ou sans le concours de l'inspecteur de l'enseignement. On se rend compte de ce que cela peut donner à Anderlecht, à Molenbeek, dans les quartiers populaires, avec des maîtres d'école et des inspecteurs flamingants ! Or, bientôt, il n'y en aura guère plus d'autres. En effet, le régime de faveur implique le bilinguisme ; seuls, des instituteurs connaissant à fond le flamand peuvent être désignés pour les établissements du Grand-Bruxelles. Et il ne s'en trouve que parmi les éléments flamands, sortis des écoles normales flamandes, dans lesquelles sévit le flamingantisme le plus rabique !

## Il y a longtemps que cet ami ne fume plus

et depuis lors il manque un charme à vos relations. Décidez-le à réadopter d'instinct la cigarette, en lui offrant une Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger aussi sain que savoureux.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

## A doses massives

L'enseignement sera donc flamandisé à Bruxelles en commençant par le corps pédagogique. Le reste suivra.

Pour le moment, toujours en vertu du régime de faveur et pour appliquer la loi, on multiplie les « heures » flamandes dans toutes les écoles. Qu'on ne parle plus de surmenage scolaire ! On envisage, un peu partout, la suppression d'une des demi-journées de congé hebdomadaire pour « intensifier » le cours de flamand. Celui-ci prend une importance au moins égale à l'ensemble de toutes les autres branches réunies. D'innombrables gosses passeront leurs vacances à étudier le flamand, à préparer des examens de flamand pour la rentrée. Il en est des douzaines qui risquent de doubler l'année scolaire à cause du flamand. Dans certaines écoles professionnelles, on a annoncé à des jeunes

filles, qui préparaient l'épreuve de régente, qu'elles avaient à présenter celle-ci en français et en flamand ! qu'elles devaient être à même de suivre leurs cours dans les deux langues et que, seules, seront nommées celles qui satisferont à ces épreuves ! Or, toutes avaient fait leurs études en français en vue d'enseigner plus tard dans cette langue.

Que voulez-vous, c'est la loi ! Et cet excellent M. Hoste fait appliquer la loi !

LE CHALET DES ROSSIGNOLS (Bois de la Cambre)

Ses jeux pour enfants dans un parc clôturé.

## L'école unique

M. Devèze affirme également dans son panégyrique que M. Hoste a la confiance de tous les défenseurs de l'école unique. Jamais confiance ne fut plus justifiée. Un peu partout, on constate en effet, des désertions massives d'enfants qui abandonnent l'école officielle pour l'enseignement libre. Lors de la rentrée de septembre, les amis de l'école unique nous en donneront des nouvelles. C'est encore et toujours, l'importance donnée à l'enseignement du flamand dans les établissements officiels ou subsidiés qui en est la cause.

Comme les moutards de la zone frontrière vont à l'école en pays wallon, comme ceux de la région flamande sont mis dans des collèges wallons, si les moyens de leurs parents leur permettent de fréquenter des écoles libres non subsidiées, de même les jeunes Bruxellois, pour ne pas être soumis à ce régime de flamand à haute dose, vont eux aussi vers les écoles religieuses, indépendantes, où l'enseignement du flamand n'occupe pas la place prépondérante.

Ajoutez à cela que, bientôt, tout le corps professoral bruxellois sera flamandisé, en ce sens qu'on ne pourra plus nommer d'instituteurs ou professeurs ne connaissant pas le flamand « d'une manière approfondie »... en attendant qu'on flamandise une partie des cours... pour commencer.

« La loi doit amener automatiquement et légalement la flamandisation de toute l'agglomération bruxelloise », a déclaré M. Van Cauwelaert. M. Hoste, qui a toute la confiance des (libéraux) flamands, applique la loi... et il n'y va pas avec le dos de la cuiller !

« In Vlaanderen vlaamsch. Brussel is vlaamsch grond. »

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERIMENTALES. 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

## A la queue de M. De Schryver

Le « petit » De Schryver, chaque fois qu'on lui parle d'Enghien, réplique d'un ton geignard : « C'est la loi. » Et chaque fois qu'il invoque la loi, les Enghiennois lui répliquent : « La loi ne dit pas qu'il faille tolérer de faux recensements. Elle dit, au contraire, qu'au cas où de tels faits se produisent, il importe d'enquêter et de frapper ceux qui se sont rendus coupables de faux, si on arrive à la preuve de leur faute. »

Mais laissons ceci. Le public a été frappé, dans toute cette affaire, de l'obstination avec laquelle M. De Schryver se cantonnait dans le point de vue légal, dont il semble si bien connaître les détours. Ce partisan serait-il un spécialiste du droit administratif ? L'Agriculture lui aurait-il confié des lumières spéciales sur notre charte communale ? Nullement. Derrière le ministre De Schryver, il y a un technicien, un as de cette législation complexe qui règle les rapports de l'Etat, des provinces et des villes. Ce technicien, c'est le secrétaire général du ministère de l'Intérieur : le fonctionnaire expert est un flamingant indéfectible. C'est M. Vossem, pour ne pas le nommer, M. Vossem, le fils de la *Mort Subite*.

RESTAURANT PATIJNTJE Endroit charmant 91, QUAI ALBERT GAN'D  
Situé aux bords de la Lys; Jardins fleuris; Canotage, etc.  
Spéc. Anguilles-au-vert grillées, Matelotes et Waterzooi



**Taverne chez Nine**

la plus intime de la Pte Namur.  
Bruxelles, 13, r. de la Reinette

**La Mort Subite ? Quek sek ça ?**

C'est tout simplement un bistrot fort connu des Bruxellois amateurs de gueuze — celle qu'on y boit passe pour une merveille — et qui doit son nom à la triste fin d'un client tombé là, au champ d'honneur de la bière, après un pari bachique resté fameux.

L'héritier des Vossen, né dans la cervoise flamande, y a pris le goût du nationalisme thiois.

Et certes, c'est son droit. Mais il n'est pas inutile que l'on sache qu'il existe, parmi les termites de l'Intérieur, des gens que l'on ne nomme pas et qui sont en réalité les chevilles ouvrières de la flamandisation.

**Grand Hôtel des Postes, Dinant**

Une adresse inoubliable... Tout y est impeccable! T. 294.

**Les indécrottables**

Les Bruxellois, les Wallons s'émeuvent enfin. L'affaire d'Enghien a ouvert bien des yeux. La ligue pour la liberté inscrit tous les jours de nouveaux adhérents, le groupement contre la flamandisation reprend force et vigueur, les intellectuels wallons se groupent à l'appel du docteur Bordet, s'organisent.

Mais il en est encore, beaucoup plus qu'on ne croit qui restent apathiques. « Le péril flamingant! » Ils haussent les épaules. C'est la seule réaction qu'ils consentent. Ils sont bien tranquilles chez eux, dans leur petit coin de Wallonie. On ne les obligera tout de même pas à parler le flamand. Il n'y a pas péril en la demeure!

C'est parce que le Wallon et le Bruxellois ont fait preuve d'un aveuglement qui confine à l'absurde, que les flamingants ont marqué des avantages. Et ce n'est pas fini.

On va passer maintenant à la colonisation de la Wallonie. Les Boerenbonden s'y emploient, non sans succès. Ils contrôlent déjà une bonne part de la production agricole wallonne. Ils ont leurs filiales, leurs dépôts un peu partout. Ils achètent, vendent, fixent les prix. Le Vlaamsch Economisch Verbond prolonge leur action. Bientôt, grâce à cet organisme, il n'y aura plus de débouchés commerciaux et industriels pour les Wallons en Flandre, si ce n'est avec l'agrément du V.E.V.

Et lorsque toutes les grandes administrations du pays seront entre les mains des flamingants — et les lois votées ou projetées les leur mettront, ils en feront une g... les Wallons dans leurs patelins! Ce sera le moment ou jamais de hausser les épaules et de prendre un petit air dégouté.

**LONDRES.** Un Home accueillant, impeccable, propre, près Kensington Gardens Chambres tranquilles, bain déj. anglais : six shillings. Prix spécial pr séjour d'une semaine. Prop. Be'ye, L. Dockx (de Nivelles). Drayton House, 40 Claricarde Gardens. Bayswater W2 Bus 52 de Victoria Station.

**La grande colère de Pierlot**

Le 25 juillet, M. Delannoy, parmi les nombreux télégrammes de félicitations qu'il reçut, remarqua particulièrement celui que lui adressait M. Pierlot, ministre de l'Agriculture. MM. Delannoy et Pierlot appartenaient, jadis, au même groupe parlementaire, ils entretenaient d'excellentes relations qui étaient plus que de la camaraderie.

Depuis que M. Delannoy a secoué la poussière de ses sandales sur le Palais de la Nation, les deux hommes se voient moins sans doute, mais rien n'était changé à leurs sentiments mutuels.

Le ma'eur d'Enghien, en lisant ce télégramme, se dit : « Pierlot, malgré tout, c'est un chic type! Ce bon Wallon est

**WHISKY**  
**John Haig**  
**1627**  
**La plus ancienne Distillerie de whisky au monde**

Agent Général :  
**R.B. Beaumaine,**  
Bruxelles

avec moi de tout cœur et il a le courage de le dire. Je n'en attendais pas autant de lui! »

Mais le télégramme était l'œuvre d'un joyeux farceur.

Lorsqu'il apprit l'usage qu'on avait fait de son nom, M. Pierlot entra dans une colère blanche. « Comment pouvait-on supposer que lui, membre du cabinet de concentration nationale, il ait pu adresser des félicitations à un bourgmestre qui s'est mis en état d'insurrection contre le ministre de l'intérieur! A un bourgmestre qui viole la loi! »

Et M. Pierlot a inondé la presse de démentis, a déposé plainte contre inconnu et proclame à tout venant qu'il ne veut plus rien avoir de commun avec ce faux frère, avec M. Delannoy dont l'attitude inqualifiable risque de compromettre l'œuvre de redressement en cours!

**Une innovation**

L'unique maison qui vous donne nettoyé, le soir, le vêtement remis le matin, au prix de 25 fr., dans tout Bruxelles, sur simple appel téléphonique au 37.16.16.

« Le Maître Détacheur », 139, r. Tenbosch (ch. Waterloo)

**Un ministre zélé**

M. Marcel-Henri Jaspar fait du zèle. Fils d'un bon et joyeux Wallon, il se posa jadis en défenseur de la langue et de la culture françaises. Or, voici qu'il vient de sacrifier le Touring Club de Belgique au Vlaamsch Toeristenbond!

Le Touring Club, organisme non pas wallon ni bruxellois, mais belge qui compte des membres dans le pays tout entier, qui a plus d'adhérents en Flandre que le Vlaamsch Toeristenbond, et qui publie un bulletin en flamand, avait à charge la surveillance de la signalisation des routes, dans tout le pays. Il s'en tirait fort bien et a rendu des services considérables aux touristes et au tourisme.

D'un trait de plume, M. Marcel-Henri Jaspar lui a interdit le pays flamand et il a confié ce dernier au Vlaamsch Toeristenbond, pour qui les soucis touristiques sont relégués loin après ceux d'ordre linguistique.

On qualifiera comme on voudra cette décision.

LA "Teddy"  
CRAVATE  
TOUT SOIE NATURELLE



A PARIS :

**L'HOTEL COMMODORE**

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons  
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODORE PARIS 108

**Il ne faut faire à Borms nulle peine**

On sait que le nommé Borms, Auguste, a fait carrière dans l'enseignement moyen. Il s'y est distingué d'une manière toute personnelle : ses élèves se payaient sa tête, ses cours — si l'on peut dire — étaient chahutés avec entraînement, c'était un de ces professeurs dont les heures de leçon tournent en heures de rigolade et qui, grandiloquents et politiciards, enseignent surtout aux potaches l'art de se moquer du prof et du reste. Un ministre consciencieux aurait renvoyé le professeur Borms garder les vaches dans son village. Mais Borms était tabou, trop bien soutenu par d'autres politiciards. Et il ne fallait pas y toucher. Exemple :

Le 23 octobre 1907, un fonctionnaire de l'enseignement moyen adressait à l'inspecteur-général la note suivante :

« Monsieur l'Inspecteur Général,

» Le Préfet des études de l'athénée royal d'Anvers vient d'envoyer le rapport ci-joint, qui est très défavorable, sur l'intérim dont M. Borms a été chargé à son établissement jusqu'à la fin de l'année scolaire écoulée. Cet agent a été nommé professeur à l'athénée royal de Malines, lors du récent mouvement, et je me demande s'il y a lieu de lui adresser des observations au sujet de ses mauvais débuts dans l'enseignement moyen de l'Etat ou s'il est préférable d'attendre. Votre respectueusement dévoué. — G. W. »

Ce fonctionnaire faisait son devoir. Sa note était légitime et prudente. La réponse fut sommaire ; elle arriva, griffonnée en travers de la note elle-même :

« Il n'y a pas lieu de lui présenter des observations. Ce serait désobligeant pour Monsieur le Ministre qui l'a nommé à Malines. — L'inspecteur général délégué, Klompers. »  
Simplement.

Et Borms continua sa glorieuse carrière.

**Si l'on vous reproche de trop fumer**

c'est que vous consommez des produits médiocres ; c'est cela qui vous fait du tort. Adoptez donc la cigarette Boule d'Or Légère, la nouvelle création sensationnelle des Etablissements Odon Warland, dont le premier souci est toujours celui de la qualité.

La Boule d'Or 1/2-Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes aromatiques.

**O jeunesse !**

« Avec les hommes que j'ai de l'ennui ». C'est sur ce mode, plutôt prosaïque, que se lamente l'Eva des « Maîtres Chanteurs de Nuremberg », coincée entre la tendresse roucouillante de son jeune chevalier troubadour, la passion sénile du greffier Beckmesser et l'austère affection d'Hans Sachs, poète et savetier.

Le Parti socialiste, si fier de sa cohésion, de sa discipline et de son unité, a bien des ennuis aussi avec ses hommes. La plaie cruelle faite au gousset de ses épargnants par la déconfiture de la Banque du Travail, se cicatrise peu à peu, la reprise des affaires autorisant certaines restitutions. Mais c'est avec sa jeunesse, ou plutôt avec l'aile marchante de sa jeunesse politicienne que le vieux P. O. B. doit s'arranger. Et même en découder. Car le récent congrès des Jeunes gardes socialistes s'est très nettement insurgé contre la discipline de l'Exécutif qui a condamné, sans rémission, tout contact avec les communistes. Les Jeunes gardes susnommés ne se contentent pas seulement

de contacts, c'est la fusion intime qu'ils ont opérée avec les compagnons du marteau et de la faucille.

Réalisez cette situation assez paradoxale qui permet aux communistes d'être membres du parti socialiste par le truchement des Jeunes gardes, tout en demeurant attachés — et comment — aux troupes fidèles et mécanisées du dictateur Staline.

On comprend que les anciens et les huiles du parti la trouvent saumâtre et qu'à l'instar de Moscou, eux aussi songent à des exécutions capitales, en effigie, heureusement.

En attendant, voilà que le conflit a éclaté et, de toutes parts, le sanhédrin socialiste est prié d'y mettre fin, à brève échéance et sans faiblesse.

**Si vous voulez vous meubler**

avoir un intérieur confortable, artistique et de qualité supérieure, adressez-vous à la Succursale de nos Ateliers d'Art DE COENE FRÈRES, rue Royale, 145, à Bruxelles.

Vous y trouverez, dans un cadre raffiné, la gamme complète de leur toute dernière production.

**Mais sont-ce des jeunes**

Conflit de générations ? Ce n'est pas tout à fait cela. Avez-vous remarqué que, dans tous les partis, la révolte des jeunes — car aucun d'eux n'a échappé à ces séditions — est presque toujours menée par des agitateurs qui ont déjà — au figuré, s'entend — pas mal de poil au menton ?

Il n'y a pas si longtemps que les Jeunes gardes libéraux qui, elles aussi, ruent de temps à autre dans les rangs, étaient conduites à l'assaut par un magistrat communal de faubourg, en passe de devenir quinquagénaire.

En réalité, les « troupes fraîches » sont quelquefois mécanisées par des politiciens qui vivent des bobards de la génération précédente.

On a dit que les Belges suivent toujours la mode de Paris à une saison de distance, ou bien encore qu'ils étaient toujours en retard d'une idée.

Il est de fait que chez les « avancés » de la jeunesse socialiste, ce sont les slogans déjà périmés en France qui gardent la faveur.

Même alliés, voire fusionnés avec les communistes, ces « jeunes » gardes en sont toujours au fusil brisé et à l'affirmation doctrinale qu'il n'y a pas de défense nationale en régime capitaliste. Alors que les bolchéviques français affichent un bolchévisme belliqueux et ont orné leur drapeau écarlate de la cocarde tricolore de Mimi-Pinson.

De même, au dernier congrès des Jeunes gardes, un orateur — député, s'il vous plaît — a soutenu cette thèse que la défense contre le fascisme, en démocratie bourgeoise, ne s'imposait pas. Alors qu'en France, les communistes s'accrochent fanatiquement au Front populaire où ils fraternisent avec d'infâmes bourgeois radicaux comme MM. Chautemps, Daladier, Herriot et Yvon Delbos.

Alors, tout de même, on peut se demander si une jeunesse si peu à la page peut, selon la formule, revendiquer et accaparer l'arène.

**Au Lac aux Dames - Westende**

Piscine d'eau douce. Ts les j., Thé et Soirée Dansants. Du 10 au 21 ct., 12 cocktails, 12 thés (avec défilés, etc.) et 12 galas de soirées avec Jean Tranchant et sa troupe.

**L'œuf se vide**

Il ne faut cependant rien exagérer. Ni s'imaginer que devant la rébellion ouverte de la Fédération nationale des Jeunes gardes les anciens vont mettre les pouces.

D'abord, que représente-t-elle encore ? Les Flamands s'en sont désolidarisés depuis assez longtemps et — les Olympiades d'Anvers l'ont prouvé — leurs effectifs, conjugués avec ceux des Jeunesses syndicales, des Faucons rouges et



des groupes d'éducation physique, tous fidèles au vieux parti, représentent quelque chose.

D'autre part, tout le monde n'accepte pas la consigne des noyautés et des soviétiseurs. Les Jeunes gardes du Borinage ont tenu un congrès — très nombreux et très important, disent-ils — où ils ont nettement répudié la collusion avec les bolchéviques. Ceux de Charleroi en ont fait autant et le mouvement gagne le Tournaisis ainsi que le Centre, de sorte que si le parti socialiste devait se décider à se séparer de cette « aile marchante », il pourrait bien n'avoir plus à rejeter qu'une coquille d'œuf vide.

### Avant de vous rendre à l'Exposition de Paris

adressez-vous aux BUREAUX DE CHANGE des gares du Nord (téléphones 17.69.16 - 17.95.39) et du Midi (téléphone 21.60.57), à BRUXELLES. Chèques de voyage pour l'Allemagne et l'Italie.

TOUTES MONNAIES ETRANGERES

### Enfants espagnols

Il y a un peu partout, dans l'agglomération bruxelloise, des petits enfants espagnols. Pour les recueillir, d'innombrables braves gens se sont dévoués. C'est en général dans le peuple et dans la petite bourgeoisie que cet élan de solidarité humaine s'est manifesté de la plus émouvante façon.

Les gosses s'accoutument peu à peu à leur nouvelle condition. Ils s'entretiennent par gestes avec leurs parents adoptifs. Ils ont en général une terreur folle des avions. Le mot seul de « bombardement » les fait hurler. Dans certaines familles, des gosses ont pleuré pendant des jours, inconsolables, réclamant leurs parents et surtout leur maman. Pour bercer leur peine, les femmes belges ne trouvaient que de pauvres mots maladroits, français ou flamands, et que les petiotis ne comprenaient pas. Alors, on a donné aux fillettes de jolies robes, aux garçons de beaux costumes. On les a gavés de chocolat. On leur a donné des poupées, des joujoux.

Petit à petit, les gosses se sont habitués. Ils regardent avec une candide étonnement le nouveau décor qui leur est assigné. D'aucuns sont de véritables sauvages. Provenant, sans doute, de régions presque primitives de l'Espagne, ils ont dans le sang des instincts de rapine et de vol. Ils chapardent des pommes chez le marchand de fruits, s'introduisent dans les armoires, volent du pain, de la confiture. Tout ce qui est comestible les attire irrésistiblement. Ils manifestent tous une fringale incroyable, presque douloureuse. Pendant des jours, là-bas, et des semaines, ils se sont sans doute privés terriblement.

Nous sommes en 1937.

« La Vignette » à Tervueren Tél : 02-51.60.56

Sa renommée est établie (Hôtel, Restaurant, Pension).

### Il y a bloc et bloc

Dans les pays de dictature, où l'ordre et la discipline s'imposent, les trains partent et arrivent à l'heure.

Des blagues que tout cela, répondent les augures de notre grand railway national. Attendez donc que notre régie ait été commercialisée et vous verrez comment l'outil rendra à la perfection.

Il est de fait que la Société Nationale, handicapée et talonnée par la concurrence de la route, a fait un très gros effort pour garder ou reconquérir sa clientèle.

On a mis en service du matériel neuf, confortable, séant, voire luxueux, au décor moderne. Des trains légers, des trottinettes, ont permis les relations faciles et aisées entre les grands centres urbains. De plus, on a multiplié les trains blocs — pourquoi « blocs » ? — entre Bruxelles et la Métropole, le littoral, le pays noir ainsi que la région liégeoise.

C'est fort bien; mais depuis quelque temps, ces trains

*Menu*

*Le Pigeon Cuit*  
*La Crevette sautée*  
*La Poularde à la broche*  
*petits pois à la française*  
*Le Jambon d'Ardenne*  
*salade maitre d'hôtel*  
*Les desserts au choix*  
*Pâtisseries - Glaces - Fruits*

30 FRANCS

GRAND HOTEL  
MAJESTIC  
DURBUY S/OURTHE

rapides partent et arrivent avec ces regrettables retards qui, dans les premières années d'après-guerre, ont si fortement consacré la tradition du déplorable laisser-aller belge.



le VELO  
des amateurs  
ECLAIRES

PEUGEOT

Gros :  
54, r. d'Artois  
Bruxelles-Midi

### Exemples

Parlez-nous, par exemple, des trajets ferroviaires vers le littoral. On a multiplié les trains rapides et claironnés partout qu'en un peu plus d'une heure le Bruxellois pouvait atteindre la reine des plages.

Cela n'est d'abord vrai que pour un seul train, tous les autres « blocs » faisant arrêt à Gand et à Bruges. Et encore ne faut-il pas qu'une cause quelconque de retard sur les voies, très employées, vienne interrompre la cadence et le battement, ce qui arrive très fréquemment, le « bloc » ne disposant pas d'un réseau autonome.

Et puis, quelle idée aussi d'attribuer au trafic rapide vers le littoral des trains qui embarquent et débarquent des voyageurs dans des stations intermédiaires. Il en résulte un encombrement forcé qui enlève au trajet toutes les facilités du transport direct.

Il en résulte aussi, ce qui est moins explicable cependant, des retards fantastiques. Dimanche dernier, alors que pourtant l'on devait prévoir l'exode du 1<sup>er</sup> août — le mois de prédilection des voyages — les trains vers le littoral, arrivant d'ailleurs en retard, étaient pris d'assaut, dans une sauvage ruée. L'un d'eux, partant de Bruxelles-Midi à 10 heures du matin, et qui devait parcourir le trajet en 1 h. 20, arriva triomphalement à Ostende alors que midi avait sonné depuis longtemps. Au retour du soir ce fut pareil. Et si l'on dédoublait des trains dans lesquels pas mal de voitures n'avaient pas d'éclairage, ceux-ci arrivèrent aussi à Bruxelles-Nord avec plus de trois quarts d'heure de retard. Ce qui, répétons-le, est fatal sur des lignes qu'encombre un trafic local si intense.

Faudra-t-il que l'autostrade Bruxelles-Ostende soit achevée pour que la Société Nationale comprenne qu'entre Bruxelles et le littoral, il faut qu'on organise un trafic véritablement rapide et régulier, des voies autonomes et indépendantes?

LA "Teddy"  
CRAVATE  
TOUT SOIE NATURELLE



VILLERS-LA-VILLE.  
HOTEL DES RUINES  
Grand Centre Touristique.

Week-End : 50 francs. — Pension : 45 francs.

Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre.

F. LEBON. — Téléphone : Tilly n° 10.

## Pour aller à Spa

Ce que nous en disons pour le trajet vers le littoral vaut tout autant pour celui vers l'Ardenne liégeoise. Il y a, c'est évident, d'excellents et nombreux trains rapides vers Liège. Mais autre chose est d'atteindre aisément et rapidement Spa, la perle des Ardennes.

Le travailleur, l'homme d'affaires qui voudrait disposer sa besogne le matin et déjeuner, même sur le pouce, en avalant le fameux bouillon d'onze heures, ne peut plus arriver à Spa avant cinq heures du soir, c'est-à-dire à peu près au moment de reprendre le train du retour.

Pourquoi faut-il que ce soit un « bobelin », c'est-à-dire un visiteur de la charmante cité, et non pas les Spadois eux-mêmes, qui en fasse l'observation ?

Les Spadois sont-ils à ce point absorbés par leurs luttes de politicienne locale, pour ne pas avoir constaté, en compulsant l'Indicateur des chemins de fer, combien cette pauvreté de moyens de communication porte préjudice à l'industrie touristique de l'Ardenne liégeoise ?

## Une Boule d'Or Légère...

Ces seuls mots ne sont-ils pas déjà tout un poème évocateur d'exquise saveur et de perfection de goût. La cigarette Boule d'Or Légère est une de celles-là auxquelles on s'attache définitivement dès qu'on en a fait une seule fois l'essai.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

## A Montréal

On se souvient, assurément, parmi les plus de cinquante ans du monde des théâtres, du populaire chef d'orchestre des Galeries, Alexis Maubourg et de sa fille Jeanne, qui fut longtemps l'enfant gâtée de la Monnaie. Maubourg mourut quelque temps après l'Armistice. Jeanne partit pour le Canada et y épousa l'impresario Roberval. De concert avec son mari, et sans avoir renoncé tout à fait à paraître en scène, elle dirige, à Montréal, un théâtre de comédie et d'opérette, dont l'exploitation doit être heureuse, puisqu'elle se poursuit depuis vingt ans et plus.

Des journaux qu'on nous adresse de là-bas mentionnent, avec des notices nécrologiques qui montrent l'importance que la famille Roberval-Maubourg a prise à Montréal, la mort de Mme Alexis Maubourg qui ne comptait, à Bruxelles non plus, que des sympathies.

Et cette disparition réveillera bien des souvenirs, aimables et souriants, aux environs du théâtre des Galeries et du théâtre de la Monnaie.

# LE DETECTIVE J. MEYER

ENQUÊTES, RECHERCHES, CONTROLES

81a, rue de la Loi - Tél. 11.32.15 (Lundi, mer., vend., 2-6)

## Casquettes et sabots au Congo

On ne porte ni casquettes ni sabots au Congo belge. En êtes-vous bien certain ? Ceux qui sont allés au Congo, ceux qui s'y trouvent le disent ; et s'ils le disent, c'est qu'ils n'ont jamais vu ni un blanc ni un noir porteurs de ces

accessoires vestimentaires ; par conséquent, personne au Congo ne porte ni casquette ni sabots. Eh bien, ceux qui ont habité l'Afrique et ceux qui l'habitent encore se trompent du tout au tout. Quelqu'un, au Congo belge, porté une casquette et chaussé des sabots. Et ce quelqu'un, si l'on veut le savoir, c'est l'index-number. L'index, là-bas comme ici, est calculé d'après le prix des choses et objets consommés et utilisés par les habitants, choses et objets d'utilisation courante, nécessairement. Or, parmi ces choses figurent bel et bien, tout comme ici, les casquettes et les sabots. Et l'index, qui règle automatiquement les traitements des agents et des fonctionnaires, les compte parmi ses éléments. Qui osera répéter qu'ils n'existent pas ?

## La sieste au verger

au « Castel », à Notre-Dame-au-Bois ! Confortable établissement de familles. Accepte les non-résidents. Cuisine parfaite en sa simplicité ; menus soignés à 18 fr. et fr. 22.50.

## Oui, mais...

Mais les fonctionnaires et les agents la trouvent mauvaise. Ces rouspéteurs prétendent que la plaisanterie dépasse les bornes. L'index porte une casquette, c'est entendu, mais ils sont obligés, eux, de se coiffer d'un casque, et au lieu de sabots, ce sont des bottes-moustiques qu'ils doivent s'acheter. Et les casques et les bottes coûtent infiniment plus cher. De là à déclarer que l'index de la colonie est grièvement faussé, il n'y a pas loin, et les coloniaux le déclarent tout net. Ils interrogent — respectueusement : est-ce qu'on ignore, place Royale, à Bruxelles, qu'un casque revient autrement cher qu'une casquette ? Ou bien serait-ce qu'on se f... de nous ? La place Royale ne répond pas. Elle ignore peut-être : cela n'est pas impossible. Quant à s'en f... Ah, pour ça...

## Automobilistes, attention

... Tourne, Tourne-bien, Tourne-Bride...

A 5 km. avant Dinant, au Restaurant Tourne-Bride, ouvre l'œil, c'est le plus coquet. Anheé-s/Meuse, t. Yvoir 201.

## L'art épistolaire au Congo

Les lettres des noirs de notre Congo étonnent, d'abord par la variété chaotique de leurs adjectifs, ensuite par certaines tournures recherchées qui témoignent d'une habitude inattendue de la correspondance. La vérité, c'est que nombre de ces lettres ne sont pas l'œuvre de leur signataire lui-même, mais bien de quelque « écrivain », d'ailleurs noir, qui, pour quelques francs, se met à la disposition des amateurs et « fignoles » avec application. Voici une de ces lettres d'écrivain :

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous faire connaître respectueusement que je suis absolument un locataire le plus contristé et accablé par le propriétaire de l'habitation ci-dessus indiquée, à cause de frais mensuel de la résidence qui coûte horriblement cher pour moi-même, ma femme et mes deux enfants.

Certes, Monsieur le Directeur, c'est un fardeau pesant, trop lourd et en même temps insupportable pour moi, en comparaison de mes appointements.

Mais hors de ma tristesse très chaude, je vois réellement que, Monsieur l'Administrateur est actuellement en train de distribuer gratuitement des piquets de terrain qui se trouvent près du camp du chemin de fer, selon la mesure de la clôture désirée, à ceux qui veulent construire leurs maisons eux-mêmes.

Mais seulement il ne donne qu'à celui qui porte une note concernant le nom de son patron supérieur.

C'est dans cette opinion que j'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien me donner une bonne note portant votre signature superbe et avec laquelle j'irai me présenter



humblement à la présence de l'Administrateur, qu'il me donne quelques piquets d'une clôture; donc je vais commencer construire ma maison lentement suivant mon inférieure possibilité.

*Votre très obéissant serviteur.*

### L'humour au garde-manger

par Saint-Lus, « le livre des vacances... » (de l'esprit... de l'ironie... de l'observation... de la bonne humeur...) — Souscrire chez l'édit., 110, av. du Diamant, Brux.: 10 fr.

### Paul Bouillard

Paul Bouillard, qui s'intitulait l'« ambassadeur de la cuisine française en Belgique » est mort. C'était un personnage pittoresque et sympathique, un méridional qui déplaçait beaucoup d'air, hâbleur, vantard, mais le cœur sur la main. Cuistot de grande classe, disciple d'Eschoffier, sa tambouille était appréciable entre toutes et nous lui devons quelques créations qui ont enrichi le patrimoine de la gastronomie.

Mais il ne se contentait pas de lier les sauces, très souvent il lâchait la cuiller à pot, pour le porte-plume. Il publia d'innombrables chroniques culinaires dans les journaux belges, français, hollandais même. Nous ne savons pas très bien ce que donnait son texte à la traduction; il multiplia les conférences. Sa prose parut dans le « Journal », le « Soir », la « Nation Belge », la « Gazette » et d'autres et d'autres...

Bouillard était un apôtre, un apôtre rondouillard et verveux qui voulait apprendre à tous ses contemporains à bien manger. Si cet ancien marmiton, qui avait conquis tous ses grades au feu des fourneaux — ce dont il n'était pas médiocrement fier, — tenait un établissement de luxe, il vulgarisait la cuisine à bon marché. C'est d'ailleurs le titre d'un de ses ouvrages.

Il professait que la bonne cuisine était la base du bonheur conjugal et que l'on peut à bon compte préparer un excellent repas et le prouver. Les recettes qu'il répandait, dans ses articles et dans ses livres, étaient une merveille de clarté. « Impossible de rater un plat en suivant Bouillard », disaient les ménagères. N'est-ce pas là pour un cuistot littéraire, la plus belle des oraisons funèbres ?

Et ce professeur du bien manger, défenseur acharné des plats et des vins de France, avait vu passer dans ses salons du Filet de Sole, tout ce que la Belgique compte de personnalités et la plupart de nos visiteurs de marque.

Si la disparition de Bouillard entraînait celle du Filet de Sole, ce qu'à Dieu ne plaise, il y aurait un vide à Bruxelles.

### En été, il fait chaud

aussi les chantiers Detol, 96, avenue du Port, font des prix extrêmement avantageux pour les provisions de charbons.

Demandez prix et vous serez étonnés des concessions qui vous seront faites.

### Régionalisme historique

Cette expression vaut bien « folklore ». C'est celle qu'avait adoptée le Cercle Archéologique d'Ath fêtant son vingt-cinquième anniversaire par un Congrès international du Régionalisme historique, le premier de l'espèce.

On y vit des Canadiens, des Français, des Hollandais, des Belges et même des Athois. Il y eut moult communications, toutes plus intéressantes les unes que les autres, des discours, un vin d'honneur, des concerts, des chœurs qui eux, n'avaient rien de régionaliste. Mais l'attraction principale était constituée par une exposition pas mal réussie du tout. De nombreux habitants d'Ath et des environs y avaient prêté leur concours et leurs meubles, bijoux, etc. On y trouvait tout, depuis une antique vinaigrette et un harnachement de parade jusqu'à des pipes en terre et des images de première communion. A côté des pièces luxueuses, orfé-



Ag. Gén.: Pr la Belgique, Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99.

veries, bijoux, étains, des boiseries remarquables, on y voyait les humbles outils des artisans d'antan, le métier de la dentellière et du tisserand, le rouet de la fileuse, la presse du fabricant de balles et ces mille bibelots considérés hier encore comme des vieilleries, des ramasse-poussières et qui sont déjà des pièces de collections. On avait fait mieux, on avait reconstitué un vieux calvaire athois et un enterrement ancien. Dans d'autres salles, des affiches, des avis, des documents officiels voisinaient avec des armes, des sceaux, des médailles, des armoires, etc..., la vaisselle de la Loge La Renaissance, défunte depuis un siècle.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS (Bois de la Cambre)

Son restaurant digne des gourmets — son dancing.

### Heureux résultats

De telles manifestations ne sont pas inutiles. Non seulement elles permettent aux amateurs d'admirer des pièces dispersées à l'ordinaire dans des collections particulières; non seulement elles évoquent des époques révolues, mais elles conquièrent le public. De nombreux visiteurs étaient venus là par désœuvrement et parce que c'était dimanche et on entendit devant les vitrines: « Comment, ça a de la valeur, ça ? Mais j'en ai chez moi ! » Ou bien: « Il y en a qui conservent ces affaires-là ? je n'aurais jamais cru, mais il y en a aussi chez nous ! »

Et on peut être certain que rentrés chez eux, nombreux furent les Athois qui retournèrent leurs armoires ou explorèrent le grenier pour retrouver des étains, des cuivres, des vieilles soies et qui mirent à la place d'honneur des meubles depuis longtemps relégués dans les combles où ils risquaient de se transformer en bois à brûler.



EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES  
entre autres :

- |  |  |
|--|--|
| PALACE CHEMISERIE<br>63, boul. Ad. Max, Bruxelles        | PALAIS DU LINGE<br>6 avenue Dekeyser Anvers.           |
| CHEMISERIE ANGLAISE<br>45 rue Neuve, Bruxelles.          | CHEMISERIE ANGLAISE<br>67, place de Meir, Anvers.      |
| (Coin de la rue Saint-Michel)                            | CHEMISERIE CARNOT<br>34, rue Carnot, Anvers.           |
| CHEMISERIE FRANÇAISE<br>36, rue des Fripiers, Bruxelles. | CHEMISERIE D'AVROY<br>2 place Roi Albert Liège.        |
| CHEMISERIE DE LA BOURSE<br>130, boul. Anspach, Bruxelles | CHEMISERIE HARMONIE<br>62, rue de l'Harmonie, Verviers |
| ELITE CHEMISERIE<br>20, ch. d'Ixelles, Bruxelles.        |  |
| (Coin chaussée de Wavre).                                |  |



**POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE...  
et la gamme complète des fameux  
MATELAS SIMMONS**  
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FRÈRES, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES.

## Examens universitaires

Par habitude de vieux « poil », nous jetons tous les ans un coup d'œil sur les résultats des examens universitaires.

Nous n'avons pu nous empêcher, cette fois, de tiquer sérieusement. Parlons que vous en ferez autant, quand vous aurez lu ce qui suit :

Université Libre de Bruxelles :

Faculté de médecine. Examens scientifiques, 1er doctorat en médecine et accouchements. — Distinction : Rutman Szmul.

3e doctorat en médecine, chirurgie et accouchements (nouveau régime). — Distinction : Chosgelert, Zelik; Rot, Aba; Szperka, Wolf. — Satisfaction : Bacaleinik, Maurice; Blatt, David; Glujberzon, Mordcha; Mittelsbach, Joël.

3e doctorat en médecine, chirurgie et accouchements (ancien régime). — Satisfaction : Gamboa Rodriguez-Carlos.

4e doctorat en médecine, chirurgie et accouchements. — Satisfaction : Hildeschajm, Chawa; Kawkiewicz, Mojzesz; Marino, Attilio.

3e épreuve du certificat d'études de bactériologie. — Grande distinction : Vorontzow, Tatiana, épouse Korsak. Satisfaction : Wajmman, Estera.

Certificat d'études de bactériologie et de biochimie combinées. — Grande distinction : Mandelbaum Israël; Evrard Edgard; Parilli Juan.

Distinction : Gallez, François; Peremans, Gaston.

## Déetective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

### Qu'est-ce à dire ?

Loin de nous la pensée de faire quelque réclame spéciale en faveur des personnes dont les noms précèdent. Si nous nous sommes donné la peine de recopier cette liste aussi exactement que possible, c'est pour constater que, sauf les trois noms qui sont bien de chez nous, et qui ont l'air... étranger dans cette nomenclature, on croirait lire le palmarès d'une université située à quelques milliers de kilomètres de notre pays.

Il est vrai qu'il s'agit des grades scientifiques. Pour ce qui regarde les examens légaux, on relève bien, de-ci, de-là, quelques patronymes d'outre-frontières : Cabrera-Guarderas, Goldblatt, Bechhoff, Jakubowicz, Lenkchevitch, Salhadin, Colcher, Kettenmeyer, Sanabria. Neuf, ce n'est guère, au milieu d'une centaine d'autres, et rien ne dit que ce ne sont pas les noms de Belges authentiques. Nous pouvons donc être rassurés de ce côté. Légalement, dans l'ensemble, nous ne serons soignés que par des gens de chez nous.

Mais nous nous demandons ce que deviennent les autres, les scientifiques. Rentrent-ils chez eux ? Leurs pays d'origine admettent-ils les diplômés au même titre que ceux délivrés par leurs propres universités ? Ou bien, ces médecins, ces docteurs sans droits nous restent-ils ? Et, s'ils nous restent, quel est donc ultérieurement leur métier ?

**Auberge Moscovite** Terrasse fleurie sur Meuse à Waulsort. Tél. Hast. 187  
Restaurant - Bar - Pension (Cuisine russe et bourgeoise)

### Un exemple

Nous avons connu ainsi un Géorgien. Un jour, il arrive chez nous et nous tient ce discours :

— J'ai repéré votre nom dans un annuaire. Vous êtes un intellectuel; j'en suis un autre. J'étudie à Montefiore, à Liège; je désire devenir ingénieur en électricité. Mon

frère et moi, nous n'avons ensemble qu'un seul costume; je le porte en ce moment. Mon frère a le pardessus et attend mon retour pour s'habiller décentement et sortir à son tour. N'avez-vous pas quelques vieux vêtements ?

Que faire, sinon s'exécuter ? Ce que nous fîmes. Nous aurions pu écrire à Liège, nous informer à l'Institut Montefiore. Mais, bah !... Le Géorgien revint plusieurs fois. Ses études marchaient bien. La situation s'améliorait. Il avait reçu quelques dons. Il bricolait. Le frère était entré dans une maison de commerce.

Un beau jour, le Géorgien vint nous annoncer qu'il était enfin ingénieur, et fiancé. De plus, il voyageait pour une chemiserie. Que faire encore, sinon acheter quelques chemises, sur échantillon ? Et, vu la situation, que faire enfin, sinon verser un acompte ?

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !

« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

### Bon voyage...

Et nous ne revîmes jamais notre Géorgien. Il nous avait laissé son adresse. Nous lui écrivîmes. La carte nous revint, avec la mention « inconnu ».

Nous avions été poire, intégralement. C'est une désagréable sensation de se sentir aussi comestible.

Quelques mois après, cependant, une carte nous arriva. Le Géorgien nous expliquait qu'une maladie, puis un voyage avaient empêché bien des choses, mais que nous allions bientôt revoir celui qui était toujours notre, etc. Et il ne revint pas.

Nous ne voulons point, par cette histoire, jeter la suspicion sur les étudiants étrangers. Nous rendons hommage à leur courage, à leur ténacité. Nous admirons leur farouche volonté, qui vainc la faim, le froid, et, bien souvent, l'hostilité des hommes. Nous avons, au cours de nos études, fréquenté bien des gens d'autres pays, d'autres races, qui nous inspiraient une réelle sympathie. Nous avons même noué avec un descendant des Brahmanes une solide amitié, et nous apprécions comme il convient son remarquable esprit, sa rare distinction.

Mais nous ne pouvons nous empêcher de songer aussi à notre Géorgien, ingénieur sorti de Montefiore — qu'il disait... — représentant en lingerie, et — peut-être bien malgré lui — vaguement escro.

### Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstael, Bruxelles. C.C.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents rayons « Hardtmuth », mine noire, n. 2.

### C' n'est ni co Frameries

Un dernier écho de la visite des parlementaires belges à l'Exposition de Paris.

Ayant quitté la caravane le jour où elle visitait l'incroyable rétrospective de l'art français, au Nouveau Palais de l'Art Moderne, un certain nombre de sénateurs s'étaient fait conduire à Fontainebleau. Et ils écoutaient, haletants de curiosité un peu amusée, les explications lyriques du guide qui les menait à travers les sites de la grande forêt. Comme le cicérone exaltait la beauté des sites sauvages, aux rochers chaotiques, des gorges d'Apremont, du Rocher d'Avers, du Calvaire et de la Mare aux Fées, en proclamant qu'il n'y avait pas de plus belle forêt au monde, un sénateur borain s'écria :

— C'est magnifique, mais c'n'est ni co Frameries.

— Vous dites ?

— C'n'est ni co Frameries.

— Allons, allons, je la connais votre forêt de Frameries,



pour l'avoir visitée plus d'une fois. C'est un jardin planté, à côté de ce bois unique...

Il faut savoir qu'il n'y a pas dix arbres dans tout Frameries, en y comptant celui auquel on fait monter tous ceux que la chanson de Bosquetia illusionne sur les sept merveilles de la capitale du Borinage.

### Chalet des Gourmets, Nil Saint Vincent

SES SPECIALITES UNIQUES EN BELGIQUE  
Sur la grand'route Bruxelles-Namur. — Tél. 129

### Les périlleux honneurs du 2<sup>e</sup> Lanciers

Chaque année, en août, le 2<sup>e</sup> régiment de Lanciers en garnison à Bruxelles envoie à Liège une délégation du Souvenir. Elle se rend à la Caserne des Ecoliers — aujourd'hui Caserne Fonck — où avant guerre le régiment résida avec sa musique (temps lointain). Sur le mur de la caserne se trouve une plaque qui rappelle le séjour des Lanciers à Liège.

Puis de là, les pèlerins s'en vont à Thimister sur la route de Liège à Aix-la-Chapelle. C'est là qu'à l'endroit dit « Croix Polinard », au delà du nouveau fort de Battice, le 4 août, vers 10 h. 30, eut lieu un engagement entre dix uhlands et quelques hommes, en reconnaissance, du 2<sup>e</sup> Lanciers. Le cavalier Fonck, frappé à mort, vida les étriers. Il était le premier soldat victime de la guerre.

Un monument, très réussi, s'élève à l'endroit tragique.

### LA MAISON BLANCHE à Daverdisse-sur-Lesse

Tél. 46 Wellin —  
Séjour idéal où tout est réuni pour la bonne société

### Le premier officier aussi

Le 2<sup>e</sup> Lanciers qui battait l'estrade devant la position fortifiée de Liège — le régiment, sous les ordres du colonel Cumont, constituait la cavalerie de la 3<sup>e</sup> D. A. — eut le funèbre honneur de perdre également le premier officier belge : le commandant de Menten de Horn. Ce dernier, à la tête du 4<sup>e</sup> escadron, dirigeait le réseau de surveillance du secteur boisé de Bonnelles. Après un engagement sur la route de Hout-si-Plout à Plainevaux, les lanciers, renforcés de cyclistes, se portèrent pied à terre sur la route de Strivay, à l'endroit dit « L'arbre de la Vierge », à la rencontre d'une forte colonne allemande qui escaladait les pentes vers le bois de Nomont. Nos hommes, dissimulés dans les chaumes sur pied, livrèrent un sanglant combat. Le commandant de Menten y laissa la vie.

Le lieutenant Haas fut blessé et capturé.

Un monument, inauguré l'an dernier, rappelle la mort de de Menten qui appartenait à une vieille famille de soldats.

**P A T** 150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60.  
luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix mod

### L'affreux massacre d'Esneux

Ceci nous amène à évoquer un souvenir très peu connu. Le lieutenant Haas fut amené à Esneux, à l'Hôtel de Liège, où se trouvèrent rassemblés dans une chambre du rez-de-chaussée plusieurs blessés belges.

Après la nuit tragique du Sart Tilman, où les Allemands des 38<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> brigades prirent une raclée de dimension, les Allemands en retraite ouvrirent la porte de la chambre et tirèrent sur les blessés. Ce fut un affreux massacre. Des lambeaux de cervelle éclaboussèrent le plafond. Le lieutenant Haas, qui occupait un lit contre la muraille, ne fut pas atteint... mais il poussa un cri et fit le mort... C'est ce qui le sauva.

Le Vieux-Logis, à Barvaux-s/Ourthe, restera ouvert toute l'année parce qu'il connaît une vogue méritée. Tél. 193.

# Maigre



Si seulement elle savait que l'on peut augmenter de 5 livres en 30 jours, et qu'elle pourrait ne plus voir ses joues creuses et pâles ! Aujourd'hui, les médecins recommandent les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue parce qu'elles sont enrobées de sucre et très agréables à prendre. Rien de mieux que l'Huile de Foie de Morue pour rendre poids, vigueur et santé aux personnes faibles et épuisées. Achetez une boîte de Pastilles JESSEL chez votre Pharmacien (fr. 17.50) et si vous n'augmentez pas de 5 livres en un mois, votre argent vous sera remboursé.

### Héléna Von Kutzow

Dans le romantique cimetièrre du Sart Tilman, où sont enterrés les centaines de morts des 38<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> brigades, une femme repose au milieu des soldats. On est un peu étonné de trouver là une pareille sépulture. Il s'agit de la femme d'un officier allemand qui suivait son mari.

Elle se trouvait le 10 août 1914 en auto sur la route de Tilff à Liège. Au passage à niveau de Colonster, la voiture fut accueillie par le feu d'un détachement du 14<sup>e</sup> de ligne qui n'avait pas été touché par l'ordre de retraite et se trouvait isolé au sommet de ce splendide rocher qui surplombe l'Ourthe à l'endroit dit « Bout du Monde ».

Héléna Von Kutzow fut tuée à quelques mètres de deux gamins qui, sans souci de la gravité des événements, mardaient des poires dans les arbres bordant la route.

### A L'APERO 8, RUE DE LA PEPINIERE (Porte de Namur)

Venez tous déguster l'Apéro Spécial, c'est idéal !  
C'est un régal, que rien n'égale.

### La retraite des 800

Le détachement en question, auquel vinrent se joindre d'autres troupes, se trouvant dans l'intervalle Embourg-Chaufontaine, parvint à regagner Namur en traversant l'Ourthe entre Colonster et Sainval puis en se dirigeant à travers bois sur le Val St-Lambert, la Meuse et la Hesbaye.

Cette retraite a été appelée celle des 800. François Bovesse, l'actuel gouverneur de la province de Namur, se trouvait parmi ceux-ci.

Fait curieux : la colonne qui glissa entre les mailles de l'armée allemande était accompagnée de 7 prisonniers qui suivaient librement sans vouloir s'échapper. Les 800 durent autant se garder du feu des forts de Bonnelles et de Flémalle que de celui des Allemands...

### Intellectuels, boursiers et industriels

Délasser-vous, après les heures de labeur, au Bain Van Schelle, 14, rue de la Glacière (Ma Campagne, Bruxelles).

### Jupille

Quelqu'un de Liège nous a demandé : « Un Syndicat d'initiative à Jupille... Pourquoi pas à Glain ou à Vottem ! ». Répondons : « Pourquoi pas, en effet ? »

Nous sommes allés à la découverte d'un Jupille étonnant de vitalité. Croyez-vous que si d'autres communes environnantes voulaient faire l'effort des Jupillois, elles n'auraient pas quantité de choses à mettre en valeur ?



## Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

Nous nous extasions devant tout ce qui se fait à l'étranger, mais on ne fait pas grand-chose pour dégager la beauté, l'originalité de ce vieux pays de Liège qui a certes encore pas mal de « Délices! »

Ce qui frappe surtout dans les paysages urbains, c'est leur pittoresque et leur grâce française. Certains coins, en dépit des transformations subies par l'industrie, ont gardé un je ne sais quoi de charmant et de rêveur. C'est la vieille campagne liégeoise que nos pères aimaient tant.

De l'Est à l'Ouest vous les retrouverez, ces paysages aimables avec leurs « lieux dits » populaires dans l'âme des foules. Il ne faudrait pas beaucoup pour les retrouver et y attirer du monde... et surtout permettre aux Liégeois de les découvrir. Car le nombre de citadins qui ne connaissent pas leur banlieue est inimaginable!

## CHATEAU D'ARDENNE

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre

Son Bar ultra moderne.

Ses Spécialités.

## De quelques styles

Le style des gares fut toujours assez inquiétant en Belgique. Les plus monumentales ont généralement un aspect funèbre, telle celle de Bruges, que l'on a voulue dans le style de cathédrale, telle aussi celle de Bruxelles-Nord.

Mais le bouquet, le vrai bouquet, ce sont les gares de la vallée de la Meuse, entre Liège et Visé. A Cheratte, on se trouve devant une sorte de chalet de... nécessité ou d'un refuge du Haut-Tyrol, si vous le voulez, Argenteau nous offre un style château-fort qui la fait prendre pour une prison, ou pour une gendarmerie... Voilà deux spécimens uniques!...

Les photographes du Musée de la Vie Wallonne ne manqueront pas de s'en servir. La postérité a besoin de ces images pour les stéréoscopes.

Il est vrai que cette postérité connaîtra probablement encore les gares de Cheratte et d'Argenteau. A moins qu'une prochaine dernière guerre ne disperse leurs briques dans la Meuse.

**KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"**  
Situé sur dunes... golf miniature et tennis  
TEL. RYMENAM 84

## La bonne chère et le Grand Nord

Jadis, c'étaient les Vikings qui descendaient la Seine, et sans doute s'y régalaient-ils des premiers camemberts que l'on ait fait mûrir sur les côtes normandes. Aujourd'hui, ce sont les touristes du « Léopoldville » qui s'en vont au pays des Vikings et tout le long du dédale des fjords mettent au pillage les cuisines du steamer.

Sur le « Léopoldville », on mange d'abord avec les yeux; lorsqu'apparaît dans la vaste et élégante salle à manger le chœur des garçons processionnant sur la pointe des pieds, leurs plats à la hauteur du menton, il n'est dyspeptique qui résisterait à la fringale.

Homards écarlates, anguilles mijotant dans l'émeraude de leur jus, pigeonneaux mignons, jambons d'Ardenne translucides, grillades dignes d'Albion, saucissons de foie, Mortadelles pareilles à des marbres, tout déborde ceint de gelées tremblotantes — tandis que se préparent des pêches et des poires — les gâteaux monstres et les petits fours, toute la gamme des friandises. L'âpre vent creuse les esto-

## SPONTIN

Hôtel du Cheval Blanc. Cuis renommée Conf.  
Din. de 16 à 22.50. Pens 35 W.E 40. Tél 76.

macs et fouette le sang, et la plus saine cordialité regne sur ce bateau, où se retrouve la bourgeoisie de chez nous, les gens d'affaires et les gens du monde, bref des Belges cossus qui se reposent, emmagasinent des paysages et se remplissent d'oxygène.

SPONTIN. Hôtel du Bocq (av. de la Gare, tél. 73)  
Lieu reposant de villégiature. Pension, 35 francs.

## Cordialité norvégienne

Le 21 juillet, l'accueil que Bergen, la charmante ville norvégienne, réserve à nos compatriotes chaque année fut aussi réconfortant que magnifique. Spectacle inoubliable que cette foule dense et joyeuse massée sur les quais, des heures durant, tandis que l'excellent orchestre du bord (dirigé par cet artiste qu'est Paul Moreaux, et composé de douze solistes et d'animateurs) joue des airs endiablés et des chansons scandinaves que le public reprend en chœur.

A bord, c'est le dîner de gala en présence des ambassadeurs, consuls, administrateurs du port. On porte des toasts, on cause avec animation; on jure de se retrouver l'an prochain.

Le « Léopoldville » est notre premier ambassadeur à l'étranger.

Et lorsqu'à minuit sonnant au lointain le navire s'éloigne après le double feu d'artifice tiré du port et du pont supérieur du bateau, il emporte avec lui bien des regrets... Nos amis du Nord songent à la Belgique qu'ils aiment bien, à notre vivacité qui leur paraît toute méridionale, à l'animation de notre vie. Nous serons en nous, pour le retour, des visions magiques: sérénité des eaux froides et scintillantes, le jaillissement des rocs dénudés, les perspectives de neiges et les glaciers, éternel murmure des chutes alpêtres, sensations inédites que confèrent les hautes ascensions en autocar, jusqu'au-dessus des brumes, vers le soleil du grand Nord.

Dans un décor idéal, vous trouverez un charmant accueil à l'Abbaye, 38, rue Alsace-Lorraine, Porte Namur, Bruxelles.

## Elle se fait vieille, mais tout de même

Elle se fait vieille, Mme Zeep. Immédiatement après la guerre, tandis qu'elle étalait ses millions, c'était d'une voix tonitruante qu'elle lançait ses pataqués. C'était une forte personne à la vaste poitrine, au triple menton puissant. Aujourd'hui, que vingt ans bientôt ont passé, c'est une petite vieille passablement décrépite.

La flamme de son génie brille encore de temps à autre, cependant et son ignorance est toujours sereine, mais peut-être avec moins de hauteur.

Au Casino d'Ostende elle a écouté un fort beau concert. Quelqu'un lui demande:

— Aimez-vous le Largo de Händel?

— J'ai bien peur que non, savez-vous, répond-elle. Pour vous dire vrai, j'ai toujours été un peu « thé tout à l'heure », comme disent les Anglais.

Juste au-delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (trams 52 et L).

## A la mémoire d'Eugène Montfort

A l'automne 1936, revenant d'un voyage en Algérie, Eugène Montfort mourait subitement dans le train qui le ramenait à Paris. Les morts vont vite, particulièrement en ce temps-ci où tout va si vite! Que d'écrivains sont oubliés à peine la dernière phrase que le président de la Société des Gens de Lettres a prononcé sur leur tombe a-t-elle paru dans un coin perdu des journaux du soir!

La mémoire d'Eugène Montfort survit, bien que son nom



**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons —  
au Sud : « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

ne soit guère connu du grand public, qu'il dédaigna de conquérir par les moyens publicitaires à la mode. Il survit parce que ce grand garçon taciturne et bougon avait su grouper autour de lui de ferventes amitiés et aussi peut-être parce qu'il fut le meilleur représentant d'une époque révolue où la littérature était un art et un plaisir. A l'initiative de Chaffiol-Débillement, ses amis se sont réunis pour consacrer à son souvenir un numéro hors série de sa revue « Les Marges », qui continuera à paraître et l'on constate, à lire le sommaire, que ses amis comprennent à peu près tous les hommes de lettres de sa génération, les illustres et aussi les obscurs qui, parfois, ont bien du talent. Citons-en quelques-uns : Louis Bertrand, Tristan Bernard, Francis Carco, Gérard Bauer, André Berry, André Billy, Camille Mauclair, Henri Clouard, Jacques Dyssord, Maurice Leblond, René Fauchois, Edmond Pilon, Saint Georges de Bouhélier, Guy Lavaud. Cette génération qui vint après celle du symbolisme croyait encore comme elle à la pure littérature, la littérature désintéressée, celle qu'on fait plutôt pour s'amuser que pour conquérir la gloire et surtout pour gagner sa vie. Pur homme de lettres, il flânait à travers Paris, à travers la France et les pays méditerranéens qu'il admirait entre tous. De ces flâneries, il rapportait des notes écrites du style le plus naturel et le plus ferme et dont il faisait des romans qui, à la vérité, étaient plutôt des romans d'un paysage que les romans d'un personnage, mais où l'on trouve des tableaux exquis de certains quartiers de Paris, de Marseille, de Naples, de l'Algérie et du Maroc.

**POUR VOS FLEURS MARIN**

Sa devise : TOUJOURS MIEUX  
Face Avenue Chevalerie. — Cinquantenaire

**Le dernier voyage**

Plusieurs des compagnons de Montfort, dans ce dernier voyage d'Algérie, ont dit que cette fatigante randonnée leur avait fait l'effet d'être pour Montfort un véritable suicide. « Il y eut dans ce voyage d'Algérie, écrit Guy Lavaud, quelque chose de fatal et de grand, à quoi je ne peux penser sans douleur. Car trois jours avant son départ, Montfort était allé déposer chez un notaire un codicille léguant des souvenirs à ses plus fidèles amis. On dirait que las de la maladie (il souffrait depuis longtemps du diabète), il ait voulu forcer et hâter son destin. Il semble qu'après s'être une dernière fois baigné dans cette lumière méditerranéenne, mère nourricière de son talent, il soit, par une obscure survie de sa volonté et de son courage revenu, déjà mort, là où l'attendaient ses « Marges », sa famille et tout en haut du Père Lachaise, la tombe auprès de laquelle nous l'avions vu naguère droit et courageux dans sa douceur filiale, car cet ami charmant et tendre avait été le meilleur des fils. »

Ce « Tombeau » d'Eugène Montfort a sa place dans toutes les bibliothèques littéraires. Et nous ne pouvons oublier ici que Montfort fut l'ami de bon nombre d'écrivains belges : Camille Lemonnier, Georges Rency, Henri Van de Putte, Louis Piérand, sans compter les directeurs de « Pourquoi Pas ? ».

**Ce n'est plus un secret**

La meilleure bière de table est celle des BRASSEIERS ROELANTS, 54, rue Van Oost, Bruxelles.

**Maladroits amis...**

On lit dans l'« Europe nouvelle », excellente revue hebdomadaire de politique étrangère, mais fort amie du Front Populaire, cet écho sur les performances provinciales de M. Georges Monnet, ministre de l'Agriculture :

**L'IRIS** L'endroit où l'on s'amuse...  
est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.  
**RUE DU PÉPIN, 37** (PORTE DE NAMUR) T.É.L. : 12.94.59

« M. Georges Monnet, au Mont-St-Michel, a été acclamé par les délégués des « Bleus » de Normandie et de Bretagne et, notamment, par les nombreux représentants ruraux des départements de l'Ouest.

— Mais au fait, s'enquit-il pendant le banquet, que signifie au juste ce terme de « Bleu » ?

— C'est bien simple, lui répondit-on, dans nos départements bleu veut dire rouge.

— Au moins, voilà qui est clair, reconnut le ministre. Eh, quoi, ce ministre n'a donc jamais lu ni Balzac (« les Chouans »), ni Barbey d'Aurevilly (« le Chevalier des Touches »), ni Victor Hugo (« Quatre-vingt-treize »). Ce ministre ferait bien d'aller à l'école, ou du moins, quand il parle d'histoire, de se renseigner auprès de M. Jean Zay.

LE PLAISIR DES PLAISIRS  
ON QUITTE TOUT POUR Y VENIR  
CHALET DU SANGLIER, Anhée-sur-Meuse. Tél. Yvoir 131

**En France, les anciens Croix du Feu**

**s'entrecassent la margoulette**

Cinq agresseurs (ni plus, ni moins!) ont envahi la luxueuse villa champêtre du colonel retraité Guillaume, rédacteur en chef de la revue « Choc » (un titre bien militaire!), et ont mis fort mal en point la figure qu'on dit avenante et martiale d'icelui.

Les cinq coupables, qui tous ont été arrêtés (le Front commun se réjouit de les déferer à sa justice) sont des « Croix de Feu ». Tout, d'ailleurs, comme l'autre colonel retraité, le comte de la Rocque, que le colonel Guillaume avait accusé d'être un faux frère, et même un « vendu ».

La lecture des « miettes » suivantes renseignera nos lecteurs sur les causes de cette aventure. Nous les résumons en toute bonne humeur et toute impartialité.

**Taverne Marina** Rendez-vous des hommes chics,  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

**Les vingt mille balles mensuelles du « colon »**

**retraité**

Un ancien président du Conseil et ministre de l'Intérieur trahit incontestablement le secret professionnel lorsque, ayant abandonné sa charge, il révèle les noms des personnes en faveur desquelles il a usé des fonds secrets. Du fonds des reptiles, comme on disait encore jadis.

Qu'il ait tort ou qu'il ait raison, M. Tardieu est un homme qu'on peut croire sur parole. Il donne, d'ailleurs, une garantie, lorsqu'il ajoute que son successeur, M. Laval, continua à graisser la patte du colonel, encore qu'en bon Auvergnat qu'il n'a jamais cessé d'être, M. Pierre Laval ait réduit à 10.000 francs la mensualité du chef des Croix de Feu. Or, M. Pierre Laval ne démentant point et le colonel de la Rocque se tenant coi, cela créa un joli raffut au sein du parti social français (dénomination adoptée par la Ligue des Croix de Feu, depuis sa dissolution)...

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

Ouvert toute l'année.  
Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.



# NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
 200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR  
 L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT  
 R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

## Le duc Pozzo di Borgo et le colonel Guillaume

contre de la Rocque

Au cours d'un comité secret, le duc Pozzo di Borgo s'était écrié avec véhémence contre ce fil doré que s'était laissé mettre à la partie le colonel de la Rocque sans en aviser aucun de ses conjurés. Ces reproches avaient été repris et publiés par le colonel Guillaume dans sa revue « Ciroc ». Cela nous replace au temps où Mermelx publiait les « Cou-lisses du Boulangerisme », le « brave » général Boulanger ayant touché lui aussi, à de multiples caisses.

En représailles contre les révélations du colonel retraité Guillaume, les amis de son collègue de la Rocque ont organisée contre lui l'« expédition punitive » dont les échos nous sont parvenus.

Mais que dire de gens qui se liguent pour réconcilier les Français et qui se cassent la figure entre eux. Ne serait-ce pas un signe annonciateur de débâcle ?

A Groenendael, Route M<sup>r</sup>-S<sup>r</sup>-Jean (N.-D. de Bonne Oeuvre)  
 Ses bons menus à 17.50 fr. **PRINCE LEOPOLD**  
 Ses Week-end reposants.

## Le croustillant procès de

Mme Magda Fontanges

Procès bien parisien et qui recut une solution non moins parisienne, c'est-à-dire sceptique et élégante. Que de ragots et de clabandages avant la comparution en correctionnelle de cette jeune et assez jolie journaliste. Qui ne manque pas d'un certain talent, mais se trouve affligée d'une soit exaspérante et démesurée de réclame et ne laisse point, en outre, d'être fort intrigante.

Magda Fontanges avait commis le délit publicitaire et renaissant de tirer un coup de revolver (heureusement inoffensif) sur M. de Chambrun, ancien ambassadeur de France à Rome et marié récemment à une princesse Murat. On crut tout d'abord à un dépit amoureux. L'histoire, on le verra, était plus compliquée...

## Le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !  
 Son menu à 35 francs, comme à la carte...

## Quelques lignes de psychologie (« bovaryque »)

De son patronyme de jeune fille, Magda Fontanges s'appela Corabœuf (cela fait tout de même moins distingué). Son père était l'estimable et médiocre peintre Corabœuf qui, dans le mouvement artistique, n'a pas laissé un souvenir profond. L'ancêtre glorieux de la famille, par la branche familiale, fut Baudry, le décorateur — bien démodé — de l'Opéra de Paris. Cette petite demoiselle Corabœuf fit ce qu'en langage boutrous on appelle « un beau mariage », en épousant un sous-préfet. Cet hymen, qui ne dura qu'une année, fut également décevant pour l'un et l'autre des conjoints et se termina par un divorce divorcé à l'amiable.

Pour se « refaire une vie », la jeune femme divorcée adop-

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gadaud.

## Tuyau arrosage

Qualité garantie, placement garanti.  
 HERZET Fr. 71, M. Cour T. 12.22.45

ta le pseudonyme de Fontanges, entra dans la carrière théâtrale, et, sur de petites scènes, joua, non sans succès, de petites rôles. Elle y gagna sa vie. Cela ne contentait pas ses vagues ambitions. A l'exemple d'Emma Bovary, son aïeule spirituelle, Magda n'était jamais satisfaite de son présent sort. Elle tenta une nouvelle expérience. Celle du journalisme.

## C'est dans la pittoresque vallée du Neblon-

ler-Harnot que l'on trouve la réputée Auberge du Père Marier. Hôtel-Rest. de 1er ordre dans un cadre féerique.

## Les petites dames journalistes

Lorsqu'elles ne sont pas mal balancées, possédant un minois à peu près avenant (l'art du maquillage aide), une femme, aujourd'hui, ne peut-elle pas faire de son minois presque ce qu'elle désire?, qu'elles n'approchent pas de trop près de l'âge canonique ou de ses environs, qu'elle ne paraissent point ni trop pimbeches, ni trop « bas bien », les dames en instance de journalisme qui viennent proposer leur « copie », dans les bureaux de rédaction, y sont, en général, bien reçues. Au sein de ces grandes usines que sont devenus les journaux d'information, l'apparition d'une femme a, malgré tout, quelque chose de rafraîchissant. Et, comme toute, la « copie » de Magda Fontanges en valait bien une autre. C'est ainsi que, de fil en aiguille, Magda Fontanges se fit envoyer en Italie par un important hebdomadaire qui est, en quelque sorte, et ne s'en cache point, le « Monteur » officieux en France de la Société des Nations.

## Congo - Serpents - Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaus. de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

## Le sex-appel de Mussolini

Sur le plan politique, Mussolini exerce sur les sensibilités féminines à peu près la même attraction que, jadis, Rodolphe Valentino sur le plan cinématographique. Mussolini s'en rend bien compte. Et comme il n'est pas bête et qu'il entend mener une vie « totalitaire », il en profite, ce sacré Duce, malgré ses 54 « piges » (pige dans l'argot parisien, qu'entend bien Magda Fontanges, signifié au). Le Duce ne déteste pas la galanterie. En quoi il n'a point tort, par là ! Mais il est tellement sollicité que ce n'est guère qu'aux passades que sacrifie ce grand homme, bien plus accessible aux nourritures terrestres que Hitler, son compère. Il eut donc, pour la dame susnommée, un beguîm, que Mme Fontanges, née Corabœuf, accuse M. de Chambrun d'avoir brisé. D'où ce coup de revolver, dont s'émut tout le « qual d'Orsèy ».

La bonne adresse à KEERBERGEN : « LE BOIS FLEURI », Hôtel-rest. Châtelaine sélect. Cde saphirière de 5 H. 2 tennis. Menus soignés Pension 40 fr. — Tél. Rymanam 82

## Comme la plume au vent !...

A l'un de ses retours en Italie, Magda Fontanges n'avait pas été sans remarquer que le Duce lui montrait quelque froideur. Elle en conçut peine et dépit, et cetta exubérante personne alla confier ses sentiments à M. de Chambrun, l'ambassadeur de son pays à Rome. Le distingué diplomate (dégoûté depuis, mais pour de tous autres motifs), venant de se marier — comme nous le disions plus haut — avec l'ex-princesse Murat, se trouvant en pleine lune de miel, n'écouta Magda Fontanges que d'une oreille distraite. Assurément, avait-il d'autres chais à fonder. Par courtoisie, ce galant homme, qui avait été à l'école de l'optimiste Alfred Capus, conseilla à l'exubérante personne de ne point trop



s'en faire, l'assurant que tout finissait toujours par s'arranger. Mais quand Magda Fontanges se présenta à nouveau chez Mussolini, elle se heurta à une porte infranchissable. Elle s'imaginait, bien à tort, qu'elle avait été desservie par M. de Chambrun-Murat. D'où...

Une cure de repos dans le calme des bois et des montagnes. **L'HOTEL GILLARD, Comblain-la-Tour-sur-Ourthe** Parc bord rivière, pêche, bains, tout confort. Pens. soignée.

### Elle court ensuite les bureaux de rédaction

On la laissa en liberté provisoire. Elle en profita pour courir les bureaux de rédaction. Ils sont bien rares les journalistes qui, au cours de ces derniers temps, n'ont pas été assaillis par les sollicitations et soi-disant révélations et confidences de Magda Fontanges. Quel être déchaîné qu'une femme assoiffée par le besoin de faire parler d'elle !...

Outre ses rencontres — peut-être bien toutes platoniques — avec le chef du gouvernement italien, Magda Fontanges faisait étalage de ses relations (ou pseudo-relations) avec un homme politique important de la III<sup>e</sup> République française, et qui détint plusieurs portefeuilles ministériels. Elle faisait un retentissant tam-tam, un « fouin » invraisemblable. En haut lieu, les uns s'en inquiétaient, les autres, en majorité (heureusement pour Magda Fontanges!), en rigolaient. Tout de même, la dame fut soumise à un examen mental, qui la déclara saine d'esprit. Mais, d'un poil, il s'en fallut que le « fait du prince » (autant dire la raison d'Etat) ne jouât contre cette exaltée.

### RAFFINERIE TIRLEMontoise — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Nous n'en sommes plus aux lettres de cachet !

Toutes ces histoires, Magda Fontanges les condensa en un long article destiné à un périodique dont la spécialité est de publier les confessions de personnalités notoires, tout en demandant à celles-ci de pimenter ces confessions d'une forte dose de cynisme (le cynisme est à la mode d'aujourd'hui), Magda Fontanges donna à ce périodique — en fait d'indiscrétions — plus qu'il n'en attendait de sa passagère collaboratrice.

Seulement, veillait la Sûreté générale. Celle-ci fit saisir dans les kiosques à journaux les « confessions » de la ci-devant demoiselle Corabeuf. Mais, comme toujours en pareil cas, il se produisit un certain retard dans la saisie. Et les « confessions » de Magda Fontanges tombèrent en de nombreuses mains.

Autrefois, sous l'Ancien Régime, on l'eût embastillée (et encore !...). Mais nous ne sommes plus sous l'Ancien Régime...

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'**PAG'NCE DECHENNE**, 18, rue u Persil, Bruxelles.

### Tout se passe avec discrétion

Quand Magda Fontanges, prévenue libre (et vêtue comme une midinette (car, cette ancienne théâtreuse possède le sens de la mise en scène), se présenta devant le tribunal correctionnel, il y avait dans le prétoire la foule des plus grands spectacles judiciaires. Cette affluence fut déçue. On prononça le huis-clos — qui s'imposait d'ailleurs. Et M. de Chambrun-Murat, à la fois galant homme et diplomate, qui s'était, tout d'abord, constitué partie civile, se désista de son instance. Finalement, Magda Fontanges n'écopa que d'un an de prison. Et encore avec le sursis. Paternellement, le président lui conseilla de redevenir la sage et bonne petite bourgeoise qu'elle était au sein de la digne famille Corabeuf.

Magda Fontanges écoutera-t-elle ce conseil ?

**ON DIT** que le Vésuve est le rendez-vous du monde élégant. 24, Rue du Pépin.

# CAVIAR NOUVELLE PÊCHE

PRINTEMPS 1937

TELEPHONE : 12.41.23

**GHYSSELS-VAN DAMME, 47, rue de la Fourche**

SALON DE DÉGUSTATION OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

### Tom apprend le flamand

On n'en finira pas de raconter les mots d'esprit heureux de ce brave caniche dont nous avons signalé la perspicacité et les malices.

Le dernier que l'on nous rapporte est aussi plaisant que les autres.

Tom ne sait rien dire, et pour cause, mais il écoute ce qui se dit autour de lui et comprend plus que l'on ne suppose de son intelligence canine. C'est ainsi que lorsque ses maîtres font entre eux des projets de sortie il dresse l'oreille. Un instinct, une divination du sens de certaines expressions lui apprend que l'on va se promener. Et alors il tombe dans des crises de mélancolie et de regret qu'il exprime par de lamentables gémissements.

Ses maîtres, apitoyés et ne voulant pas lui faire de la peine anticipée avaient pris le parti de s'exprimer en flamand, s'imaginant que ces phonies, étrangères à l'oreille de Tom, n'allaient plus le troubler et l'inciter au chagrin.

Mais le moyen ne réussit pas longtemps, car Tom ne se méprit plus du tout sur le sens de ces confidences et il recommença à manifester son chagrin. Il aura sans doute appris le flamand. En attendant, ses maîtres compatissants, en sont réduits à s'exprimer par signes.

Pourvu que Tom n'aille pas apprendre l'alphabet des sourds-muets.

**MAIGRIR** vite et sans danger par bains de paraffine et lumière, Institut de Beauté, 40, r. de Malines, Chir. Esthétique. Cours de massage.

### Dialogues entre ivrognes

— Nous venons de croiser un homme qui te ressemble étrangement.

— Pourvu que ce ne soit pas moi !

???

— A Marseille, je connais une femme dont les cheveux ont totalement blanchi en une nuit !

— Un grand chagrin ? Une grande peur ?

— Non, simplement elle cessa de les teindre !

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon, en abondance pour 9 fr. et fr. 13.50, à Bruxelles-Nord au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

### La bonne raison

Au tribunal :

— Pourquoi avez-vous volé dix mille francs ?

— Il me fallait un cautionnement comme caissier dans une banque.

### Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

### Petite histoire écossaise

— Je voudrais bien connaître l'imbécile qui a encore écrit cette histoire sur l'avarice des Ecossais.

— Téléphonnez au journal, mon cher.

— C'est ça ! Et qui le paiera, le coup de téléphone.

**RESTEIGNE** (par Grupont, proxim. Grottes Hiv) HOTEL DE LA LESSE. Pension 40 fr. Conforts. Cuisine nature. Pêche réservée. Endroit pittoresque.





## Un bock avec un vieux Chinois à propos de la petite géguerre qui n'en est pas une...

### LES DESSOUS DE L'AFFAIRE...

Comme toujours lorsqu'il se produit en Chine un coup de casis, l'Occidental moyen commence par être étonné. Puis, lorsque son étonnement s'est un peu calmé, et qu'il a tâché de se débrouiller dans l'imbroglio des faits et des noms, il déclare ne rien y comprendre, et il hausse les épaules en affirmant que tout cela n'a aucun sens... Pourtant les choses de Chine ne sont pas plus impénétrables que celles d'Espagne, pour qui parvient à se pénétrer un instant les circonstances historiques et psychologiques dans lesquelles évoluent les événements.

Un vieux Chinois — je veux dire par là un Européen qui a vécu vingt ans en Chine, a bien voulu me servir de guide en cet apparent dédale : et, en effet, il y a pas mal de choses qui me semblaient affreusement confuses et qui maintenant me paraissent comporter une certaine logique...

N'est-ce pas une illusion, et cette clarté est-elle communicable ? — On en jugera.

— Chaque fois que l'Europe est empêtrée dans un conflit, ne dit le vieux Chinois, aussitôt le Japon reprend sans aucune variante sa politique d'envahissement de la Chine du Nord. Il y a là cinq provinces dans lesquelles il a pris pied, comme on le sait, par voie d'infiltration militaire ou en y établissant, sous l'autorité d'hommes de paille, des gouvernements soi-disant indépendants, — comme c'est le cas pour le Hopeï, pour le Mandchoukouo. Totalement japonaises, ces provinces apporteraient au Japon les charbons excellents du Shangsi, le fer abondant un peu partout, et surtout le coton dont les Japonais doivent acheter de grosses quantités aux Etats-Unis. Elles fourniraient surtout aux Japonais une formidable base territoriale, contre la Russie.

— Un conflit sino-russe est-il inévitable ?...

— Il est inévitable... dans les vastes espaces du futur oriental, et en tenant compte que là-bas, ce qui ne se produit pas aujourd'hui reste prévisible pour demain, à moins que ce ne soit pour la soixantième année après celle qui vient. Quoi qu'il en soit, tels sont les buts japonais. Dans les longues et tortueuses négociations qui se poursuivent entre Tokio et Nankin, le Japon s'efforce pour l'instant d'accroître ses avantages économiques dans les provinces convoitées, et dont il est parvenu à relâcher jusqu'à l'extrême les liens politiques avec le pouvoir central chinois. Mais Nankin, peu à peu, a repris sous sa coupe les conseils politiques du Hopeï et du Tchahar, raffermi sa situation à Pékin et regagné des points çà et là auprès des conseils locaux; il réplique : Avant de discuter économie, parlons politique. Régions les problèmes de cet ordre qui restent pendants dans les provinces du Nord; nous parlerons après tarifs, licences, et monopoles...

Ce langage a le don d'irriter au plus haut point les petits Japs. Ce qui le déçoit encore plus, c'est de constater le réveil de la Chine, le durcissement de cet immense gâteau mol où grouillent sur tant de trésors encore inexploités quatre cents millions de coolies...

Car depuis la Révolution de 1911 jusqu'à l'affaire de Manchoukouo en 1931, le vaste monde chinois, en proie aux féodaux, était amorphe et pour ainsi dire sans opinion publique. Il n'en va plus de même aujourd'hui. La Chine réveillée redevient virile; elle se nationalise. Spoliée de la Mandchourie qui n'était pourtant pas une province historiquement chinoise, elle s'est sentie blessée, et une obscure conscience patriotique commence à sourdre en elle.

Mon interlocuteur fait une pause et poursuit :

— Je le constate non seulement chez les intellectuels chinois que je rencontre ici, et que l'évolution rend accessibles à nos concepts. Je sais en Belgique des Chinois « primaires » qui ont ressenti l'occupation de Pékin comme un paysan français ressentirait la prise de Strasbourg par les Chemises Brunes et les derniers événements nous plongent dans ce morne cafard qui est la tristesse des gens de là-bas...

— Alors, deux nationalismes se heurtant, ce sera la guerre totale ?

— Attendez ! En Orient, cela ne va pas comme ça...

### PERSONNE NE VEUT LA GUERRE

Non, personne ne la veut, bien qu'on se batte. Les Japonais, conscients du danger russe, et persuadés que la Russie, non plus que l'Angleterre, ne seront éternellement absorbées par les affaires d'Espagne, se disent qu'il faut éviter de jeter de la poudre aux moineaux. Un conflit prolongé avec la Chine les userait. Si au lendemain de cette première campagne, le Moscovite leur tombait dessus, seraient-ils en état de lutter à armes égales ?

Les Chinois ne se sentent pas en force. Ils ont une armée, et ils fabriquent même quelques munitions. Mais c'est nous qui leur fournissons leur matériel lourd, leurs machines de guerre. Comment résister dans ces conditions à un ennemi maître de la mer ? D'autre part, leur armée a beau être infiniment supérieure à ce qu'elle était il y a vingt ans. Elle n'a ni le nombre, ni l'instruction voulue... Et puis, et ceci est une intuition spécifiquement chinoise, on se dit à Pékin ce que l'on se disait à Bruxelles, en 1915 : Ça ne durera pas toujours, l'envahisseur a contre lui la logique des choses. Il finira par rencontrer un bec de gaz...

— Mais quel bec de gaz ? Nous, on travaillait à nous délivrer !...

— Eh ! mais les Chinois se disent que l'animosité russo-japonaise, la rivalité avec l'Amérique sont dans ce futur à long terme dont je parlais plus haut, des facteurs équivalents à ce qu'était pour nous une offensive sur la Somme. Seulement, au lieu de calculer leur victoire à venir sur quatre ans, comme nous le faisons, ils songent paisiblement « Ça sera dans soixante ans... ou dans un siècle... Mais ça sera un jour. » Ils sont patients; ils ont derrière eux des millénaires...

C'est pourquoi Chang Kaï Chek se garde d'engager dans cette bagarre ses vraies troupes. Ainsi, par exemple, des

CHAMPAGNE  
BOLLINGER



# OSTENDE CASINO - KURSAAL

CHEF D'ORCHESTRE :

**ALBERT WOLFF**

SAMEDI 7 AOUT, à 9 heures :

**GIOVANNI MARTINELLI**

le célèbre ténor du Metropolitan de New-York

DIMANCHE 8 AOUT, à 9 heures :

**ROSE BOOK**

de l'Opéra de Vienne

LUNDI 9 AOUT, à 9 heures :

**MARTHE NESPOULOUS**

MARDI 10 AOUT, à 9 heures :

AU CONCERT CLASSIQUE :

**BRAILOWSKY**

Pianiste

MERCREDI 11 AOUT, à 9 heures :

**VERA NEMTCHINOVA**

et

**ANATOLE OBHOUKOFF**

(Gala de Danses)

JEUDI 12 AOUT, à 9 heures :

SELECTION COSTUMEE DE « FAUST »

avec :

**GIOVANNI MARTINELLI**

**OLIVIER SPORTIELLO**

**PAUL CABANEL**

VENDREDI 13 : A 3 heures : AU CONCERT CLASSIQUE :

**RICHARD ODNOPOSOFF**

Violoniste

9 heures :

BAL DE GALA

**ORCHESTRE PAUL GODWIN**

ATTRACTIONS

**SAMEDI 14**

à 9 heures :

**JOSEPH  
SCHMIDT**

*Tous les jours :*

**G R A N D E S**

**C O U R S E S**

**D E C H E V A U X**

**DIMANCHE 15**

à 9 heures :

**ERNA SACK**

des Opéras d'Etat de Berlin  
et de Dresde et du Théâtre  
Royal de Rome.



## L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — *Antiseptique, décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.*

DEPOT GENERAL : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

mille avions chinois dont cinq cents sont modernes, pas un n'est encore apparu sur les lieux...

Bref, de part et d'autre, on se bluffe, à la mode asiatique...

— Et qu'advient-il de tout ceci ?

Un arrangement local, mais plus vaste que les précédents... Sur le modèle de celui qui est intervenu dans le Hopéi, en 1936. Et cet arrangement aura ceci de particulier que les Japonais ayant gain de cause seront momentanément satisfaits, tandis que les Chinois se seront réservés l'avantage, précieux à leurs yeux de faire constater qu'ils cèdent à la force et qu'ils protestent.

— C'est infiniment chinois...

— Sans doute. Mais ce n'est pas sot, puisqu'en conservant dans la place le petit bout du pied, les Célestes ont l'espoir de reprendre en sous main et petit à petit de l'influence, et de se ré-infiltrer politiquement...

## PROCEDES JAPONAIS

— Mais comment les Japonais trouvent-ils des occasions continuelles de conflits ? C'est inconcevable en Europe?...

— Parfaitement inconcevable, en effet, riposte mon interlocuteur, mais tout à fait normal aux rives de la mer Jaune. Ici, un incident de frontière est une exception, et c'est toujours grave. Là-bas, de Russes à Japonais, et de Chinois à Japonais, on se tue des hommes tous les jours, dans la zone idéale de séparation des peuples. Vous croyez qu'on s'enflamme pour si peu ? Allons donc ! De part et d'autre, on constitue un dossier, on additionne les cadavres. Et, ma foi, lorsque l'addition sera assez longue, on se battra pour de bon, dans six mois ou dans soixante ans... A ces incidents inextricables et chroniques s'ajoute la bigarrure militaire, policière, administrative qui règne là-bas... Depuis 1901, comme on sait, des troupes internationales occupent la zone de Tien-Tsin. Elles voisinent avec des troupes chinoises; elles s'accommodent de la police locale. Français, Anglais, Américains évitent d'effectuer d'inutiles manœuvres, et, notamment, d'entraver en plein jour la circulation d'une ville encombrée comme Tien-Tsin. Les Japonais pratiquent un système opposé. Ils entretiennent huit ou dix mille hommes là où les autres puissances en maintiennent cinq cents. Ils ont avec eux des tanks, des mortiers, des canons à longue portée, tout le tremblement. Cela remue, manœuvre à travers tout; cela provoque la population au moyen de rôlins, hommes de main japonais...

Il s'agit de mettre à bout la patience chinoise. Il s'agit de multiplier les démonstrations de force. Somme toute, et toutes proportions gardées, ce sont les méthodes allemandes d'avant guerre, promues par un politicien impérialiste du type de Hirota, le maître actuel de l'Empire du Soleil Levant... Les Japonais se révèlent en ceci d'admirables singes. Ils copient parfaitement... D'ailleurs, et déjà avant la guerre, on avait fini par leur fermer nombre d'usines en Europe, à cause du sans-gêne avec lequel, en promenade guidée, ils prenaient des notes, esquissaient des croquis, espiottaient, furetaient : cela encore est très allemand...



Agence G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

C'est dans ce style, de la plus pure tradition germanique, qu'ils viennent de renouveler l'incident de Fengtai, créant la bagarre à la jonction des voies ferrées de Kinhan et de Pékin-Moukden, à 30 km. à l'ouest de Pékin. On sait que le commandant des troupes chinoises de la 29<sup>me</sup> armée du général Song Tcheh Yuan refusa d'évacuer Loukoutchiao : c'est une ville de garnison, au sud-ouest de l'ancienne capitale, près du pont Marco Polo... C'est là que l'étincelle a jailli, et rien d'étonnant à cela, puisque ce sont précisément des casernes et des troupes chinoises que les Japonais en manœuvre cherchaient et s'efforçaient de provoquer...

Mon interlocuteur fait une pause, et résume avec une mâle énergie : Ce sont des salauds !

Puis s'animant. Quant au prétexte qu'ils invoquent au sujet des troubles qui séviraient là où les Chinois sont les maîtres, et quant à leur noble intention de protéger les Européens, c'est vraiment comique... La Chine est profondément paisible en ce moment. Pékin est de tout repos. Il y a même des étrangers, des Américains notamment qui viennent s'y installer, jugeant que la paix sociale y est plus profonde que chez eux...

## POINT DE VUE BELGE

— De notre point de vue, poursuit le vieux Chinois, ce qui se passe dans la région de Pékin n'est pas moins grave que ce qui se produit en Espagne. La Chine est un des derniers marchés libres du monde, et c'est peut-être le plus vaste. Nous autres, Belges, nous y concurrençons les grandes puissances à armes égales, et nous y gagnons chaque jour la partie... Non seulement nous y construisons des chemins de fer, selon la tradition qui nous fit riches à l'époque léopoldienne, non seulement les tramways et l'électricité sont dans nos mains, mais d'une façon générale, notre métallurgie écoule là-bas énormément de produits, et c'est le Petchill qui fait vivre la vallée de la Meuse liégeoise...

Si le Japon dominait en Chine, sans doute ne serions-nous pas expulsés du jour au lendemain, et notre décadence ne surviendrait qu'à peu à peu; elle surviendrait pourtant, et tout espoir de reconquête du marché serait perdu. Tel est le péril. Les puissances prévoyantes ne se le dissimulent pas, et c'est pourquoi l'Angleterre, marquant ses sympathies, vient de consentir, il y a quelques jours, au gouvernement de Nankin, un emprunt de sept millions de livres. Et tandis que je prends congé :

— Depuis 1914, le concert européen ayant cessé d'exister en face des peuples de couleur, les périls nouveaux ont pu croître sans entrave. Peut-être il y aura-t-il un péril islamique qui débordera un jour le cadre colonial, et un péril nègre. Le péril chinois est le moins à craindre, à cause du caractère profondément paisible de ce peuple... Mais le Japon, qui depuis 1868 s'est modernisé d'un coup, sinon moralement du moins mécaniquement, c'est le péril entre tous les périls. Les pays insulaires, étant clos, sont plus aisément transformables, plus disciplinables que les pays où des tendances adverses pénètrent par des frontières terrestres : c'est ainsi que s'est formé ce dangereux miracle qu'est le Japon moderne. Il est inutile de dissimuler la menace sous les fleurs des cerisiers de Kyoto non plus que sous la mélodie des Haï-Kai.

C'est d'avoir trop cru aux Teutons philosophes et succursaires de pipes en porcelaine, que l'on n'a pas senti naître l'Allemagne de Krupp et de Bismarck.

LA CAUDALE.

## PETITE CORRESPONDANCE

D. Fer. — La cape et l'épée ne se portent guère en ce moment. Le cinéma se chargera sans doute, un de ces jours, de les remettre à la mode. Ce jour-là, votre Amour de Preux nous ira comme un gant.

Avenue Couronne. — Ce « coup » est donc plutôt un coup monté. Mais que voulez-vous que nous y fassions ? Vous avez d'ailleurs trouvé le bon moyen d'y parer.





## PROPOS D'ÈVE

### Le pique-assiette

L'été est la saison où il refléurit dans tout son éclat. Il a, durant l'hiver, longuement préparé ses vacances, s'est informé près de ses amis du lieu de leur villégiature; suivant le cas, il s'est montré très informé des beautés et des curiosités du lieu, il a parlé joliment des coins presque inconnus qu'il a découverts, des points de vue ignorés de ses hôtes, des mœurs des habitants et des coutumes de la localité; ou bien il a laissé entendre les regrets qu'il a toujours eus de ne pas connaître cet endroit ravissant qui... Et ses amis, suivant leur caractère, se sont dit qu'il serait bien précieux d'avoir, durant quelques jours, un guide si bien informé, ou bien qu'il serait amusant de faire apprécier à un homme de goût un beau pays, et que leur plaisir de le connaître parfaitement serait doublé du fait de le faire partager à un profane: et, de part et d'autre, on l'a invité.

Car le pique-assiette, le vrai, celui qui est sûr d'avoir en toute saison son lot d'invitations, est psychologue. Homme d'âge moyen, il lui faut, après avoir conquis la maîtresse de maison — qui, parfois, se repent d'une invitation lancée à la légère, supplée de quel secours lui serait une chambre occupée par cet homme seul, ou se dit qu'un hôte sans auto, sans jeune femme élégante qui rehausse l'attrait des réunions, un « nombre impair » enfin, est bien encombrant — conquérir à la fois les jeunes, les moyens et les vieux, sans parler des domestiques, dont la réprobation muette et la mauvaise volonté perlée est pour l'hôtesse l'épine au pied, le bobo irritant qui peut gâter les vacances les plus réussies. Il y parvient, et c'est bien là le comble de l'art, mais croyez qu'il a travaillé la matière.

Avec les jeunes d'abord. Les enfants en raffolent et c'est assez étonnant, car il n'apporte jamais ni cadeaux ni bonbons — c'est contraire à ses principes. Mais il traite les toutes petites filles cérémonieusement, et les tout petits garçons en camarades. Et il sait de très belles histoires de fées ou de sauvages, qu'il dit avec un art incomparable. Pour les jeunes filles — et Dieu sait si aujourd'hui elles sont difficiles, et si on les « barbe » facilement! — il est le guide précieux qu'on consulte volontiers et dont on suit religieusement les conseils: il est si merveilleusement au courant de la mode! S'il préconise telle couleur de jard — et son œil infailible sait distinguer le « pêche » ou l'« abricot » d'une poudre, le « cerise » ou l'« écarlate d'un rouge à lèvres, — s'il décide le rejet ou l'adoption d'une rangée de bouclettes, s'il suggère une nouvelle manière de nouer un fichu ou une ceinture, on peut lui obéir les yeux fermés; on sait qu'il aura trouvé le moyen sûr de rendre piquantes les filles sans éclat et irrésistibles celles qui n'étaient que jolies. Pour les jeunes gens, sa tactique est bien simple: il les écoute inlassablement; il n'a pas une minute de défaillance au récit de leurs prouesses sportives, et bien qu'il n'entre dans aucune compétition, un vocabulaire soigneusement travaillé lui permet de faire rebondir la conversation pour la plus grande gloire de ses interlocuteurs: initié, mais non rival, le rêve, quoi!

La maîtresse de maison, il l'a séduite dès le premier repas, car il a trouvé le mot discret, ému, délicat, qui glorifie une sauce ou un entremets, et s'est déclaré pris dès l'arrivée par l'atmosphère à la fois sympathique et vivante du logis de campagne. Il a fait rire les dames mûres par

quelques anecdotes, juste assez légères pour égayer sans choquer, et les hommes par d'autres plus corsées et pas encore galvaudées.

Après des très vieilles dames, il est inimitable. Il appelle à la rescousse ses souvenirs d'enfance sur des aïeules défuntes, afin de faire sortir des histoires qu'elles brûlent de raconter encore, et qu'elles n'osent resservir tant elles sont usagées. Enfin, près de la domesticité, ses succès sont plus étonnants encore, car ses pourboires sont minces; mais il est affable sans familiarité, ordonné, ponctuel, peu exigeant, sait louer quand il faut, fermer les yeux quand il se doit, et ramener à l'indulgence une maîtresse de maison irritée.

Bref, quand il part, il emporte les regrets de tous, et une invitation pour l'année suivante. Tant de travail, tant de soins ont eu leur récompense.

Et pourquoi, direz-vous, tant de travail et tant de soins? Le pique-assiette n'est pas pauvre — sa garde-robe soignée, ses habitudes d'élégance le prouvent — il pourrait se payer un petit voyage, une quinzaine à la mer, un séjour à la montagne qui ne devraient rien à personne...

Evidemment. Mais que voulez-vous? C'est son vice à lui. Le vrai pique-assiette n'a de vacances réussies, de vacances dont il soit fier, que celles qui ne lui ont rien coûté...

EVE.

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Gorge d'albâtre ou dos sans voiles ?

Il n'est permis encore à nul mortel, même pas à ceux qui sont dans les secrets des Dieux — (nous voulons parler des couturiers) de dire quoi que ce soit sur la mode d'hiver. Jouissons donc de l'été sans nous soucier de notre pelure hivernale.

Il est permis cependant de se livrer au petit jeu des conjectures. Verrons-nous l'abandon des robes du soir largement décolletées dans le dos? On a vu tant de dos nus et de tout acabit qu'il semblerait qu'on en fût un peu las. Déjà les robes de soleil ont montré une grande quantité de décolletés carrés, devant et derrière et plus ou moins modestes. Plus de plaines arides meublées par les seules éminences des omoplates et quelquefois — rarement! — coupées par de minces bretelles. Plus de robes montant chastement jusqu'au menton pour laisser le dos nu! On dirait que puisqu'il est redevenu à la mode d'avoir de la poitrine, les femmes veulent la montrer.

Nous ne pouvons que nous en applaudir: les jolis décolletés sont beaucoup plus fréquents que les jolis dos, et quand aux gorges défaillantes, il existe tant d'artifices pour les remonter dans un corsage ajusté!...

Reverrons-nous avec les corsages ouverts, les métaphores poétiques d'antan? Parle-t-on à nouveau de « globes d'albâtre »? Mais cette mode posera de nouveaux problèmes quant au hâle d'été. Pour éviter de fâcheux décalages de couleur, il vous faut, Madame, prendre des bains de soleil en conséquence pour jouer à la perfection cet automne les Andalouses au sein bruni!

Pour une belle pièce de joaillerie ou une bonne montre, adressez-vous chez LE JOAILLIER A. BOLLU, 38, RUE DU MIDI, BOURSE.



## PEAUX DU CONGO; TANNAGE EXTRA-SOUPLE

*Cristaux antimites « TUEVERMINE »*

— Usines M. GRIPEKOVEN. 40, rue Herry, Bruxelles —

### A la paysanne

Voici venu le moment épineux de la saison : celui où les fonds commençant à baisser, on découvre subitement qu'il vous faut une robe supplémentaire. A ce mal, trois remèdes suivant l'état de la bourse : faire venir cette robe de la capitale, la commander sur place (si le patelin comporte des magasins possibles) ou la faire soi-même.

Cette année, heureusement, on a lancé, en fin de saison, une mode charmante qui vous sera une précieuse ressource. C'est la mode paysanne. A vous les cretonnes fleuries, les cotonnades à carreaux, les satinettes d'Alsace !

Ces robes « paysannes » comportent généralement une jupe très froncée, un corsage ajusté et une note de couleur vive. Nous n'allons pas jusqu'à vous conseiller le tablier, mais si le cœur vous en dit et que quelque prétexte ménager se présente...

Le plus joli modèle que nous ayons vu se composait d'une robe à la jupe très froncée en satinette bleu marine à minuscule pointillé blanc (un article que vous trouverez dans toutes les merceries de campagne) recouverte d'un spencer tricoté bleu marine boutonné devant et complété d'un petit mouchoir rouge à pois blancs noué autour du cou. Ne portez pas de mouchoir noué autour du visage à la façon des paysannes russes. Cette mode, peu seyante commence à être un peu trop galvaudée.

Voilà une toilette de fin de vacances que vous pourrez combiner à peu de frais avec la collaboration de la couturière du cru si c'est nécessaire.

Mais pour être chic, il vous faut choisir un tissu sombre et discret et ne pas abuser des accessoires de couleur.

Vous trouverez d'ailleurs cette toilette toute composée chez le bon faiseur ! ...

### Jeanne Delcommune RUE DE LA FOURCHE, 41

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle solde en ce moment sa fine lingerie.

### Armes parlantes

La mode des petites pochettes suspendues à la ceinture, s'est généralisée pour l'été, du moins en ce qui concerne les vêtements sportifs et matinaux.

Evidemment, pour l'après-midi et le soir vous ne renoncerez pas au sac à main (on en fait d'ailleurs de bien jolis pour l'été !) Mais avec un short, un pantalon, une robe de soleil, voire un costume tailleur, vous adopterez la petite pochette.

On en voit beaucoup en cuir, mais on en fait tout autant en étoffe, en feutre ou en toile cirée.

Pour celles-là on peut déployer toute la fantaisie imaginable : elles sont multicolores, brodées, incrustées d'initiales, de monogrammes, d'insignes et d'emblèmes de toutes sortes.

La mode des initiales étant quelque peu passée, on arbore souvent l'insigne de son club qui se répète sur le chandail ou sur la poche de la veste. Ou si l'on ne fait partie d'aucun club, on se choisit un emblème, nouvelles armes parlantes. C'est là que l'ingéniosité de chacune se donne libre cours. On combine les emblèmes connus suivant les nuances de son caractère ou de celui qu'on croit avoir.

Nous verrons de singuliers blasons sur les pages 1.

### Fiançailles

Pour l'achat d'une bague de fiançailles, voyez le choix que vous présente le joaillier A. BOLLU, 38, rue du Midi, Bruxelles (Bourse).

## L'esprit de Philippe Berthelot

M. Auguste Bréal, fils du célèbre philologue, vient de faire paraître un gros volume où il retrace la vie de l'ancien secrétaire général des Affaires étrangères, Philippe Berthelot.

Il y a des pages amusantes ; celles où il nous rapporte quelques anecdotes et de piquantes réflexions. Citons-en quelques-unes :

— La meilleure façon de se venger, c'est de hisser ses ennemis au sommet, sachant qu'ils ne pourront s'y maintenir.

Un de ses « mots de guerre », d'ailleurs affreux, est demeuré célèbre :

— Un homme qui meurt, c'est un deuil douloureux. Cent mille, ce n'est plus qu'une statistique.

Quand, aux environs de 1927, l'Allemagne marqua de façon définitive sa volonté de ne plus tenir pour valables les accords sur les réparations, Aristide Briand, dont la politique s'effondrait, eut un aveu mélancolique :

— Me faire ça, à moi ! dit-il, à moi qui ai tout fait pour pacifier les esprits ; à moi l'homme de Locarno !

Berthelot répliqua :

— Que voulez-vous, monsieur le Président, ce sont les maris qui font le plus pour leur femme qui sont le plus outrageusement trompés !

### A tous, présents et à venir, salut!...

Il est reconnu, depuis des siècles, que c'est autour d'une table de qualité que l'on se trouve le mieux. Ne manquez pas d'apprécier les mets succulents et les vins de vieille et noble origine servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux

« La Paix »

Tél.:  
11.25.43  
11.62.97

57-59, RUE DE L'ŒUYER

### Les belles formules

Berthelot adorait les formules frappées en médailles. Il aimait définir les hommes en formules lapidaires.

— Poincaré ? disait-il, esprit juridique poussé à l'extrême. A toute question, il commence par répondre : « Non, car... »

« Briand ? Pourvu d'antennes, il déteste refuser. Sa réponse est toujours : « Oui, mais... »

### Fêtez gentiment MARIE

en achetant vos articles pour cadeaux au

## Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Bruxelles (Saint-Josse)  
LE PLUS JOLI CHOIX, AU MEILLEUR PRIX

### Elle marche

Dans une petite auberge perdue au fond du Luxembourg il y a une pendule sur la cheminée. Elle est là comme ornement, car elle ne marche plus depuis de longues années.

L'autre matin, Babette époussetait la salle à manger. Quand elle en vint à la pendule, elle la rudoya quelque peu, et tout à coup, ô surprise, l'âme de la mécanique se réveilla, le timbre sonna trois coups ; on entendit tic-tac, tic-tac.

Babette s'arrêta, stupéfaite.

— Il y a certainement quelque chose de détraqué à cette pendule, dit-elle.



Vous trouverez  
« les modèles à succès »  
des Grands Couturiers Parisiens  
chez SERGE, 94, chaussée d'Ixelles.  
Prix accessibles à tous les budgets.

### Serait-il vrai ?

Lugné-Poe raconte une bonne histoire à propos des concours du Conservatoire. Une concurrente, qu'on savait protégée, ne se présente pas aux épreuves éliminatoires. Viendra-t-elle, malgré cela, aux épreuves définitives ? Le jury se le demande. Et si elle vient, obtiendra-t-elle le premier prix, bien qu'en dehors de toute règle ? Autre point d'interrogation. Un facétieux, parmi les membres du jury, a une idée. Il prend le téléphone et appelle le directeur du Conservatoire. « Allo ! Ici la Présidence de la République ! » « Qui ? » « Le Président... » « Monsieur le Président... » « Mlle Une telle s'est-elle présentée au concours ? Non ? C'est ennuyeux. Si elle vient, au dernier moment, essayez qu'elle ait le premier prix... »

Lugné-Poe prétend qu'elle l'a obtenu. Mais cela se passait il y a bien longtemps. Il doit y avoir prescription...



le VELO  
des amateurs  
ECLAIRES

PEUGEOT

Gros.  
54, r. d'Artois  
Bruxelles-Midi

### La conscience de Zidoro

Cette petite histoire nègre nous est racontée par un de nos « Africains » :

Je me suis offert un frigo fonctionnant au pétrole.

— Zidoro, mon vieux, à 5 h., il y a des blancs qui viendront prendre l'apéro : tu mettras quelques bouteilles d'eau dans la glacière.

A cinq heures, je reviens du travail et je vois sur ma table toute une rangée de bouteilles.

— Ben, quoi ? Qu'as-tu fichu là ?

— Ça, c'est des bouteilles qui sont froides depuis bien longtemps, je les ai retirées de la glacière et j'en ai mis d'autres à la place. J'ai fait ça trois fois déjà, tu auras assez d'eau glacée, comme ça !

### Votre pain quotidien

ne vous goûte que s'il est frais et naturel. De même votre musique quotidienne... que vous apporte la T. S. F. ne vous agréé que si elle vous est livrée par un poste H. M. V., merveilleux de fidélité, de sonorité, de tonalité.

HIS MASTER'S VOICE,  
14, Galerie du Roi, E/V.

### Pam-pam, pam, pam !

Legrand chantonne en rentrant chez lui.

— Pam..., pam, pam, pam... où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille...

— SA FEMME. — Il est arrivé quelque chose de désagréable au bureau, mon chéri ?...

Une semaine après :

— Encore de l'argent pour le couturier ? Mais je t'ai donné mille francs la semaine dernière pour cela !

— Oui, mon chéri, mais justement le couturier n'avait pas encore envoyé sa note.

## RESTAURANT AUX ARMES DE BRUXELLES

13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

### Petit jeu pâle pour personnes extrêmement

« pink »

Le passe-temps pour la plage que nous avons proposé la semaine dernière a eu son petit succès. Il faut s'attendre à tout pendant les vacances. Les solutions les meilleures sont évidemment les plus courtes. En voici une qui nous paraît bonne :

AVEC  
AVEN  
AMEN  
AMER  
AUER  
SUER  
SUES  
SUIS  
SAIS  
SANS

Une solution plus courte est celle d'un lecteur, notre vieil ami A. V., qui se borne à huit transformations. AVEC, AVES, ARES, PRES, PIES, PINS, PANS, SANG.

L'aimable Dr S. F. s'en tire avec onze mots... Un accessit seulement. A qui le tour ?

### TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Histoire vaudoise

Comme nous avons nos histoires marseillaises, les Suisses ont leurs histoires vaudoises ou grisonnes. Les gens du canton de Vaud ont une réputation de lenteur que ne justifie pas la vivacité de leur esprit.

Un jour, raconte-t-on, un Vaudois qui était parti en excursion avec un Genevois et un Jurassien, quitta ses compagnons pour aller faire la chasse aux escargots.

— Combien va-t-il en rapporter de kilos, songeaient les amis en constatant la longueur de son absence.

Le Vaudois rentra bredouille et s'excusa :

— J'en poursuivais un, dit-il, mais il m'a échappé.

### Le Narcisse Bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extraits, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

### Les canons joujoux

Un gamin de cinq ans aperçoit des soldats faisant l'exercice avec des nouveaux petits canons antitank.

Exclamation du gosse :

— Tiens ! pourquoi donne-t-on maintenant aux soldats des petits canons pour jouer, et plus de vrais canons ?

### Au seuil des vacances

Au moment de l'apéritif :

Un consommateur : C'est toute une affaire de déterminer l'emploi des vacances !

Son compagnon d'apéro : Oh ! moi, je trouve cela très simple : mon directeur me dit quand je dois partir et ma femme me dit où je dois aller.

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



## Vous avez besoin d'argent?...

Il vous est extrêmement facile d'en obtenir à des conditions vraiment uniques de bon marché. En effet, au TAUX MINIME DE 2 p. c., vous pouvez bénéficier d'une OUVERTURE DE CREDIT IMMEDIATE et ne rembourser la somme obtenue qu'en 10 ou 20 mois. Il suffit, pour cela, de vous assurer sur la vie pour que, simultanément, ces avantages exceptionnels jouent en votre faveur. Adressez-vous à la

## **SOBELGECODE**

38, rue de la Loi, Bruxelles — Bureaux de 14 à 19 heures.  
Lisez le *Tiers-Etat*, revue mensuelle (même direction).

## Grand air pour les petits

Les parents du jeune Robert ne sont pas riches. Ils ne sont prodigues, à son égard, que de taloches.

L'autre jour, une infirmière-visiteuse est venue proposer d'emmener le jeune Robert à la campagne en raison de ses pâles couleurs.

— Tu es content, dit la mère. Tu vas partir avec mademoiselle ?

— Non ! dit Robert d'une voix sombre.

— Mais pourquoi ?

— J'en attrape déjà bien assez ici. On nous a expliqué à l'école qu'à la campagne il y a des machines à battre.

## Erreur ne fait pas compte

Dans l'officine d'un pharmacien. L'assistant paraît agité, il remue des boîtes, bouscule des bocaux.

Le PHARMACIEN. — Mais qu'avez-vous donc ? Vous avez l'air tellement nerveux !

L'ASSISTANT. — Je crois, monsieur, que j'ai donné de la strychnine à Mme Durand au lieu de potasse.

Le PHARMACIEN. — Bougre d'idiot ! Vous n'avez donc aucune notion de ce que ça vaut, la strychnine ?

## **DOMAINES DOPEFF**

Grds vins d'Alsace, 5, r. Argonne, Brux.

## L'argot du Tour

Vous supposez bien qu'il s'agit du Tour de France. Il a sa langue spéciale dont voici quelques échantillons :

Lorsque le peloton se repose des fatigues précédentes, on dit qu'il est « en veilleuse », chacun de ceux qui le composent pédalant « en éventail ».

Mais dès que les coureurs semblent disposés à démarrer, les augures déclarent un doigt en l'air : « Attention, ça va bouger ! »

D'un champion de la descente, on dit « qu'il déménage drôlement » ; s'il fait preuve de la même virtuosité sur le plat, il « pédale facile... »

Celui qui ne mène jamais est « un suceur de roues ».

Enfin, le sulveur, dont le nez, sous l'effet des coups de soleil, change de peau à chaque étape, reçoit ce conseil de prudence : « Attention à ton millefeuilles ! »



LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE

7 OPTICAL HOUSE 7  
PASSAGE DU NORD

## Du tact!

Tout le monde est d'accord pour trouver que les longs discours sont bien ennuyeux, à table; aussi, pour ne pas gâter l'agrément d'un joyeux banquet, un convive chargé du speech commença-t-il en ces termes :

— On me prie de porter un toast à nos charmants hôtes. On me dit aussi que moins j'en parlerai, mieux cela vaudra...

## Tout s'explique

Samba-Diouf, docker de Rufisque, au Sénégal, s'accuse à confesse d'avoir volé cent sacs de cacahuètes.

— En combien de fois as-tu accompli ce vol? demande le missionnaire.

— En quatre fois, mon père. J'ai pris vingt sacs chaque fois.

— Mais cela ne fait que quatre-vingts sacs.

— Ça fait tout de même cent, parce que je dois aller chercher les vingt autres ce soir...

**BEARNAISE** INSTANTANÉE **VEDY**  
LES EPICES  
DANS LES ÉPICERIES. GROS: VEDY, RUE CH. DEGROUX, 18, BRUX.

## Le « Marseillais » de chez nous

Si l'on se figure qu'il n'y a de Marseillais qu'à Marseille on fait erreur. Notre Wallonie, et particulièrement le Hainaut en produisent qui sont capables des plus magnifiques hyperboles.

Un petit exemple : ce dialogue entre un maraîcher du Centre et une de ses clientes.

— Les pommes de terre sont excellentes ce matin, madame.

— Ah ! Et à propos, ceci me rappelle que les pommes de terre qu'il y avait au fond du panier, la semaine dernière, étaient beaucoup plus petites que celles du dessus.

— Pas étonnant ! Les pommes de terre grandissent tellement vite cette année que pendant le temps que je les arrache elles grossissent à vue d'œil et quand j'ai fini de remplir le panier, les dernières sont deux fois aussi grosses que les premières.

AUBERGE DU **CANARD SAUVAGE** 12.54.04  
12, imp. de la Fidélité (r. des Bouchers). Tél.

## Azor

Dans un café, des clients vantent l'intelligence de leurs chiens :

— Le mien, dit l'un d'eux, fait mes commissions : je lui donne un franc et il va chercher mon tabac. Vous allez voir : Azor, voilà un franc. Va chercher mon tabac. Je te donne cinq minutes pour être de retour.

Cinq minutes, un quart d'heure, une demi-heure et Azor ne revient pas.

On s'inquiète. On va sur le pas de la porte. Et on voit Azor, en grande... conversation avec une chienne.

Tout le monde s'esclaffe, et notre homme :

— « C'est bien la première fois qu'il dépense mon argent à ça. »

## Après la bourrasque

Un fermier. — Il faut être brave pour oser descendre en parachute par un temps pareil.

L'étranger. — Je ne suis pas descendu en parachute. Je suis monté avec ma tente.

## « La Belle Alliance »

aux confins de la forêt de Soignes, à la Grande-Esplinette. Nouveaux propr. Menus à 18 fr. — Tél. Rhode 52.00.59.

## La belle péroraison

Harangue d'un orateur, fin de son discours, à un banquet rural :

— Et mon concours, désormais, Messieurs, vous est à tous acquis.

— Acquis, souffle son secrétaire.

— A qui?... A tout le monde sans exception.



### Le carnet du flâneur

Il n'a pas la prétention d'être un Pascal ni même un Vauvenargues, mais il aime à noter ses pensées quand elles lui paraissent originales. Voici ce que nous en avons lu, par surprise :

- La camera ne ment jamais, dit-on. L'album de famille nous apporte la conviction que la vérité peut être parfois effrayante.
- En parlant de la T. S. F. quelqu'un a dit : le piano lutte pour sa vie... oui, et le dos à la muraille encore !
- Le conventionnel en fin de compte, ne vaut pas mieux que l'immoral.
- Celui qui peut, fait; celui qui ne peut pas, enseigne.

### La plaie du chômage

voilà ce qui attend le chantier charbonnier qui ne sait pas faire, en été, les sacrifices nécessaires pour attirer les commandes de combustibles. Les chantiers Detol, 96, avenue du Port, ne commettent pas cette erreur et leurs prix sont de véritables occasions pour ceux qui savent en profiter.

### Les aphorismes de Laurent-Jan

Laurent-Jan, qui fut un ami de Balzac, était un écrivain plein d'esprit bien qu'il soit fort oublié à cette heure. Il écrivit des aphorismes dont voici quelques échantillons :

- « Toute vertu est doublée d'un vice. Etre vertueux, c'est s'habiller à l'endroit... »
- « De la brutalité envieuse en bas, de l'orgueil stupide en haut, de l'égoïsme lâche au milieu, force bêtises sur le tout; puis, servez chaud pour le mal et froid pour le bien; voilà le plat de l'espèce humaine sous tout ciel et de tout temps... »
- « Une protectrice bien protégée est la ligne la plus courte pour aller de la misère à la fortune... »
- « Le premier devoir de tout galant homme introduit quelque part, c'est de fermer la porte sur le nez de celui qui la lui a ouverte... »
- « Pour bien juger les femmes honnêtes, il faut connaître celles qui ne le sont pas... »
- « Demeure si tu veux dans le même quartier que ton rival, dans la même rue que ton adversaire; sous le même toit que ton ennemi; habite toujours loin d'un ami intime. »
- « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu « hais »... »
- « Ne jamais mettre en doute ce que dit une femme, c'est la respecter; n'en jamais croire un mot, c'est se respecter... »

Pour la toilette de votre home, confiez vos ameublements à la

#### GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann  
170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost  
— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

### Pour les jours de paresse

- Quelle ville doit être évitée par les dames qui craignent de vieillir?
- Tolède.
- Et par les tireurs?
- Cachemire

### Une brute

Charmant trio : papa, maman et bébé sont assis autour de la salle. Bébé juché sur sa haute chaise a tout-à-coup l'air pensif.

MAMAN qui le regarde, extasiée : A quoi peut-il bien songer maintenant ?

PAPA. — Je suppose qu'il se forge des motifs pour brailler tout à l'heure, quand nous serons couchés.

Le coup d'œil de maman pouvait se traduire par le titre que nous avons donné à cette petite histoire.



LE CHEMISIER - CRAVATIER  
BONNETIER - SPORT  
se recommande  
pour ses hautes nouveautés

Ses Pyjamas — Ses Robes de Chambre — Ses Cravates  
à fr. 69.75 à fr. 95.— dep. fr. 15.—

Anciens Combattants :

J'ai l'honneur de faire 10 % de Remise aux Invalides de Guerre.  
38, Boulevard Anspach — Téléphone : 12.29.57

### Dialogue écossais

- N'est-ce pas qu'il est joli mon âne ?
- Heu... joli... joli...
- N'empêche que si je te le donnais...
- Tu veux me donner ton joli petit âne ?
- Je n'ai pas dit cela.
- Tu changes déjà d'idée... Tu veux donc me le prêter, simplement, ton âne ? Je te le ramènerai à la Saint-Patrick. Ça va ?
- Il n'est pas, il n'a jamais été question de cela. Mon âne est à vendre.
- Bon !... Encore un changement d'idée...
- Et combien me prendras-tu pour ton âne ?
- Trente souverains... C'est pour rien.
- Trente souverains !... Trente souverains !... Mais tu es fou ! C'est beaucoup trop cher !
- Et je t'offre un petit canon de whisky par-dessus le marché.
- Un petit canon, un misérable petit canon de whisky!... T'as pas honte ?... Une pinte, à la bonne heure ! Tu n'es vraiment pas raisonnable.
- Un petit canon je t'ai dit... Mettons deux.
- Une pinte que je dis !... Et d'ailleurs, tu ne m'as pas demandé si je les ai, les trente souverains... Or, je ne les ai pas... Tu vois bien qu'il n'y a pas moyen de s'entendre avec toi... Pourquoi, aussi, changer constamment d'idée ? Pourquoi ne pas me donner ou me prêter ton âne ainsi que tu me l'avais tout d'abord proposé ? Je suis un homme raisonnable, moi; ainsi, pour le whisky, je me contenterai d'une demi-pinte, mais c'est bien parce que nous sommes de vieux amis. Donne-moi ou prête-moi ton âne, et n'en parlons plus.

### Vous qui êtes économe, Madame

essayez Gélifruit pour préparer vos confitures. Un demi-flacon suffit pour réussir 5 verres en trois minutes !

### Le problème des salaires

Le barbier. — Je paie un salaire moins élevé en été parce que l'ouvrage est plus facile.

Le candidat-assistant. — Mais il faut couper les cheveux des clients et les raser tout comme en hiver.

Le barbier. — Oui, mais il ne faut pas les aider à mettre leur pardessus.

### D'un fer à cheval

porte bonheur, c'est indiscutable... mais qu'un fer à passer rende heureuses les ménagères modernes, c'est indéniable.

HIS MASTER'S VOICE,  
14, Galerie du Roi, E/V.

### Une voix disciplinée

- Au concert, du Kursaal.
- Ce chanteur a une voix superbe qu'il maîtrise admirablement.
- Je ne sais pas s'il la maîtrise tant que ça : chaque fois qu'on lui demande de chanter il le fait, sans une minute d'hésitation.



## Vacances

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soleries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56 boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

## Le chapitre des gants

Extrait de la correspondance d'un Don Juan 348 d'il y a trente ans :

« Comme vous avez raison de blâmer le gant blanc au théâtre !

Une représentation, une réunion mondaine sont des délassements artistiques ou plaisants qui doivent noter leur agrément par quelques détails précis.

Le gant très clair, gris-mourant, paille-fraîche indique à merveille ces nuances.

Le gant blanc, froid, officiel et gourmé convient aux présentations, mariages, et autres pénibles cérémonies.

Un goût averti conseille également pour les réunions mondaines ces gants de peau mate, souples, discrets, élégants néanmoins, que surent dresser, dernièrement, nos gantiers parisiens.

Ne négligeons point ces détails et, sans imiter Brummel, possédant, comme chacun sait, un gantier spécial pour chaque doigt de la main, apportons un soin particulier au choix de ces modestes pelleteries.

Au beau temps de Torton et des « années de corruption », où l'on tenait à avoir les mains propres, tout homme mal ganté était déconsidéré. Un lieutenant aux guides se serait cru déshonoré en portant, en service, autre parure que des gants blancs de peau mate.

Aux Tuileries l'habit s'accompagnait du gant jaune-clair ou gris-perle. Et pour rien au monde Grammont-Caderousse, Roger de Beauvoir, Arsène Houssaye, n'eussent consenti à ne pas changer de gants cinq fois par jour... »

## Pour charmer,

pour convaincre, sourire est une force ! Or, sans belles dents, point de beau sourire. Faites soigner vos dents à des conditions abordables, sans douleur, et placer une prothèse dentaire esthétique par l'Institut Dentaire, 30, rue du Vallon (côté Union Eccl.). Santé, beauté seront améliorées.

## Au temps du « Chat Noir »

Ceci se passait à Paris, rue Victor Massé, vers 1890, sur le trottoir du « Chat Noir », où trônait Rodolphe Salis. Celui-ci, à l'heure d'ouverture du Cabaret, venait un soir jeter le coup d'œil du maître sur la « file » au premier rang de laquelle s'impatientait feu Jules Lemaitre... de l'Académie française.

— Monsieur Salis, dit tout à coup le célèbre critique en tirant sa montre de sa poche, ne commencez-vous pas, il est neuf heures ?

— Monsieur Jules Lemaitre, répondit solennellement l'homme à la queue de billard, il sera neuf heures quand ça me plaira !

Et tout le monde de rire, M. Lemaitre y compris.

## Exigence

En pleine nuit, Mme Nouveauriche est réveillée par un bruit d'allées et venues provenant de la chambre de la nouvelle bonne. Elle va voir ce qui se passe.

— Encore debout, Mélanie ?

— Bien sûr : il a été convenu que je serai habillée, nourrie et couchée; j'attendais que madame vienne me mettre au lit !!

## Avis aux lectrices

Toutes les lectrices de « Pourquoi Pas ? » qui tricotent doivent demander d'urgence l'envoi gratuit du dernier numéro des « Feuilles du Tricot ». Ceux-ci publient chaque mois, en couleurs, de très jolis modèles clairement expliqués et faciles à exécuter. Aussi, chères lectrices, ne remettez pas à demain, puisque cet envoi est fait gracieusement et sans engagement, pour vous, et, en vous recommandant de « Pourquoi Pas ? », envoyez vos nom et adresse aux Filatures des Trois Suisses, service 670, à Dottignies (Flandre Occidentale).

## Ecole moderne

— Pourquoi levez-vous la main pour répondre, Janette, puisque vous ne savez pas un mot de votre leçon ? questionne la maîtresse étonnée.

— C'est plus fort que moi, mademoiselle, avoue ingénument Janette; mais mon parrain m'a donné ce braquet pour ma fête...

## Un descendant de Vert-vert

Une jeune femme pénétra timidement dans la boutique de l'oiseleur et désigna du doigt une cage où se balançait un « congolais » gris à queue rouge. Elle désirait ce perroquet, mais voulait quelques renseignements.

— Vous êtes sûr, dit-elle au marchand, qu'il ne jure pas ?

— Oh ! non, madame, pas beaucoup, de temps en temps seulement; mais quand il le fait, c'est toujours très haut et très clair !

## Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

## Voronoffisé

Un vieux monsieur avait décidé de suivre un traitement pour le rajeunissement de ses glandes. Le médecin lui donna pour commencer, six pilules, en lui recommandant d'en prendre une chaque soir. Au lieu de cela, il les prit toutes à la fois !

Sa famille eut des difficultés le lendemain à son réveil. Quand finalement il ouvrit les yeux il marmonna d'un air de mauvaise humeur :

— Ça va, ça va ! Je veux bien me lever, mais je n'irai pas à l'école, na !

## Deux histoires d'idiots

- Etes-vous parent du docteur Machin ?
- Certainement; mais c'est une parenté éloignée.
- Que vous est-il ?
- Mon frère.
- Et vous appelez ça éloigné? Pourquoi ?
- Dame! Il y a onze frères entre nous!
- ? ? ?
- Savez-vous quand le charbon de terre chante?
- C'est quand il devient coke.



## Les recettes de l'Oncle Henri

### CUBE DE VEAU « TOUR DE FRANCE »

Faites découper par votre boucher un morceau de la grosse cuisse 10 sur 10 sur 10. Saupoudrez d'échalotes finement hachées la face supérieure du cube, celle inférieure baignant dans trois centimètres de hauteur de vin blanc. Passez au four durant cinq minutes et renouvelez de même l'opération sur chacune des cinq autres faces du cube, dont la partie supérieure sera chaque fois recouverte d'échalotes hachées.

Retirez la viande. Epongez-la. Faites-la rôtir au four avec du beurre.

Réservez le vin blanc et les échalotes, ajoutez-y le jus de trois tomates et celui d'un demi-citron. Faites rejoindre à l'amalgame le beurre en provenance de la cuisson ultérieure de la viande dont vous arroserez celle-ci, coupée en fines tranches.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TÉL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

### Le bon petit cœur

Les enfants :

— C'est ton frère qui a attaché une poêle à la queue du chat. C'est très méchant. Ferais-tu ça, toi?

— Moi, oh! jamais, jamais!

— Mais pourquoi n'as-tu pas empêché ton frère de faire cela?

— Je ne pouvais pas, j'étais occupé à tenir le chat!

### Rien à craindre

La secrétaire d'un homme d'affaires très connu vit une charmante jeune femme blonde pénétrer dans le bureau du patron.

Lorsqu'elle en ressortit, la secrétaire l'interpella sur un ton de défi :

— Dites donc, vous ! Si vous essayez de me souffler le patron, vous aurez affaire à moi !

— Soyez tranquille, dit la jolie blonde. Je ne suis pas sa nouvelle dactylo : je suis seulement sa femme.



### Le prisonnier qui sait écrire

Un prisonnier a été conduit chez le directeur. Celui-ci avait des questions à lui poser

— Je vois que vous faites de la prison pour avoir rédigé sciemment une brillante circulaire pour une compagnie qui n'existait pas.

— Oui, monsieur le Directeur. J'ai toujours été un peu trop optimiste.

— Eh bien! Voilà qui va bien! Les autorités nous demandent un rapport sur les conditions dans lesquelles se trouve cette prison. Vous allez vous en charger.

### Romantisme

Une femme encore belle vient d'épouser un jeune homme qui pourrait être son fils. Des amis les regardent défilier à l'église.

— Beau couple tout de même!... Lui, malgré son habit noir, il a l'air d'un mousquetaire...

— Justement! Elle a l'air de « vingt ans après »!



Votre montre aura le droit en STAYBRITE MB — le plus fin acier anglais inattaquable dans toute la masse. Vous refuserez le chromé altérable par la transpiration du poignet et l'action de l'air

### Mot d'enfant

Ce peintre connu de tout Paris est myope autant qu'il est bon enfant. D'être bon enfant ne l'empêche au reste pas d'être le grand-père d'une charmante fillette de cinq ans (Mounette pour les intimes).

Or, dimanche dernier, la dite Mounette, tôt levée, entre pour la première fois dans la chambre de son grand-père, avant le réveil de celui-ci. Pour l'embrasser, sans vergogne, elle le réveille, mais recule, stupéfaite.

— Eh bien! Quoi! Qu'est-ce que j'ai donc?

— Ce n'est pas ce que tu as, explique la fillette. C'est ce que tu n'as pas.

— Qu'est-ce que je n'ai pas?

— Tes lunettes.

— Je ne les mets jamais la nuit pour ne pas les casser. Et Mounette, soudain compatissante et navrée:

— Mais alors, grand-père, comment que tu fais pour voir tes rêves?

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

### De trop longs doigts

Le neveu de lady Grey désirait connaître Oscar Wilde. Il pria M. Guillot de Saix de le présenter à lui.

Il les invita tous deux à dîner au Grand Café sis sous l'Hôtel Scribe. A la fin du repas, qui fut fastueux, il tira de sa poche un portefeuille bourré de billets de banque. Oscar fit mine de s'étonner:

— Je croyais que nous étions tous les trois sans argent et que nous allions être obligés de payer notre repas par un séjour en prison. J'ai beaucoup admiré vos mains aux longs doigts agiles pendant le dîner, et je me disais: elles semblent les mains d'un artiste.

— Mais je ne suis pas un artiste! se récria le jeune homme.

— Alors, ajouta Wilde avec gentillesse, puisque vous avez tant d'argent, laissez-moi croire au moins que vous êtes un voleur...

On ne dit pas si le jeune homme fut flatté!

### Quand vous n'avez plus de goût pour rien

Il vous reste encore pour la cuisine froide... ou plus exactement celle-ci vous rend le goût que vous aviez perdu... La ménagère avisée réalise d'abondants et savoureux chefs-d'œuvre lorsqu'elle a à sa disposition cet autre chef-d'œuvre qu'est un parfait et très économique Réfrigérateur H. M. V.

HIS MASTER'S VOICE,

14, Galerie du Roi, E/V.

### Complet

Un jeune sociétaire de la Comédie-Française, en tournée dans une petite ville de province, éprouve le besoin, en descendant du train, de prendre un bain. Il se dirige aussitôt vers l'unique établissement d'hydrothérapie de la ville.

— Complet! lui dit le patron.

— Complet?

— Oui, il y a bal ce soir à la sous-préfecture...





Moteur Johnson

Le roi des ondes

DEMANDEZ NOTICE

à **ALMACOA**

81 RUE DE FRANCE  
BRUXELLES  
TÉL. 21.41.84

FACILITÉS DE PAIEMENTS

## Les enseignes burlesques

Que penser de ces enseignes burlesques:

D'un charcutier: « X..., successeur de son père. Fait l'andouille comme lui ».

D'un chemisier: « Chemises pour enfants en coton ».

D'un marchand de volailles: « Ici, en raison de la chaleur les poulets sont tués vivants ».

D'un vitrier qui aime la précision: « On pose les carreaux à domicile ».

D'une maison de couture: « On demande jeunes filles habiles pour découper le patron ».

D'un grainetier parisien: « Avoine pour cochers ».

Mais arrêtons-nous. Ils sont trop ! Indiquons seulement à nos lecteurs ce que peuvent faire deux enseignes indépendantes, placées par hasard l'une au-dessus de l'autre.

Rue des Blancs-Manteaux, non loin du bureau du Crédit Municipal de Paris, on peut lire:

« Institution de jeunes gens. »

Puis, au rez-de-chaussée du même immeuble:

« Fabrique de cornichons. »

Si nous considérons les affiches, les perles y abondent pour notre plus grand amusement.

Dans une mairie d'une petite banlieue de Paris, on put lire l'affiche suivante au bureau des naissances:

« Le public est informé que les jours fixés pour les naissances sont le mercredi et le vendredi à neuf heures. »

Très ennuyeux, n'est-ce pas, pour les enfants de cette commune qui auraient envie de naître un lundi ou un samedi.

Sardines

# Saint-Louis

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

## Le seigneur a parlé

La maman suppliait Bobby :

— Prends ton médicament, mon chéri, c'est pour ton bien. D'ailleurs, le Bon Dieu veut que tu aies cette cuillerée.

— Je ne crois pas que le Bon Dieu veuille ça, répond Bobby. Attends. Je vais le lui demander.

Bobby ensevelit sa tête sous les couvertures et l'on entend une voix rauque disant : « Non certainement pas. »

## Toujours d'actualité

Une artiste, un jour, se révoltait contre les critiques acerbes que Whistler adressait à l'un de ses tableaux :

— Mais, monsieur Whistler, dit-elle, vous ne voulez donc pas que je peigne les choses telles que je les vois ?

— Oh ! à vous dire vrai, répondit Whistler, je crois qu'il n'y a pas de texte de loi qui s'y oppose formellement ; mais où cela deviendra terrible, c'est quand vous verrez les choses telles que vous les peignez.

## La leçon de botanique

— Pourrais-tu me dire, Toto, par où respirent ces plantes que tu vois là?...

— Ben, par le petit trou du pot de fleur !

## Les mains pleines

Le fermier venait d'engager un nouveau valet et lui montrait la ferme et ce qu'il avait à faire.

— Il y a ceci, et puis ça et ça... la liste s'allongeait à chaque tournant.

Quand la visite fut terminée, le nouveau valet désigna la ferme d'un geste large et dit :

— Et la neige, qui s'en occupe ?

— La neige ? Vous êtes fou. Est-ce qu'il y a de la neige en été ?

— Il n'y en a pas, répondit l'homme froidement, mais il y en aura quand j'aurai terminé toutes mes besognes.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

## A malin, malin et demi

Un vieux voyageur, au service depuis de longues années d'une fabrique parisienne, avait un péché mignon: la dive bouteille. Aussi, devait-il souvent faire appel à la caisse des patrons pour avances.

En tournée dans le Jura, il envoie un télégramme ainsi conçu:

« Pris par les neiges. Envoyez fonds. »

Ne perdant pas une minute, le patron répond télégraphiquement:

« Coffre-fort gelé. Sucez glace ! »

## Se raser sans souffrir...

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons, Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr. M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

## Oh !!!...

LISETTE, anxieusement : Alors ? Tu as demandé ma main à papa ?

JEAN-PIERRE. — Oui... je l'ai fait par téléphone puis qu'il ne voulait pas me recevoir. Il avait des affaires pressantes à expédier, qu'il disait.

LISETTE. — Et alors ?

JEAN-PIERRE. — ...Alors ? Il m'a dit :

— Je ne parviens pas à comprendre le nom que vous me dites, mais ça va !

## MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). - Tél. 12.24.94

## Entre étudiantes

Je n'ai pas de veine, dit cette petite blonde au musée spirituel. J'ai vu ce matin une splendide occasion comme chaussures...

— Et alors ?

— Rien à faire: j'ai un trou à mon bas.



**Cruel**

Un « big man » de Wall Street fait la remarque suivante :  
— Puisqu'on a coutume d'appeler les choses du nom des grands hommes qui les ont faites, pourquoi ne pas dire : « the Roosevelt National Debt » ?

**HUY-SUR-MEUSE — CENTRE DE VILLEGIATURE**  
Sa Forteresse : panorama incomparable.

**Plus haut, toujours plus haut**

Ils se promenaient, la main dans la main, sous la char-mille et regardaient devant eux sans rien voir. De temps en temps, ils échangeaient quelques rares paroles :

— Qu'est-ce que cela signifie que j'en ai aimé un autre avant toi ? Ne peux-tu comprendre que ce premier attachement n'a fait que me préparer à un amour plus grand, plus haut, plus fort ?

— Justement, répondit-il. Comment puis-je savoir si ton amour pour moi ne prépare pas, pour un autre, un amour encore plus grand, encore plus haut, encore plus fort ?

**Soir de carnaval**

La patronne du bar, à sa fille qui rentre... toute nue :  
— Où est donc ton déguisement ?  
— A minuit, il a fallu retirer les masques.

**TAVERNE DE LA RENOMMÉE**

(chez Arthur BERNARD)

(ancienne Maison Française, Place Ste-Catherine, Bruxelles)  
Spécialité de Poissons. Huitres. Moules. Homards  
Vins fameux — Prix très raisonnables — Tél. 12.49.54

**Il habitait trop haut**

Le fantaisiste Wilkie Bard, sortant un soir de l'Olympia en compagnie de joyeux amis, menait un tel bruit dans les rues, chantant, sifflant, sonnant aux portes, que d'une fenêtre un mauvais coucheur impatienté lui jeta quelques gouttes d'eau. Cela partit d'un quatrième étage.

Pour se venger, la bande folle alla ramasser des cailloux dans une rue barrée, à proximité, et revint casser les vitres du troisième... Les locataires les accablant d'injures, Wilkie Bard, avec un beau sang-froid, s'expliqua :

— Arrangez-vous avec ceux du quatrième... Pas moyen de jeter nos pierres plus haut...

**BERNARD**

93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TELEPHONE : 12.88.21

**Huitres - Foies gras - Homards - Caviar**

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

**Humour liégeois**

Yaïa Laguësse et Tôrine Clapette, deux vilès tarames à r'sôrt, ont stu ressêreles è l'prijon St Linâ tote li guerre, è même cachot, po z aveur kidjâsé li kaizer, les Boches, leu z armele et leu govierne mint.

Djugi si leus badjaves (langues) ont d'vou zûner qwate anneles sins lâker !!

Li djoû d'armistice, on les lache. Elles si qwittet et elles n'i n'êvont chascune di leu costé. Mais à pône a t-elle fait treus pas, qui Yaïa s'arresteie, si s'toûne et brai après Tôrine.

— Qui n'a t i donc m'binameie, li d'mande ci-chale ?  
— Houôtez on pô, donc soûr, respond Yaïa, j'a rotvi di v'dire une pitite saqwê.

M. P.

**NOUS PRÊTONS**

de 2.000 à 250.000 francs à toute personne solvable ayant garanties en mobilier, commerce, bétail, matériel ou situation. Remboursement en 48 mensualités.

Ex. : 5.000 fr. par 5.970 fr., tous frais compris

**SOCIÉTÉ SECURITY COOPERATIVE**

|  |               |
|--|---------------|
| Bruxelles, 196, boulevard Anspach                  | Tél. 12.53.72 |
| Anvers, 21, rue Longue de l'Evêque                 | Tél. 327.47   |
| Liège, 1, place Saint-Jacques                      | Tél. 217.50   |
| Gand, 12, rue de Courtral                          | Tél. 131.08   |
| Namur, 4 avenue Stassadt                           | Tél. 29.58    |
| Mons, 20, rue Rogier                               | Tél. 13.22    |
| Siège social, boul. de la Sauvenière, 98, à LIEGE. |               |

**M. Goering s'amuse**

Goering, on le sait, a épousé une actrice, et le ménage continue à fréquenter plusieurs anciennes camarades de Mme Goering, notamment l'une d'entre elles, prima donna » de l'Opéra de Berlin.

Jusque-là, rien de mieux. Mais un beau jour — ou plutôt une belle nuit — on ne sait quelle fantaisie passant par l'esprit de Goering, il décida de jouer à la « prima donna » en question un tour qu'il crut sans doute infiniment spirituel et du meilleur goût. Tout le monde sera-t-il de cet avis ? Que nos lecteurs en jugent.

Il était deux heures du matin. La cantatrice dormait d'un sommeil profond. Soudain, on sonne. La dormeuse ne répond d'abord pas. Puis, les coups de sonnette se faisant de plus en plus pressants, elle se lève, va à la porte et demande qui est là. Et elle pense s'évanouir de terreur en s'entendant répondre :

« Police secrète d'Etat ! Habillez-vous et ouvrez ! »

Plus morte que vive, la malheureuse, voyant déjà défiler devant ses yeux les camps de concentration, le cachot et la torture, essaie de parlementer.

Hagarde, échevelée, la cantatrice jette un peigné sur ses épaules et tire le verrou. Et elle aperçoit effectivement deux inspecteurs en civil, dont l'un porteur d'un énorme bouquet, s'incline et dit :

« De la part de Son Excellence le général Goering, avec ses hommages, Bonsoir, madame : notre mission est terminée... »

M. Hitler a trouvé fort mauvais, paraît-il, qu'on utilisât les fonctionnaires de la police à de telles fins.

**Les belles questions d'examen**

La saison du bachot vient de se clôturer pour les jeunes Français.

Se sont-ils trouvés devant des sujets moins... originaux que tels, restés légendaires ? Par exemple :

« Conversation entre un verre de vin et un verre d'eau. »

« Supposez que vous êtes un cheval. Que pensez-vous sous les coups de fouet ? »

Puissent-ils aussi ne pas avoir été victimes d'une oreille distraite, comme ce candidat qui, à la lecture de ce sujet : « Quels sont les rapports entre la mémoire et la vie morale ? » entendit : « Quels sont les rapports entre la baignoire et la vie morale ? » et philosopha sur les rapports de la propreté du corps et de la propreté de l'âme.

**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

— Savez-vous paner une côtelette ? C'est Echalote qui pose la question. Ne vous rengorgez pas, ne dites pas : « Mais naturellement, c'est l'enfance de l'art. » Combien



voulez-vous parlez que que vous ignorez cet art plus délicat qu'on le pense ? Oui, oui, naturellement, vous marchez dans le sillon tracé, vous tournez la côtelette dans le blanc d'œuf, etc., etc. Echalothe a pris sa leçon en Italie : les voyages instruisent la jeunesse.

### Côtelette à la milanaise

Trempez dans du beurre tiède des côtelettes parées et panez-les avec de la mie de pain et du fromage de parmesan. Mie de pain et fromage, vous entendez ? Mais ce n'est pas tout. Battez deux œufs entiers, notez bien, entiers... Trempez-y les côtelettes et panez-les de nouveau avec pain et fromage, repassez-les au beurre et faites cuire de belle couleur. Servez sur une sauce tomate. Une pointe de Bovril dans la sauce est indispensable.

### Ramequin allemand

Les Allemands nous ont tant pris que nous pouvons bien, à notre tour, leur prendre une recette de cuisine. Celle-ci est d'ailleurs excellente. Faites tiédir dans la casserole un demi litre de lait et ajoutez en tournant trois grosses poignées de farine à laquelle vous avez mêlé une bonne pincée de « Borwick's Baking Powder ». Quand cette pâte est bien liée sans grumeaux, salez légèrement, ajoutez une forte noix de beurre et 125 gr. gruyère et parmesan coupés en petites tranches et non râpés. Tournez jusqu'à mélange parfait. Quand la pâte se détache bien, retirez du feu, ajoutez 3 œufs crus battus et tenez chaud jusqu'au moment de servir, à peu près. Beurrez une tourtière, glissez-y la pâte et faites dorer feu dessus et dessous pendant 10 minutes. Cela fait un admirable soufflé.

### Confiture de prunes

Il faut, pour 2 livres de prunes dénoyautées, un grand verre d'eau, 3 livres de sucre et une enveloppe de Zett (Comptoir Bovril). Faites mijoter les prunes dans l'eau jusqu'à cuisson, faites tomber la poudre en pluie et bouillir pendant 1 minute. Ajouter graduellement le sucre en maintenant autant que possible l'ébullition. Faites encore bouillir 5 minutes puis éteignez le gaz. Attendez 4 à 5 minutes et mettez en pots.

ECHALOTE.

**A LIEGE**

**“Au Chapon fin,”**

**ON FAIT UN BON DÉJEUNER**

**POUR UN PRIX MOYEN**

SES  
SPECIALITÉS  
CULINAIRES



UNIQUES  
ET  
SI APPRÉCIÉES

**A BONS MENUS**

**BONS VINS**

**1<sup>er</sup> ORDRE**

.....

**Cave réputée**

# T. S. F.

## La Radio Française

On avait fait grand bruit autour de l'édification du pavillon de la Radio française à l'Exposition de Paris. Ce somptueux pavillon devait être le centre de grandes manifestations artistiques. Or, le pavillon est inauguré depuis longtemps et aucune manifestation sensationnelle ne s'y déroule — faute de budget disent les uns, faute d'organisation disent les autres.

Ce fait souligne la situation actuelle de la Radio d'Etat française. On se plaint, chez nos voisins, d'une désorganisation complète de ces services. Les programmes sont établis à la hâte et au dernier moment; les studios sont trop peu nombreux, insalubres et fort mal équipés; il n'y a pas de locaux pour les répétitions; la plupart des réalisations devant le micro sont improvisées; des cars de reportage viennent d'être construits mais il n'y a pas de reporters. Bref, ce sont les postes privés qui font un effort sérieux et donnent l'exemple de l'initiative.

M. Mandel, jadis, avait tenté de mettre de l'ordre dans tout cela, mais depuis c'est, assure-t-on, le règne de la politique et de l'anarchie.

## RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIO

1.450 fr.                      2.300 fr.                      2.950 fr.                      6.750 fr.

Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

## On dit que...

L'Union Internationale de radiodiffusion se réunira au mois de novembre à Nice. — L'exposition anglaise de la T. S. F. se tiendra du 25 août au 4 septembre. — En Norvège, un haut-parleur va être installé dans toutes les cellules des prisons (est-ce pour encourager les évasions ?). — En Suisse, on compte 500.000 auditeurs. — La radio japonaise organise dès maintenant les radiodiffusions des Jeux Olympiques qui auront lieu en... 1940 ! — Un jeune ingénieur anglais vient d'inventer un appareil qui permet de reproduire sur un écran de 1 m. 50 sur 1 m. 20 des images télévisées. On sait que jusqu'à présent ces images ne pouvaient être reproduites que sur un écran très réduit.

## A droite et à gauche

Le Salon de la T. S. F. qui sera, dit-on, particulièrement brillant cette année, se tiendra dans le Grand Palais du Centenaire du 4 au 13 septembre. — L'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique a organisé un concours de jeux radiophoniques; le prix a été attribué à un jeune écrivain, M. José Gers. — M. Paul Reboux, qui est très averti des choses de la radio, n'aime pas les auditeurs qui, en été, ouvrent leurs fenêtres pour faire tonner leurs haut-parleurs. Il propose à ses lecteurs de créer délibérément des parasites pour exercer des représailles contre les gêneurs. Le moyen est radical, peut-être, et sans doute ingénieux, mais comment M. Paul Reboux parvient-il à le concilier avec son amour de la T. S. F. ?

## Façon de parler

— Non! tout de même, garçon! Un petit morceau pareil, et encore rien que du gras... vous avouerez que c'est maigre!...



PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

**BLANKENBERGHE**

Plage remarquable de sable fin  
Sécurité parfaite des Bains  
Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels: Ecrire: Bureau des Renseignements (P.P.) Digue de Mer



**Le géant de la Steenpoort  
et la grande noise de St-Michel**

Dans un vieux fichier tout poussiéreux, nous avons trouvé deux coupures qui nous permettent de vous raconter aujourd'hui deux histoires de notre Vieux-Bruxelles — deux histoires que nous ne connaissions pas —. L'une appartient à l'histoire communale, l'autre à la légende. Mais, comme rien de ce qui est bruxellois ne vous est probablement indifférent, vous vous intéresserez sans doute à l'une et l'autre.

???

Celle de la légende a trait à cette Montagne-des-Géants que les actuels travaux de la Jonction Nord-Midi viennent de faire disparaître.

Ça ne se passait pas hier, et les actuels cabarets de l'endroit n'en ont jamais rien su. Pensez donc: c'était au commencement du XI<sup>e</sup> siècle. Au point le plus élevé de l'actuelle rue de l'Escalier, il y avait alors un burg habité par un seigneur de taille colossale que l'on appelait « Ommeganck », parce qu'il était le protecteur des voyageurs sur les routes. Car, bien qu'à demi-sauvage et d'une force peu commune, le géant Ommeganck était aimé et respecté des pauvres gens qui grouillaient dans les huttes blotties sous les murs de son château.

Il avait une fille nommée Héléna qui, ainsi qu'il se doit dans toutes les légendes, était d'une grande beauté. Elle avait, comme il se doit aussi, fait naître l'amour dans le

cœur d'un beau et jeune chevalier, Hans de Huysten, qui, après avoir longtemps guerroyé à l'étranger, était revenu paisiblement se fixer en Brabant, quelque part dans la forêt de Soignes, où son père possédait un nombreux domaine. C'est pourquoi il alla honnêtement demander la main d'Héléna à son père, n'étant pas de ces seigneurs-brigands qui jettent en travers de leur selle, sur leur cheval de guerre, les jouvencelles échevelées et qui s'enfuient avec leur proie en enfonçant leurs éperons dans les flancs de leur monture.

Le géant Ommeganck lui fit le meilleur accueil :

— Tu es un vaillant homme, et ma fille pourrait rencontrer plus mal que toi..., mais j'ai fait un vœu, celui de ne la donner qu'au prétendant assez fort pour bâtir, en une nuit, une tour en face de ma demeure, avec un chemin de pierre conduisant directement à la Grand' Place.

La vérité nous oblige à dire qu'en entendant cette déclaration, Hans fit une bouche qui béait d'un pied carré et que, frottageant ses cheveux sous son casque, il se gratta longuement le crâne.

— Sans blague? dit-il enfin, dans le langage de l'époque.

— Je ne blague jamais, répondit calmement le géant.

Et il lui ferma sur le nez la porte bardée de fer qui commandait l'entrée de son donjon.

Le jeune homme s'informa. Il alla questionner, dans la forêt de Soignes, les ouvriers de son père, ancêtres de ces paveurs qui, plus tard, devaient fournir l'élément wallon à la tribu bilingue des Marolles.

— Combien de temps faudrait-il pour bâtir la tour et paver le chemin?

— De six à sept mois, dit le contremaître, à condition qu'on soit cent ouvriers, élites de la corporation!..

Le jeune homme rentra tristement à Bruxelles.

???

La forêt de Soignes, comme les « trous » de l'Ambève et les cavernes de la Lesse, comme aussi les halliers et



TOUTES LES EAUX  
DILUENT LE WHISKY  
**Schweppes**  
SEUL L'AMÉLIORE



POUR MANGER ET DORMIR AGREABLEMENT  
*Dans un cadre exquis*  
**RESTAURANT DU GLOBE**  
 UCCLE, 621, AVENUE BRUGMANN, 621, UCCLE  
*Hector excelle dans ses spécialités.*

rochers du Condroz, était peuplée jadis de petits hommes, parents peut-être des nains de l'Aruwimi et que l'on appelait gnômes, nuttons, sottais ou lutins. Ces petits diables étaient de bons diables, aimant à rendre service aux braves gens. Comme, un soir, Hans se promenait à la lisière de la forêt de Soignes, il fut abordé par un petit vieillard dont les cheveux blancs s'échappaient de dessous un capuchon et qui devait lever la tête le plus haut qu'il pouvait pour ne pas marcher sur sa barbe.

— Seigneur de Huysten, lui dit-il, je connais tes ennuis. Sache qu'il ne faut jamais désespérer : ce que demande l'Ommeganck n'est pas impossible!

Hans, qui n'était pas varié dans ses exclamations, s'écria derechef :

— Sans blague?

Ce qui lui valut une réponse identique à celle que lui avait faite le Géant :

— Je ne blague jamais!

et faillit indisposer contre lui, à tout jamais, le bon petit vieillard.

— Tout mon or est à vous, si vous me tirez d'affaires, s'écria Hans.

— Paix! répondit le nain. Nous n'avons que faire de ton or. L'or moisit dans nos caves. Mais ce que nous voulons, c'est que ton père se retire de la forêt où nous vivons et où ses chasses et ses bûcherons troublent notre existence...

— Je cours le demander à papa, s'écria Hans.

Et, joignant le geste à la parole, il sauta en selle d'un bond joyeux et galoppa à bride abattue vers la demeure paternelle. Là, son amour lui prêta une telle éloquence, que son père lui promit tout et tout et tout.

Il retourna donc, dans le même temps, vers le vieillard.

— C'est promis! lui cria-t-il.

— Nous nous mettons à l'ouvrage cette nuit, dit le petit vieux. Demain, au chant du coq, le prodige sera accompli!

Et, de toute la vitesse de ses petites jambes, il disparut dans les fourrés et fit battre, sur le tronc d'un bouleau creux, comme sur un tambour, le rassemblement de sa tribu.

???

Or, voilà que cette nuit-là, un orage formidable fondit sur les burgs et masures qui constituaient alors Bruxelles. Les éclairs fulguraient, vous jetant au visage un paysage noyé de pluie; des nuées sinistres s'entrechoquaient, se pénétraient et s'écroulaient dans un fracas d'enfer. Dans la chambre à coucher de son burg sur les murs duquel l'averse ruisselait, le Géant contemple les éléments déchainés. Et, parmi les éclats du tonnerre et les roulements de l'orage, voici qu'il croit distinguer un rouleur insolite faite de mille bruits rapides et concertés, comme en produisent les maçons avec leur truelle et les paveurs avec leur hie.

Il attend, pour comprendre, qu'un éclair illumine le ciel et la terre... Et, tout à coup, comme si un invisible photographe avait allumé un invisible paquet de lycopode, une

lumière éclatante brisille une seconde, découvrant jusqu'aux plus lointains horizons le paysage!... Et le Géant aperçoit des formes humaines qui grouillent et se démentent, des centaines de bras qui, d'un mouvement rythmique, enfoncent des pavés dans la terre gorgée d'eau, des centaines de jambes qui courent, apportant des briques, du mortier, des poutres, tout ce qu'il faut pour construire. Ces masses de travailleurs couvrent tout le plateau faisant face au château et s'étendant, par les prés de Rollebeek, jusqu'à la Grand'Place.

— C'est ce fou de Hans qui est à l'œuvre! ricane-t-il. Et il ajoute, à part lui :

— Où diable Hans a-t-il recruté tant de travailleurs? Mais pourquoi chercher, la nuit, un problème dont la lumière du jour vous apportera la solution?

Le Géant se remet dans sa vaste couche et bientôt un ronflement plus sonore qu'un air de rommelpot indique à l'auditeur le moins attentif qu'il a repris son sommeil.

???

Sa surprise fut grande, le lendemain, quand, à l'aube, il s'accouda à la fenêtre : en face de son château s'éle-



vait une tour magnifique et, de plus, une route empierrée courant vers le Grand-Marché!

Vous croyez que, sous le coup de l'émotion, il s'écria, comme son futur gendre : — Sans blague!

Non pas. La légende affirme qu'il poussa un juron d'admiration dans le plus pur dialecte maroillien, quelque chose comme « Wel, janvermille! » ou « Och toch! Jesus-God! »

Nous avons dit « son futur gendre », car, vous le pensez bien, après un pareil exploit, il ne lui restait qu'à dire à Hans :

— Voici ma fille, embrasse-la, je te la donne!

Ce qu'il fit.

???

Ils s'épousèrent à Saint-Géry et, comme il convient dans les belles légendes, ils eurent beaucoup d'enfants : ils furent la souche d'une des sept nobles familles qui, cent ans plus tard, se partagèrent le territoire de Bruxelles. Car vous savez que le nombre de sept se retrouve dans toute l'histoire de Bruxelles et cela dès son origine : Bruxelles possédait jadis sept paroisses, sept familles patriciennes, sept burgs; elle était arrosée par la Senne qui, prenant sa source à sept lieues de là, se divisait en sept branches; elle occupait sept collines, comptait trois fois sept fontaines publiques, etc., etc.

La tour, créée en une nuit par les lutins s'appela la Steenpoort et l'amorce du chemin nouveau : la Montagne des Géants.

???

Mais le nombre de feuillets que j'ai déjà noircis pour vous narrer cette légende augmente, augmente... L'autre histoire, celle de la grande noise de notre patron, Saint Michel, « Pourquoi Pas? » vous la racontera, la semaine prochaine.

Un chauffe-bains 100% belge

**'LE RENOVA'**

MEILLEUR RENDEMENT  
 SERVICE DE SURVEILLANCE  
 3 ANS DE GARANTIE

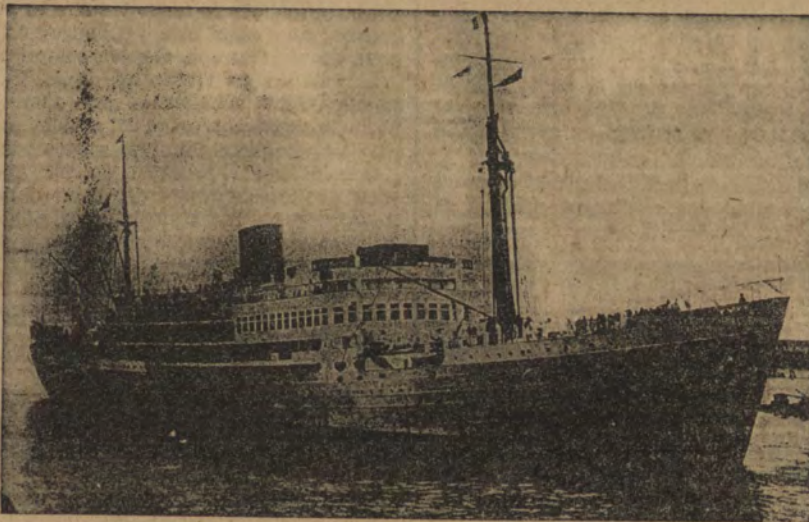


# Croisières

PAR LE SUPERBE PAQUEBOT DE 16.000 TONNES, LE

## " Léopoldville "

de la COMPAGNIE MARITIME BELGE, Société Anonyme



### 34<sup>me</sup> Croisière. — LA MÉDITERRANÉE ET LES COTES DALMATES.

Départ d'Anvers, le samedi 21 août  
 ANVERS — LISBONNE — NAPLES — CATARRO — SPLIT — DUBROVNIK — CORFOU —  
 CATANE — PALERME — ALGER — ANVERS

Retour à Anvers, le samedi 11 septembre.

Prix minimum  
 en francs belges

3.900,—

### 35<sup>me</sup> Croisière. — LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE.

Départ d'Anvers, le dimanche 12 septembre,  
 ANVERS — LISBONNE — AJACCIO — NAPLES — CATANE — ATHENES — ALEXANDRIE  
 — ALGER — ANVERS,

Retour à Anvers, le samedi 9 octobre.

4.500,—

#### SANS ENGAGEMENT DE DATES ET SAUF IMPREVUS

On s'inscrit dès à présent chez les Agents-Cérants : AGENCE MARITIME INTERNATIONALE S. A.  
 ANVERS : 1, Place de Meir tél. : 218.90 (10 lignes) - 219.10 (10 lignes) — BRUXELLES : 41, Cantersteen, tél. 11.17.65  
 et 12.52.10. — PARIS : Bureau de Voyages Benett 4, rue Scribe, tél. Opéra 40.07 (2 lignes).  
 AINSI QU'À TOUS LES BUREAUX DE VOYAGES



## CONGO-COCKTAIL

Le Sénateur Godding est revenu du Congo. Si les voyages forment la jeunesse, on peut se demander si parfois ils ne déforment pas l'âge mûr, du moins par l'exemple de M. Godding.

Naturellement, le distingué parlementaire a conféré. Il a, en effet, découvert le Congo. Mais ce n'est plus le Congo de Stanley. C'est le Congo de MM. Franck, Carton, Jaspard et Tschoffen, c'est-à-dire un Congo confortable et pépère.

On a montré, en effet, au pèlerin père conscrit de charmantes villes formées uniquement de villas somptueuses et d'hôpitaux modèles — car, sans transition, le Congo est passé de l'âge des taudis à celui des palaces.

Quel progrès, s'est écrié notre Sénateur, sans penser au pauvre contribuable qui doit payer actuellement le prix de ces photogéniques agglomérations et sans penser aussi qu'à transformer notre Congo en une colonie de millionnaires, ou tout au moins de gros fonctionnaires en ayant les revenus et les goûts, on risque fort d'en faire une colonie semi déserte...

???

Les vols d'or continuent de sévir un peu partout dans les districts aurifères de la Colonie et de considérables quantités du précieux métal transitent du Congo Belge vers l'Ouganda Anglais. Pour ces larcins, de nombreux travailleurs noirs sont mis pour quelques années sur la paille humide des cachots, si l'on peut ainsi dire de gens bien vêtus et bien nourris qui besognent le plus souvent au grand air et sans se la fouler.

Jadis, les prisonniers noirs étaient enchaînés, devaient travailler durement et étaient corporellement punis à la



D'un coup d'œil  
elles vous  
classent!

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini de votre toilette: Entretenez-les au « NUGGET ».

**“NUGGET”**  
POLISH

moindre faute. Mais depuis quelques années, suite aux instructions de M. Tschoffen, la prison pour nègres est devenue une institution qui tient le milieu entre l'hôtellerie et le sanatorium. Bref, n'inspire plus la crainte. Alors, pour quoi le nègre n'irait-il pas vendre au receleur Hindou, qui a de si chatoyantes étoffes, un peu de cette poudre brillante à laquelle les Blancs dans leur folie accordent de la valeur ?

Conclusion : De plus en plus, l'or f... le camp, si j'ose dire...

Par humanitarisme le sens commun de l'Occident a décidé, paraît-il, que corriger c'est amender le coupable; pour ma part, je persiste à croire que punir le coupable, c'est surtout amender les candidats coupables, et qu'en conséquence, dans certains cas, la correction doit être sévère...

Mais, comme dit un de mes amis, actuellement en Europe, le sens commun n'est plus toujours le bon sens.

???

Le Gouvernement est très embêté à cause du cartel de l'étain. Le Congo ne peut, en effet, fournir la quantité de métal promise.

Cela devait arriver, car après l'accession au pouvoir du Gouverneur Général Ryckmans, il n'a plus été question d'autre chose que de faire régner la légalité dans les mines.

L'honorable Gouverneur avait oublié que, depuis des années, les lois sur la main-d'œuvre et autres avaient été décrétées, non pour être appliquées en Afrique, mais bien pour épater l'Europe, Genève comprise naturellement.

Le résultat de l'initiative de M. Ryckmans fut que les fonctionnaires subalternes, pris d'une soudaine fureur iconoclaste, brisèrent ce qu'ils avaient jadis adoré et sabotèrent les directions minières, surtout dans le Maniéma.

Conclusion : ils retardent de deux ans l'ouverture du nouveau district stannifère découvert dans ce district.

Maintenant, l'administration essaie de recoller la porcelaine cassée et s'adresse aux victimes de la casse pour retaper la situation. « Mon Dieu, nous disait l'une d'elles, le problème est simple, que dorénavant l'administration nous f... la paix à nous et à notre personnel noir et tout le monde sera content ».

???

Il est, je l'espère, permis, sans se faire bombarder de mangués pourries et de trognons d'ananas, de dire que les départs des bateaux de la Compagnie Maritime Belge du Congo sont turbulents.

Dans aucun port on ne voit, en effet, les decks d'un steamer en partance envahis par une populace aussi immonde. Vraiment, l'on dirait que les bouges anversoïses de la rue de l'Ecluse ont ouvert les leurs pour inonder les ponts de nos paquebots de leur personnel féminin, un personnel qui vous incite à faire la grève sur le tas...

Toute cette foule souvent avinée grouille, s'interpelle, bouscule sans douceur les passagers, force sans décence leurs cabines et rafle parfois quelques portefeuilles.

La Compagnie devrait dorénavant distribuer ses cartes d'invitation avec parcimonie et discernement.

Il ne faut plus que les partants et leurs proches soient empoisonnés par cette brutale cohue au moment des adieux.

Et puisqu'il n'y a plus aucun héroïsme à qu'iter la Belgique pour se rendre dans un pays à plus faible mortalité, pourquoi permettre encore cette grossière kermesse ?

Elle se justifiait jadis car elle était l'ultime fête des « risque-tout » qui partaient pour le Congo, souvent pour n'en pas revenir, mais maintenant que le risque n'existe plus, elle n'a plus sa raison d'être et doit être supprimée.

KATARA NA TUMBO.

**MONOCLE'S BAR**  
DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT  
L'établissement d'élite, le succès de la ville  
21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82



# UNION DES DRAPRIERS Marchand-Tailleur de grande classe

## à des prix très raisonnables

ramène ses prix de 675, 775, 875 et 975 à 500, 600 et 700 fr., pendant la période du samedi 7 au samedi 21 août inclus. - Ce sacrifice est consenti afin de maintenir au travail le nombreux personnel d'élite occupé dans ses ateliers.  
**BRUXELLES** : 32, Marché-aux-Herbes ; 30, rue des Colonies ; 82, chaussée d'Ixelles. - **ANVERS** : 5, place Teniers.  
**LIEGE** : 8, rue de l'Université. - **CHARLEROI** : 25, rue du Collège. - **NAMUR** : 21, rue des Croisiers.

Prochainement ouverture de la 3<sup>me</sup> Succursale à Gand, rue du Soleil, 15.

### Les tribunaux comiques

## Tu m'as volé mon cœur

par GEO LONDON

*Successeur de Jules Moineaux à la rubrique des Tribunaux comiques, Géo London rassemble en volumes, depuis une dizaine d'années, ses impressions d'audience. Il a ainsi donné, aux Éditions de France, une série de « Grands procès de l'année », qui ont été préfacés par Henri Robert, R. Potnoaré, Campinchi, etc. Il a publié, en outre, du même style, mais avec beaucoup de poivre en plus, divers livres qui n'ont aucune chance de figurer jamais dans les bibliothèques des pensionnats et des patronages. D'un de ces livres, « Vénus et Cie en correctionnelle », extrayons ce récit, d'ailleurs inoffensif :*

Le substitut Delrieu, en requérant aujourd'hui contre le voleur d'une automobile, constate que c'est le sixième délit de cette espèce qui est soumis à cette audience de la XII<sup>e</sup> chambre.

L'affaire Marie Sarpent, qui est ensuite appelée, interromp la série.

Cette fois, c'est du vol d'un cœur qu'il est question. Du moins cet émouvant larcin est-il invoqué comme une excuse absolutoire par Mlle Marie Sarpent, qui comparait au banc des prévenus libres à la requête de son ancien ami, M. Laurent Dorcin, joaillier. (Curieuses lectrices, ne cherchez pas ce nom dans le Bottin : ma description l'a modifié à dessein.)

M. Laurent Dorcin se plaint que, sous prétexte qu'il brisa, le 8 novembre dernier, le lien tendre qui l'attachait à Mlle Marie Sarpent, celle-ci lui brisa... son parapluie sur la tête. Comme ce geste de dépit et de fureur a été accompli au beau milieu du magasin dont il est le directeur-gérant, M. Dorcin a ressenti, outre une douleur physique incontestable, une humiliation compréhensible.

Ce roman d'amour, à l'épilogue calamiteux, n'a point comme héros Paul et Virginie ou Roméo et Juliette, mais, plutôt, Philémon et Baucis.

M. Laurent Dorcin qui, dans sa plainte conçue dans un style humoristique assez étonnant, déclare que « son ex-dulcinée a voulu le démolir comme le Trocadéro », a, lui, précisément l'âge de ce monument défunt.

Mlle Marie Sarpent est, de la même promotion.

La nature ne s'est pas mise en frais pour elle. Son binocle est agressif, sa bouche s'incurve en une moue pleine d'amertume, et ce n'est pas la brève moustache qui ombre sa lèvre supérieure qui pourrait accroître le charme de cette irascible amoureuse.

Avant de procéder à son interrogatoire, le président Calon entend les témoins. Le premier est un jeune gardien de la paix si jeune, si blond, si rose, qu'il a l'air extrait d'une boîte de jouets. Sa timidité indique qu'il fait ses débuts à la barre.

**LE JEUNE AGENT.** — Sur réquisition d'un sieur Paloux Henri, nous nous sommes transporté au magasin du leur...

Le récit se poursuit, minutieux, détaillé, objectif. Contentons-nous d'en écouter la fin.

**LE JEUNE AGENT.** — Là, nous avons trouvé, assise dans un fauteuil et tenant dans chacune de ses mains un tronçon de parapluie, une personne qui nous a déclaré se nommer Sarpent Marie, célibataire, sans profession. Interpellée par nous, elle nous a déclaré en propres termes : « Vous pouvez m'arrêter. »

**LE SUBSTITUT DELRIEU.** — Comme dans « Carmen ». Le jeune agent rit comme tout le monde et déclare : — Précisément.

Ce qui tendrait à indiquer que c'est un habitué de l'Opéra-Comique.

Le sieur Paloux Henri, désigné par le jeune agent, lui succède. C'est le garçon de bureau de M. Laurent Dorcin : un gaillard haut en couleurs, bien musclé et mal rasé. Il arrive à la barre avec une fierté et une joie si visibles qu'on imagine tout de suite que cette journée comptera dans sa vie autant que celle de sa première communion, celle de son conseil de révision ou de son mariage...

**LE PRÉSIDENT CALON.** — Vous jurez de dire la vérité ? Paloux jette un regard circulaire et éclate d'un rire de brave homme.

**PALOUX.** — Diable ! si je le jure. J't'écoute... Plus souvent que je mentirais. Hé pourquoi ! L'accent est rocailleux, délicieusement.

**LE PRÉSIDENT CALON.** — Dites simplement : je le jure. Avec une parfaite bonne grâce, Paloux s'incline et d'une voix retentissante

— Je suis été au service de M. Dorcin depuis l'amnistie (sic) où que j'ai été démobilisé. Eh bien ! je ne crains pas de le dire en face de lui, et tant pis si qu'il m'en veut : plus brave homme que lui, y en a pas sur terre... Y a trois ans, quand ma dame a eu son opération, après les amygdales du petit...

**LE PRÉSIDENT CALON.** — Parlez-nous simplement des faits.

**PALOUX** (subitement inquiet). — Des « quoi » qu'il faut que je vous cause ?

## LE ROI DU CAOUTCHOUC

VOTRE FOURNISSEUR TOUT DÉSIGNÉ  
POUR VOS VÊTEMENTS



IMPERMÉABLES

GABARDINES

LODENS

VÊTEMENTS DE CUIR

LE SEUL SPÉCIALISTE,

COUPE IMPECCABLE,

QUALITÉ GARANTIE

PRIX LES PLUS BAS

60 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES

103. BOULEV. AD. MAX  
141. RUE HAUTE

161. CH. DE WATERLOO  
51. RUE DE FLANDRE

10 % DE RISTOURNE CONTRE REMISE DE CETTE ANNONCE





## BRYLCREEM

JOSEPH SCHERENS, le champion du monde déclaré,  
« Sur piste, en voiture, en avion, ma coiffure est parfaite grâce à BRYLCREEM le fixateur des sportifs. »

### BRYLCREEM ou le FIXATEUR PARFAIT

Parce qu'il ne contient ni gomme ni savon qui dessèchent et tuent les cheveux.  
Parce qu'il tue les **SANS COLLER** en donnant un beau brillant et qu'il contient des ioniques actifs qui combattent les radicaux du cuir chevelu, empêchant les pellicules et favorisant la chute des cheveux.  
Parce que son parfum est d'une fraîcheur exquise.  
La vente chez tous les coiffeurs et parfumeurs.  
Le flacon 1 fr. 10, 50. La jarre 5 fr. 12, 50.  
Le tube géant 1 fr. 12, 50.  
TUBE ESSAI FRANCO contre envoi de 1 fr. à P. C. B., 19, rue du Téléphone, à Bruxelles.

LE PRESIDENT CALON. — Uniquement de ce qui s'est passé le jour de l'incident.

PALOUX (vishiblement emu). — Seulement ça... Eh bien ! la particulière est entrée en douce. (Rires.) ...Moi, je faisais mes glaces. Tout à coup, j'entends : Antoine ! Je me retourne parce que je m'appelle Henri, mais le patron m'appelle Antoine. Une idée qu'il a comme cela... Y avait là particulière qui tapait, tapait le patron... Ah donc !... Ah ! nom de dià ! Je m'élançai. Je lui fais un vas-y à c'te dame... Qu'est-ce que vous voulez, faut ce qu'il faut...

LE PRESIDENT CALON. — Et vous êtes allé avertir les agents ?

PALOUX. — J'ai été jusqu'au coin. Y en a toujours un. Je lui ai dit : « Est-ce que vous pourriez venir arrêter une meurtrière ? »

Dès lèvres de Mlle Marie Sarpent qui écoute le témoin avec avidité, un mot s'exhale dans un soupir. J'ai le regret d'apprendre à M. Paloux qui ne l'a pas entendu, que c'est le mot idiot.

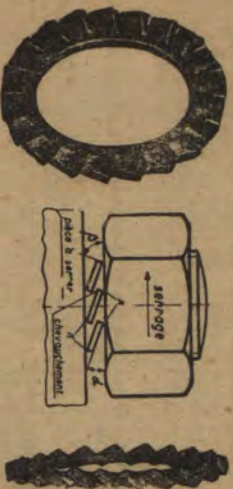
Important, péroratoire, blanc de cheveux, noir de vêtements, M. Dorcin paraît à la barre et déclare se porter partie civile, ce qui le dispense de déposer.

Indignée, larmoyante, Mlle Marie Sarpent brandit un parapluie tout neuf et crie à l'infini :

— Tu m'as volé mon cœur ! Je je dis devant tout le monde.

Ce sera là toute sa défense au cours du bref interrogatoire.

M. Dorcin se voit alouer un franc de dommages-intérêts. Marie Sarpent est en outre condamnée à cinquante francs d'amende. Son jorngon s'embue...



## AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

La Rondelle E.V.C. tail-BLOCSUR

est la seule réalisation techniquement efficace qui assure le blocage des écrous

ADOPTEZ-LA

pour vos voitures - pour vos machines

CROS: Blocsur. 73, Rue Dodonée. Bruxelles. T 44.08.74  
Dépôt central : 74, Avenue d'Auderghem Bruxelles  
Téléphone : 34.14.52

## COIN DES MATH.

On demande l'âge du chef de gare

Ainsi explique M. O. Lamy :

Le chef a nécessairement un âge supérieur à 10 et inférieur à 100; son âge s'exprime donc par un nombre de deux chiffres, soient  $x$  et  $y$  les chiffres des dizaines et des unités.

Nous avons :

$$10x + y = 3(x + y) \quad (1)$$

$$\text{et } 3(10x + y) = (x + y)^2 \quad (2)$$

Multiplions l'équation (1) par 3 :

$$3(10x + y) = 9(x + y) \quad (3)$$

De (2) et (3) il résulte :

$$9(x + y) = (x + y)^2$$

D'où :

$$x + y = 9$$

$$10x + 7 = 27$$

$$9x = 18$$

$$18$$

$$x = 2$$

$$9$$

$$\text{et } y = 9 - 2 = 7$$

L'âge cherché est : 27 ans.

Plusieurs solutions nous ont été fournies; fort peu d'erronées, beaucoup de bonnes. Ont bien répondu : J. Minnekens, Jette; Georges François, Schaerbeek; Henri Sorgeloos, Bruxelles; Leunans, Bruxelles; Charles Leclercq, Bruxelles; Edouard De By; Gaston Colpaert, Saverthem; M. Delbrande, Jette-Saint-Pierre; J. Rosseels, Saint-Gilles; Dr End. Lamborelle, Bruxelles; Dr A. Duren, Bruxelles; E. Duesberg-Largillière, Verriers; Henri Peltt, Fayt-lez-Mange; D. Lagasse, Liège; F. Mourlan, Laeken; Camilla et Yvonne Stoquart, Euges; Rodolphe Havartlet, Tournai; J. Gérard, Melx-devant-Virton; Henri Davin, Woluwe-Saint-Lambert; E. Prommé, Bruxelles; Clément Thiry, Gand; Eugène Fox, Malmedy; M. Lamy, Namur; L. R., Luxembourg; Jacques Laurent, Boussu; A. Diepérinck, Ostende; J. Mossay, Jette; L. Gobin, Ostende; Georges Deseck, Nieuport; Charles Lepeltier, Bruxelles; R. Mangin, Etterbeek; E. et M. Lacroix, Amay; Un Laitier, Schaerbeek; Victor Demoulin, Dison; O. Hannot, Ostende; Stéphane Teohy, Gode; J.-C. Babbion, Tongres; A. Sothiaux, Namur; Frédérique Lengier, Arlon; Pierre Lefèvre, Isalès; A. Houcharat, Florenville; Félix Landrieu, Liège; Louis Gosselin, Blaton (HI); Jean de Thy; A. Van Wallegheem, Alost; Aug. Basset, Brairie-le-Comte; Clotilde Sammel, Woluwe-Saint-Lambert; Gérard Zintz, Namur; Louis Muller, Bruxelles; Dr G. Waetsgers, Mearsl-Saint-Biaise; A. DeWiche, Charleroi; Ed. Fanelart, Frasnes lez-Buissenaal; Marcel Delaby, Hannut; Edg. Marchal, Bruxelles; Henri Lhoest, Visé; Jean Lecomte, Jumez; Yvonne Deyel, Saint-Gilles; R. Cuisset, Bruxelles; A. Demoldet, Ostende; Gaston Bastagne, Verriers; Mme Lambiet, Liège; Francis Raymann, Uccle; E. George, Schaerbeek; Yvoly, Bruxelles; Olivier de Mazieres, Gand; Th. Lambert, Ostende; C. Georges, Gembloux; G. Bertrand, Otlignes; Léon Mélange, Woluwe-Saint-Lambert; R. Trousson, Forest; Jules Paquet, Jambes; Van Noor, Beeck, Tubize; André Gilman, Angleur; O. Descamps, La Hestre; Vanhoorde, La Hestre; Fr. Mineur, Gembloux; R. Degeisenatre, Charleroi.

## Quinze couverts

M. Henri Wargée vient de publier (chez Ferdinand Larcier, rue des Minimes) une suite à son « Calcul rapide en 25 leçons ». Son nouveau livre s'intitule : « Calcul rapide des carrés, cubes, autres puissances des nombres c; leurs racines ». Les terments de l'arithmétique y trouveront ample et profitable pâture, ainsi que divers problèmes et celles qui terminent agréablement l'ouvrage.

Voici un de ces problèmes — qui n'ont évidemment rien de sorcier, mais qui font l'émerveillement du profane :

De combien de façons peut-on placer 15 personnes à table ? Et combien de temps faudrait-il pour placer ces 15 personnes, à raison de une façon par minute ?



ADRESSEZ-VOUS A L'

POUR TOUS VOS

EN SIMILIGRAVURE,  
TRAIT, TRICHROMIE,  
ZINC OU CUIVRE

CLICHÉS

# Atelier Photomécanique de la Presse

DESSINS, CREATIONS.  
RAPIDITÉ, SOIN,  
PONCTUALITÉ

82<sup>a</sup>, RUE D'ANDERLECHT  
BRUXELLES

TÉLÉPHONE  
12 60 90

## MONTOISERIES

### INTERVIEW

Nous avons appris que le général en chef des chemins de fer avait inspecté la station de Mons. Nul ne pouvait mieux nous documenter sur cette visite que Chales, garde-salle de première classe.

Nous avons trouvé notre homme, au bord du quai, regardant d'un même coup d'œil, si l'express de Bruxelles n'arrivait point de la Porte du Parc et s'il n'y avait rien de neuf du côté du viaduc de l'avenue de Jemappes.

— Des nouvelles du général?... vous tombez juste à point. Pas plus tard qu'hier, sur le coup de cinq heures, il a fait par ici une tournée (un cul-levé, comme nous disons); il m'a demandé si j'avais déjà « reciné » et si tout marchait droit.

— Vous s'appellez Chales comme moi, qu'i m' dit ainsi. Je compte sur tous les Chales du chemin de fer pour que ça aille comme il faut.

— Monsieur le Général, que je lui ai répondu comme ça... Mais, ici, j'ai dû m'interrompre parce que j'avais un départ. J'ai donc pris ma belle voix de Stalport et j'ai annoncé : « Les voyageurs pour Jemappes, Quaregnon, Saint-Ghislain Boussu, Thulin Quiévrain, Blanc-Misseron, Valenciennes ! ».

— Parfait, Chales.

Mais, sans reprendre haleine, j'ai continué :

— D'ailleurs, Monsieur le Général, nous sommes des vieilles connaissances. Quand vous restiez à la Cité Hoyaux, il y a une trentaine d'années, et que vous jouiez à la balle dite pelote — comme un dératé — c'est moi qui marquais les chasses. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous nous soyons fait, tous les deux, une situation au chemin de fer.

— Han ! si c'est ainsi, qu'il a répondu, c'est à la vie à la mort, intré nous autes deux. Et d'abord, exposez-moi ce que vous pensez du service, de l'organisation de la station de Mons, etc. Avez-vous un plan de réformes ?

— Des idées sur le service !... J'y pense depuis le déluge. Je n'en dors plus !... La première mesure à prendre est de donner du reluisant aux fonctionnaires, à commencer par les gardes-salles de première classe ! Que diriez-vous, Monsieur le Général, d'un uniforme approchant comme celui-ci : un chapeau à becs, une tunique à boutons dorés, des gants blancs en filoseille, des courtes marronnes, des bas blancs et des souliers mollière.

— Notez ça, dit le général à son secrétaire. Tantôt, nous passerons par Sainte-Waudru pour photographier le suisse et vous verserez le document au dossier. Ensuite, Chales,

— Passons au service de l'exploitation, que j'ai dit. Presque tous les accidents de chemin de fer sont dus aux complications apportées dans le service. Supprimons les aiguillages, les signaux, les blocs-systèmes... les trains ne sont pas faits pour être bloqués. A présent qu'on a le suffrage universel, on devrait adopter le principe: un train, une voie... Si, à ce jeu-là, notre station est trop petite, qu'on la transfère sur la plaine de Nimy et qu'on n'en parle plus.

— Ensuite, Chales ?

— Ensuite? Supprimons les barrières et les gardes-barrières. Est-ce qu'on va continuer à tolérer que les chemins de terre traversent ainsi les chemins de fer à tout bout de champs? Finis, les passages à niveau. Les routes n'ont qu'à suivre les voies, sans les traverser. C'est comme l'œuf de Christophe Colomb, mais il fallait y penser et vous savez mieux que moi, Général, ce que cela épargnerait, chaque année de vies humaines.



Caves  
**St. Martin**

Reims (France)

Gds VINS CHAMPAGNISÉS

(Méthode Champenoise)

EN VENTE PARTOUT

Agent général:

GATTOUT, NAMUR. Tél. 779



Mesdames,  
Messieurs.

## Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

### MAISON GILLET

99, Boulevard Emile Jacqmain, BRUXELLES

— Notez, secrétaire !... Et en ce qui concerne les trains, Chales ?

— Mon Dieu, Général, là-dessus, je pourrais vous faire un rapport d'au moins six kilos. Mais ne nous cachons pas que les réformes les plus simples sont difficiles à faire respecter. Ainsi, les compartiments de non-fumeurs devraient être réservés à ceux qui ne fument pas; les wagons de première classe seraient destinés aux gens de première classe et les salles d'attente de première classe aux gardes-salles idem.

Passons aux locomotives : suppression du type Flamme et remplacement par des types « sans flammes ». Résultat : plus de talus en feu, en été.

— Et le personnel, Chales ?

— Là, il y a tout à faire. Nous avons des gardes-convois qu'on ne voit jamais, des récurveuses qui ne récurent pas, des commis d'ordre qui ne se plaisent que dans le désordre, des gaillards comme moi qui cirent leurs bottines quatre fois par jour et qu'on appelle gardes... sales !

— C'est tout, Chales ?

— Oh, non !... Savez-vous bien que je ne suis pas décoré. Ce n'est pas ma faute que des souverains ont eu l'honneur d'être reçus par moi, à leur descente de train ! Ainsi, l'ancien roi d'Espagne avait promis de penser à moi, et le v' la dégommé !

La dessus, le Général m'a donné la main, m'a remercié et est monté dans son auto parce que le chemin de fer, « c'est pou les autes qué li » M.

## Un Dimanche, l'Été...

Sous les arbres du cours; elle est blonde, si blonde  
Avec des yeux comme un vitrail d'église  
Ancienne.

Pâles, bleus, mordorés, mauves parfois,  
Ses yeux  
Sont délicieux.

Eh ! oui; les provinces, chez nous, ont de jolies jeunes  
Qui vont sous les vieux arbres  
Au long du cours, comme des fleurs mouvantes,  
Le cou gracile; un peu penché  
Et l'air modeste  
Ainsi qu'il sied.

???

Le père est professeur; la mère est ruraliste.  
Le philosophe pourrait,  
S'il n'était pressé,  
Se demander comment  
L'Université  
Et les P. T. T.  
Peuvent créer tant de beauté.  
Elle va comme une douce marquise  
D'antan.

Le père est gris, la mère est grise  
(Pour les cheveux : cela s'entend  
Et se comprend),  
Mais ils sont tous deux assez laids.  
Peut-être, ils l'ont toujours été.

???

La poupée de porcelaine claire  
Est promise à un gros lieutenant du génie;  
Cela est dommage,  
Vu son âge,  
Et ce soldat tangué à ses côtés,  
Dans un uniforme étriqué :  
Une ceinture large et grasse  
Le sangle et il se redresse  
Faisant des grâces avec ses fesses,  
Car il en fait  
Surtout l'été.

Sous le chaud soleil de la ville,  
Immobile,  
Tout le monde transpire  
Sans trop rien dire,  
Et c'est la ronde des dimanches;  
Les jeunes vont un peu devant,  
Bras ballants, manches à manches,  
Marquise et le balourd  
Papa-maman — et puis les gens  
Qui regardent, les lèvres minces.  
Car, en province,  
On doit avoir, étant, dit-on, très médisants,  
Les lèvres minces; c'est connu.

???

Alors, je suis triste souvent,  
Car je pense trop lorsque je suis  
Vide d'ennuis  
Et plein d'ennui,  
A la marquise fine et claire,  
Tant gracile  
Dans le décor de la petite ville;  
Et au lieutenant  
Pesant

???

Que va-t-il arriver, mon Dieu !  
Songez un peu  
A cette grâce,  
A cette masse  
Unis pour la si longue vie !  
Et si cet homme-là n'avait pas de génie...  
Juillet 1937.

G. A. I.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## WAULSORT

FREYR  
MONIA

### " LA COTE D'AZUR MOSANE "

« Cette vallée de la Meuse, de Freyr à Waulsort  
n'est vraiment qu'une suite d'enchantements... »  
CAMILLE LEMONNIER

« Waulsort, idéale cité de villégiature, avec ses eaux  
et confortables hôtels, dont les terrasses fleuries s'étend  
lent le long du fleuve... »

Le poète PAUL GERARDY, 1933.

« Waulsort... le paradis des touristes. »  
(Guide CHAMBRE DE COMMERCE DE DINANT, 1936.)

« Waulsort, est un centre incomparable de villégiature  
situé aux bords de la Meuse dans un site privilégié »

OFFICE BELGO-LUXEMBOURGEOIS DE TOURISME.  
(Organisme national officiel.)

CANOTAGE BAINS DE RIVIÈRE TRAINS FRÉQUENTS RAPIDES  
PRIX AVANTAGEUX POUR WEEK-END

Voici les bonnes maisons spécialement recommandées  
Waulsort :

Hôtel BELLE VUE — Hôtel BELLE RIVE  
LE GRAND Hôtel (Regnier) Grand Hôtel DE LA MEUSE  
Hôtel LA PERGOLA — SPLENDID Hotel MARTINOS  
L'Auberge MOSCOVITE — LES CASCATELLES (Père Jean)  
Pension ERMITAGE — Les PAUQUIS (dégustation)  
Pavillon de l'HORLOGE (Bodega) — Hôtel de FRANCE  
Café Français - Pension — Café du PASSAGE D'EAU  
LE CLOS DE MONIA (entre Dinant et Waulsort)



# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### TRAUMULUS

Les films allemands d'exportation sont-ils filtrés avec soin par un jury sévère ? Nous sommes tentés de le croire, la qualité de ceux qui nous parviennent étant toujours excellente.

Celui que nous voyons en ce moment à Bruxelles appartient à la catégorie des drames qui se déroulent au sein de la jeunesse estudiantine.

Le professeur Niemeir a fondé un gymnase qu'il conduit avec trop d'indulgence, cet idéaliste est perdu dans ses rêves au point que ses élèves l'ont surnommé Traumulus.

Kurt von Zedlitz, un des «grands» a sauté le mur un soir et a passé la nuit en compagnie d'une jeune actrice. Le gouverneur profite de cette incartade pour incriminer le Dr Niemeir, dont il voudrait se débarrasser. L'affaire s'envenime et se complique d'une conspiration d'étudiants à laquelle a pris part Kurt von Zedlitz.

Pris de remords, épouvanté des conséquences de sa faute, le jeune homme se suicide.

Tels sont les faits, résumés à l'extrême, que Carl Froelich a extraits du roman de A. Holz et G. Jerschke et qu'il a employés à la construction d'un film d'une force et d'une cohésion remarquables.

Le drame se situe avant la guerre, à l'époque où l'empereur Guillaume II exerçait tout son prestige. Les personnages et les décors, choisis avec un rare bonheur, concou-

rent à l'une des plus belles reconstitutions de 1900 que nous connaissions. Aucun détail n'est trop poussé, jamais on n'a l'impression de l'artificiel et de la mascarade.

Toutes les scènes sont belles, mais il en est quelques-unes qui sont de véritables chefs-d'œuvre : la scène du cabaret, entre autres, où l'action se noue autour d'une table qui réunit le professeur, le gouverneur, le major, le conseiller, l'assesseur et le procureur.

Emil Jannings y esquisse le magnifique portrait psychologique dont il dessinera les derniers traits dans la finale, lorsqu'on lui rapporta le cadavre de son élève préféré.

N'y eût-il que cette magistrale figure dans le film, on pourrait déjà s'estimer bien servi, mais par surcroît tous les rôles, même les plus infimes, sont tenus par des artistes de valeur. Le jeu de Harald Paulsen surtout, est un vrai délice par son exquise virtuosité. Sur des plans différents, Hilde von Stolz, dans le rôle de l'actrice Lydia Link; Hilde Weissner, dans celui de la femme du professeur et même la gentille Hiede Barke, la servante, sont des perfectionnements du genre.

On peut en dire autant de Hanes Stelzer, très jeune acteur fort émouvant dans le rôle de Kurt von Zedlitz et de Herbert Hubner qui personifie avec élégance le gouverneur du district.

Les images toujours très soignées, se présentent souvent sous des angles inattendus et pittoresques. De temps en temps, des gros plans bien ménagés mettent l'accent sur les faits et les expressions et rythment les forts et les crescendo de cette bande exceptionnelle.

Il faut noter ici la justesse de touche de cet ensemble d'artistes si différents les uns des autres, si harmonieusement combinés, sans que jamais une personnalité n'écrase les autres.

La musique de M. Meissner achève d'envelopper cette œuvre d'une atmosphère éminemment artistique.

### MONSIEUR DETECTIVE

Ah! quelle plaisante histoire et comme elle est joliment détaillée! Notons aussi tout de suite, avec la plus vive satisfaction, que le programme portait les noms de tous les acteurs.

Nous savons ainsi que le délicieux évêque, Sherlock Holmes à ses heures, est M. Edmund Gwenn à qui nous adressons ici un hommage tout parfumé de gratitude.

C'est avec une joie sans mélange que nous l'avons suivi à travers cette aventure ingénieuse et plaisante qui côtoie le drame sans cesser d'appartenir au comique.

Pour avoir lu trop de romans policiers, ce spirituel évêque est ravi de se trouver subitement mêlé, par l'effet du hasard, à une extraordinaire machination. Une jeune fille a résolu de reprendre, avec le secours de quelques monte-en-l'air et d'un touriste américain, un document qui établit une fraude commise à l'égard de son père.

L'affaire ne va pas toute seule, elle se complique même étonnamment, surtout à partir du moment où le saint homme y entre avec ses ruses de détective romanesque et sa candeur naïve.

Edmund Gwenn a fait, de ce personnage, une composition délicate et nuancée, mêlant avec un art très subtil l'onction du prélat, et le joyeux entraîné du vieil enfant tout heureux de plonger dans une aventure excitante. La scène où des bandits l'entraînent dans un asile de l'Armée du Salut, où il passe pour être complètement ivre, est typique.

Maureen O'Sullivan joue avec élégance et simplicité le





rôle de la jeune personne aux combinaisons ténébreuses. Autour de ces deux figures centrales se groupent toute une pléiade d'excellents artistes : Lucile Watson, Reginald Owen, Lilian Bond, Dudley Diggs, Etienne Girardot, etc.

Les extérieurs sont nombreux et réussis, notamment les effets de brouillard et un sous-bois, la nuit, sous une pluie ruisselante.

Le principal attrait du film n'en demeure pas moins l'ingénieux agencement de l'action et l'humour qui ne cesse de régner à travers toutes les scènes.

Pour ne citer qu'un exemple : l'évêque lance un de ses hommes à la poursuite des malfaiteurs, tout en lui recommandant : « Surtout pas de violences », il ramasse une matraque et la lui met entre les mains. C'est l'air avec lequel ce geste est accompli qu'il faut voir; comment fixer sur le papier ce qui n'est qu'un fugitif éclair, une grâce qui s'évanouit aussitôt qu'elle est née.

### EN PARADE (THE GOLD DIGGERS)

Pourquoi ce titre de « En Parade » qui ne répond à rien, alors qu'il eût été si facile de traduire le titre anglais et de dire : Les chercheurs d'Or ? Ne sont-ils pas comparables à ces aventuriers de la première heure, les deux aigrefins qui exploient un trop naïf « Babbit », et ces jeunes gens qui creusent une combine d'assurance comme on creuse un filon pour en extraire les précieuses pépites ?

C'est une folle aventure que celle-là. On y voit surgir des personnages inattendus dont le plus typique est l'assuré malgré lui, que les uns voudraient voir disparaître et les autres protéger contre de malignes entreprises.

Tout est américain à l'extrême dans ce film : le rythme endiablé de l'action, les mœurs, les flirts, les fêtes, l'esprit de tout ce qui se dit et s'accomplit. Ce sont évidemment là des données portées à une haute température, mais après

# MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX

A PARTIR DU 6 AOUT 1937  
TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTE

MADELEINE CARROLL

DANS

# SUR L'AVENUE

COMEDIE GAIE

AVEC

DICK POWELL

AU MEME PROGRAMME

## Mon cousin de Marseille

AVEC

CHARPIN

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

# PATHE-PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

# ROXY

2 grands films

# TROIS... SIX... NEUF...

AVEC

RENEE SECYR · MEG LEMONNIER  
RENE LEFÈVRE

# QUAND MINUIT SONNERA

AVEC

MARIE BELL · PIERRE RENOIR

ENF. N. ADM.

refroidissement il reste tout de même quelques grains de vérité au creux de la main, et c'est ce qui est très curieux.

Le clou du film est constitué par la finale. Ce sont des scènes de revue, mais composées avec une telle ampleur, une si parfaite compréhension des ressources de la caméra qu'elles en prennent l'allure d'une véritable innovation.

Il faut appuyer sur le fait, parce qu'il appartient essentiellement à l'art cinématographique. Ce n'est pas une revue photographiée, mais bien une succession de tableaux composés pour l'optique de l'écran.

Il est bien difficile de raconter ce qui est fait exclusivement pour les yeux et ne vaut que par le mouvement et la lumière; notons cependant les prodigieuses perspectives de danseuses évoluant avec un ensemble sans défaut et les effets de superposition et de fusion sans cesse renouvelés.

Les décors sont combinés avec un goût excellent et une somptuosité qui inspire quelque respect.

Que d'aucuns trouvent ce spectacle artificiel, nous n'y contredirons pas; toutefois, cela n'ôte rien à ses qualités n'est-ce pas un caractère qu'il partage avec la plupart des manifestations artistiques?

Ne le juchons pas sur les sommets. Bornons-nous à constater que, dans son genre, il faut le mettre au rang de ouvrages parfaitement réussis. N.

CINEMA DES  
BEAUX ARTS La nouvelle création  
d'Emil Jannings

# TRAUMULUS

Réalisé par C. FROELIC



# CHRONIQUE DU SPORT

par  
**victor BOIN**

Le sport ignore volontairement la politique. Et ce n'est pas toujours facile, car souvent les politiciens tentent de se servir du sport comme d'un tremplin et cherchent, dans les milieux athlétiques, par souci d'électoratisme, une popularité très artificielle d'ailleurs.

Pour l'instant, la question n'est pas là. Nous avons vu se dérouler à Anvers des « jeux olympiques ouvriers » qui réunirent près de 2.500 participants. C'est un succès ! Bien que nous n'aimions guère cette désignation qui tend à créer une confusion avec les meetings olympiques quadriennaux rénovés par le baron Pierre de Coubertin, il est tout simplement loyal de reconnaître que ces jeux ouvriers ont pris, en quelques années, une envergure internationale importante.

Sur le plan strictement sportif, la démonstration fut assez remarquable. Certaines performances établies démontrent la classe des vedettes. Des records furent battus. Un super-nageur, Boitchenko — qui est bien l'un des plus beaux types d'homme que nous ayons vus dans un stade — réussit un 100 mètres en « brasse-papillon » qui sidéra le monde des tritons ! Le meilleur chronomètre fait, dans cette spécialité et sur cette distance, fut, ce jour-là, battu de plus de deux secondes et le phénoménal nageur russe donna l'impression de pouvoir faire mieux encore.

1 minute 7 secondes 9/10 pour 100 mètres : voilà qui est éloquent ! M. Boitchenko est un marsouin d'une espèce nouvelle qui va réellement vite puisqu'il s'est joué de tous les temps réussis par l'Américain Higgins, que l'on tenait déjà pour un « hors-série » exceptionnel.

???

Dès lors, nous nous étonnons que de tels exploits n'aient été signalés que par quelques rares journaux belges. Très peu de quotidiens ont parlé de ces jeux ouvriers. La grande majorité de notre presse les a ignorés.

Pourquoi ? Par crainte, peut-être, de servir une propagande socialiste ou communiste estimée dangereuse ? Pour laisser ignorer ce dont sont capables les athlètes russes... Mais il nous semble que l'on prend moins de précautions, que l'on fait preuve de moins de discrétion aussi lorsque des aviateurs soviétiques battent le record du monde de la distance en avion, reliant d'un coup d'ailes Moscou à Los Angeles, par le Pôle Nord ? Raid sensationnel, dont la presse mondiale fit grand état ! Dans le domaine de l'art, nos critiques musicaux plaçaient récemment au pinacle les violonistes soviétiques qui triomphèrent si magistralement à toutes les places d'honneur, à Bruxelles, lors du concours Eugène Ysaye !

Ce n'est pas parce que la forme du gouvernement d'un pays, son organisation intérieure, sa politique extérieure peuvent apparaître néfastes, sinon odieuses, à beaucoup de braves gens que l'information pure — il ne s'agit que de cela — doit être, en l'occurrence, sacrifiée. La critique sportive, pas plus que la critique artistique ne s'embarasse généralement de considérations de l'espèce et ce n'est pas faire œuvre de partisan qu'analyser le style d'un coureur à pied, la qualité d'une performance athlétique, la virtuosité d'un instrumentiste.

Autre chose est, évidemment, de donner la relation des réceptions, des cérémonies, des discours, qui accompagnent parfois certaines manifestations d'art ou de sport, et au cours desquelles une autre atmosphère, un autre climat est tendancieusement créé. Car ici l'on sortirait nettement du cadre du sport pour servir des intérêts qui lui sont totalement étrangers.

Nous croyons que notre point de vue est raisonnable et défendable.

???

Ce que nous devons souligner et applaudir, à l'occasion des meetings comme celui auquel nous venons de faire allusion, c'est la démocratisation de l'athlétisme, sous toutes ses formes. Ils sont l'indice que chez beaucoup de nations, la masse est venue, enfin, au sport. Et nous avons eu la preuve, à Anvers, qu'elle vient au sport de compétition en passant par le stade préliminaire et indispensable de l'éducation physique.

Dans beaucoup de pays — chez nous on nous promet la

## Corrections Esthétiques

### POITRINES



trop fortes ou tombantes - vices de forme du nez, busqués ou encellés - Lèvres épaisses - Aplatissement du ventre - Suppression des rides du visage et cicatrices, double-menton, poches sous les yeux, pattes d'oie  
Découlement des oreilles  
Bec de Lièvre.

« Cure radicale des Varices »

Tout ce qui concerne

la Chirurgie Esthétique et Plastique.

Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

## Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE  
R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

chose pour un avenir très prochain — l'éducation physique de la jeunesse, à l'exclusion de toutes formules militarisées, est aujourd'hui une affaire d'Etat. Les gouvernements s'y intéressent activement et les Parlements — là où il y en a ! — votent généralement les budgets nécessaires. C'est la santé de la jeunesse, c'est son avenir, qui y trouvent avant tout leur compte. Et n'est-ce pas là l'essentiel ?

Mon excellent confrère G.-J. Rosten écrivait, il y a quelques jours, dans l'« Indépendance Belge », au lendemain des « jeux ouvriers » :

« On éprouve l'impression que la plupart des étrangers, qu'ils soient coureurs, sauteurs, lanceurs, gymnastes, se livrent aux exercices sportifs avec beaucoup plus de sérieux



## LE CANAL ALBERT ET LA CAMPINE

splendide excursion reposante intéressante et fort instructive d'Anvers (Bassin de Strasbourg) à Bouwel, cette charmante localité sise au milieu des DUNES et des SAPINIERES. Deux heures de navigation rapide à bord des confortables bateaux : Wirtz I, Wirtz II, Wirtz III (buffet et toutes commodités à bord) (personnel courtois et bilingue) PRIX, CLASSE UNIQUE Aller et retour 10 FRANCS — ENFANTS : FR 7.50 Billeter à l'embarcadere Prix spéciaux pour groupements et écoles. Vélos transportés gratuitement  
En semaine Départ tous les jours à 10 h Rentrée Anvers. 20 h 10 Les dimanches et fêtes Deux départs, à 9 h et 13 h 30 Toujours rentrée Anvers 20 h 10  
Cinq heures d'escale à Bouwel (au cœur de la Campine) centre de promenades insoupçonnées  
Pou aller au bassin de Strasbourg prendre à 200 m de la gare l'entraîne le tram 10 ou le bus face le Grand Hôtel (Vierge Opéra Flamand) Trajet 15 minutes  
Cette excursion touristique à la mode est exploitée et organisée par les Voyages Wirtz, 14, av. de Keyzer, ANVERS. T. 639.25.





## LA PLUS NATURELLE DES ORANGEADES

que nous. Que nous..., enfin, je veux dire que les Belges. Telle est la nature de la bête. Et allez donc changer cela...

» Même si l'on considère le sport comme une simple distraction, cela n'est point une raison pour ne pas s'efforcer d'y réussir de son mieux. Il faut que les sportifs aient pour leurs performances l'amour de bons ouvriers pour l'ouvrage bien fait. Nous sommes loin de compte...

» ... Je le répète, le sport peut n'être considéré que comme un jeu. Mais si l'on a choisi de jouer à la toupie il faut jouer à la toupie le mieux possible. »

On ne pourrait mieux dire, toute réflexion faite !

Ces appréciations sévères viennent à leur heure, au lendemain des performances plus que médiocres de nos représentants dans toute une série de compétitions internationales, où ils apparaissent mal préparés, dans une condition physique inférieure, manquant de conviction et d'enthousiasme...

Lorsqu'un « ancien » du sport fait des comparaisons entre l'époque où il pratiquait et les temps actuels, il se trouve toujours un « jeune » pour lui lancer ironiquement : « Ah !

## AMBASSADOR BOURSE

CETTE SEMAINE  
DU FOU-RIRE

# LA COURSE A LA VERTU

(La Rosière a levé l' pied)

avec

Colette Darfeuil,  
Alice Tissot,  
Pauley,

Max Lerel,

etc.,

ENFANTS NON ADMIS

oui, de votre temps, c'était mieux... on connaît la rengaine! ».

Mais, tout de même, de « notre temps »... les rameurs gantois gagnèrent à Henley, nos escrimeurs triomphaient aux Jeux Olympiques, nos tennismen étaient parmi les meilleurs d'Europe, nos équipes représentatives de water-polo étaient en tête de liste, nos coureurs automobiles faisaient figure de grandes vedettes et notre football — si glorieux en 1920 encore — s'imposait dans les plus grandes compétitions internationales. Et jusque pour le billard où nos « as » émerveillaient l'ancien et le nouveau continent.

Avons-nous rétrogradé ou bien tous les autres pays ont-ils pris de l'avance sur le nôtre dans le domaine du sport ? Tout ceci peut donner matière à palabres, dissertations et méditations.

???

Nous avons dit, la semaine dernière, ce que nous pensions des incidents soulevés à l'occasion du « Tour de France ». Bruxelles, entre-temps, a rendu un bel hommage sportif à nos routiers : la réunion du Bois de la Cambre a été pour eux l'occasion d'une réconfortante satisfaction d'amour-propre. Espérons donc, maintenant que les esprits sont calmés et que la L. V. B. nous promet de poser ses conditions pour l'année prochaine, que tout rentrera dans l'ordre.

Dans le volumineux courrier que nous a valu cette désagréable aventure, nous avons trouvé une lettre d'un lecteur qui prétend tirer la philosophie de cette histoire sous la forme d'un « triptyque humain » — mais oui, Madame ! — dont voici les tableaux :

*Premier tableau* : l'intuition commerciale d'un journaliste sportif : Desgrange ! Un ancien sportif, devenu journaliste, a découvert, en les coureurs cyclistes, des poules... qui, bien soignées, pondraient des œufs d'or ! Et sagement exploitées, les poules pondent que c'est merveille !

Un nouveau filon est découvert. Les chercheurs d'or s'y précipitent. Constructeurs et marchands de tout ce qui concerne les vélos, fabricants et vendeurs d'accessoires, se lancent dans la « course aux pépites ». Les saprophytes intéressés pullulent !!

A une époque où les savants spécialistes crient qu'il suffit de gorgier, de droguer les poules pour les faire pondre — sans voir qu'on tue vite la pondreuse à ce jeu — on croit aussi qu'il suffit, pour réussir en leur exploitation, de gorgier les coureurs « d'artifices dorés ». Sans voir qu'à ce jeu on tue le sportif.

*Deuxième tableau* : l'intuition sociale du commerçant journaliste. Replâtrage commercial : l'organisateur veut associer à ses intérêts ceux des constructeurs de vélos... Association comme on l'entend souvent au XXe siècle : essai d'exploitation !

Aussi avertis que l'organisateur, les coureurs, associés par marques de vélos, forment entre eux une vraie société humaine. Autour d'eux, on crie aux « combines », aux arrangements parce que des hommes associés, associés malgré eux, pour gagner leur pain, remplissent mutuellement leur contrat social.

Et l'organisateur s'en va à la recherche de nouveaux artifices...

*Troisième tableau* : l'intuition nationale d'un intoxiqué par l'or !

Cette fois, l'organisateur et ses « séides » ne commettent plus une erreur, mais une faute lourde ! On s'efforce de monnayer un des plus beaux sentiments humains : le patriotisme, devenu nationalisme !

Et il arrive ce qui devait arriver quand on introduit en un commerce une valeur d'échange fictive pour doser une qualité humaine supérieure, tel le patriotisme ! Les passions se déchainent : parmi les coureurs, parmi les suivants, parmi les spectateurs ; parmi tous ceux qu'intéresse encore la base sportive noyée sous l'entreprise commerciale, à l'enseigne : Tour de France ! La passion déchainée déclenche la révolte.

Et du tableau se détache un groupe sympathique : neuf beaux gars de chez nous, mûs par des sentiments qui les honorent et nous honorent, préférant leur dignité humaine aux trente deniers du grand prêtre.

Et voilà le « triptyque » que nous propose ce lecteur, ami des routiers belges, flamands et wallons.

Pas mal, n'est-ce pas ?

VICTOR BOIN.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.





12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

**LINCOLN  
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

ETABLISSEMENTS **P. PLASMAN, SOC. AN.**

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND



Le premier exploit d'équilibriste dont je me souviens faillit finir tragiquement. C'est pourquoi, sans doute, il est resté gravé dans ma mémoire, bien qu'alors je ne fusse âgé que de six ans. Ma tentative eut pour terrain l'étroite bande de pierres taillées en forme de prismes droits tronqués qui revêtaient le faite du mur de notre jardin. L'élévation du mur en contre-bas était de quelque deux mètres et c'est de ce côté que se termina, tête la première, mon initiation enfantine à l'équilibre en hauteur. Je me souviens de la souffrance que cette chute me causa jusqu'au moment où je m'évanouis et je me rappelle les douloureuses manipulations auxquelles se livra le médecin sur mon cuir chevelu lacéré. Dans la suite, cet accident me valut à maintes reprises l'indulgence de ma mère. Elle eût voulu m'épargner cette chiniserie qu'on appelle le thème grec, elle excusait mon manque d'aptitudes à résoudre les problèmes casse-tête sur les nombres entiers et les formules de géométrie. Pareillement je bénéficiai de quelques ménagements dans les termes des réprimandes à mes excentricités et à mes innombrables révoltes ouvertes contre ces règles de la bienséance de 1900 que j'appelaï avec mépris: le code de ça ne se fait pas. Au-

jourd'hui encore, dans ma famille on n'en «revient» pas que mon cerveau fêlé se soit si bien guéri.

???

Les chevaux ont détrôné le cheval, mais la culotte d'équitation garde toute son utilité.

Cyclistes pour monter leur engin à pédales, motocyclistes pour enfourcher leur trépidant moteur, alpinistes, pêcheurs, chasseurs n'ont rien trouvé de mieux que la culotte d'équitation. Pour les sports d'automne, la culotte d'équitation est indispensable. Les gens avertis achèteront au BON MARCHE, département CONFECTION, qui possède le plus grand choix de cette spécialité. Au BON MARCHE, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

La première fois qu'on en parlera, il faudra que je suggère à leur imagination paresseuse que cette blessure a peut-être bien réveillé une cellule cérébrale qui chez eux ne s'est jamais développée. Ça promet une petite récréation familiale.

???

Pour vos chaussures de dalm toutes teintes, pour vos souliers de plage, voyez Boy 9 rue des Fripiers, côté Coliseum

???

En vérité, ma tentative enfantine était fort naturelle. La seule particularité fut ma témérité et mon inconsciente audace qui portait à une altitude dangereuse cette attraction de l'équilibre qui se manifeste instinctivement dès l'âge le plus tendre chez les bébés. On les voit s'agrippant aux barreaux de leur berce pour se maintenir droit, puis titubant leurs premiers pas Mille échecs ne découragent pas mille et un essais jusqu'à ce que le petit homme marche tout seul, c'est-à-dire atteigne l'équilibre.

Après, ce sera le cheval à bascule, la trottinette, le bord du trottoir, les rails du tram vicinal, le vélo.

???

Lass coupe bien, coud tout à la main;  
Lass ne vend que des tissus anglais;  
Lass garantit un vêtement bien fait.  
Si vous l'ignorez encore, le tailleur Lass est installé au 10, rue Tabora, Bourse.



Puis ce sera l'effort constant, vital de toute l'existence pour assurer l'équilibre de la vie. Combien peu réussissent dans cette dernière tâche. Combien, à voir des hommes vivre autour de soi, on pense à ces bébés aux pas incertains qui chutent et se relèvent pour tomber à nouveau. Loin de critiquer ceux-là qui dans la vie vivent sur la corde raide dans un équilibre instable, agrémenté de chutes plus ou moins graves. Qui n'a pas connu les hauts et les bas de l'existence n'en appréciera jamais la saveur. Gardons-nous donc de vouloir faire ici de la morale. Les seuls moralistes qu'on écoute avec plaisir sont ceux qui, ayant prévu les accidents ont, sans qu'on le leur demande, tiré un filet sous la corde raide.

Encore faut-il que si cette précaution se révèle utile, ils ne se vantent pas de leur initiative.

???

— Hello James! What about the shirts?

— Rien ne sert, dit James, rien ne sert de couper une chemise au centimètre, de l'ajuster au millimètre, si le tissu rétrécit. Tous mes tissus sont garantis irrétrécissables et de bon teint. En vérité, je ne travaille qu'une seule qualité de popeline: la meilleure.

Ainsi parla « James », le chemisier-chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Ainsi voudrions-nous faire à son insu pour notre ami Jean, un homme sympathique et charmant, grand, fort et beau. Il passe toute sa vie à cent pieds au-dessus de la piste, dans la lumière éblouissante de multiples projecteurs.

Deux grosses voitures, grosse femme, grand appartement à la ville, belle maison de campagne, grand train sur toute la ligne.

Il m'invita l'an dernier à une partie de tennis sur le court de sa villa-château, après quoi on dînerait chez lui en compagnie, grand gala dansant en habit, pour rentrer à la ville dans la nuit.

Je partis en voiture, vêtu d'un pantalon de flanelle blanche (sans bretelles évidemment), chemise de tennis et blazer. Dans une valise j'emportais mon habit et tous ses accessoires à l'exception d'un seul: j'avais oublié mes bretelles. J'en demande à mon hôte, il me répond qu'il n'en possède pas d'autres que celles qu'il porte et qui lui sont indispensables.

Ce petit détail, après d'autres, me confirma l'impression que ce train de vie magnifique et onéreux tenait à une seule bretelle, comme le pantalon de cet homme à qui pourtant on accorde généralement trois cent mille francs de revenus annuels.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Baste, dira-t-on, un millionnaire qui sait se contenter d'une seule paire de bretelles, sera capable, s'il le faut, de se mettre la ceinture. C'est possible; mais j'ai beaucoup de sympathie pour ce généreux ami. Je me priverais volontiers d'une bouteille de son champagne pour qu'il pût s'offrir une seconde paire de bretelles. Pareillement je me priverais avec plus de contentement sur les coussins d'une seule de ses voitures (dût-elle avoir quatre cylindres de moins), pour le savoir à l'abri de ce revers de fortune qui, le prenant au dépourvu, l'obligerait à emprunter ma trottinette.

???

On trouve le Vest-Over à :

RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Comme contraste, nous pourrions citer le cas d'un autre ami qui nous épate par ses complets multiples et coûteux, ses chemises de soie véritable, ses cravates sensationnelles et ses souliers qui portent le nom du bottier le plus connu et le plus cher de Bruxelles.

Ainsi mis, il se promène et visite les endroits où il espère rencontrer une connaissance qui, fascinée par son élégance, lui offrira un apéritif coûteux. S'il ne rencontre personne il s'offrira peut-être un verre d'eau, puis déçu, mécontent, estimant avoir gâché sa soirée il rentrera dans son appartement. Celui-ci se compose de trois mansardes contiguës qui, en réalité, devraient être réservées à l'usage de trois locataires de la maison dont notre ami est le propriétaire. Dans sa cuisine il se préparera un repas médiocre, puis sans doute il se mettra au lit pour ne pas user le fond de son pantaion et le velours qui garnit les chaises de son mobilier de salon. Celui-ci fut splendide au temps de la révolution française, mais depuis lors la garniture n'a pas été renouvelée. Notre ami le léguera tel quel à Dieu sait qui, car il est trop avare pour s'être marié et trop pingre aussi pour entretenir les relations avec les membres de sa famille. On m'a affirmé qu'il possédait une vingtaine d'immeubles à Bruxelles; espérons qu'ils ne sont pas « tout en façade » comme leur propriétaire.

???

Bien coupé, le complet deux pièces en gabardine ne devrait pas être uniquement réservé à la brousse; par les grandes chaleurs, il a droit de cité à la mer et à la campagne pourvu qu'il soit frais et propre. Cette condition est facilement remplie, car le costume de gabardine se lave comme un mouchoir de poche. Il est pratiquement inusable, garanti irrétrécissable; il ne coûte que 129 fr au département confection du Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et boui Botanique, Bruxelles.

???

J'ai choisi ce second cas de déséquilibre entre cent autres, afin qu'on ne puisse m'accuser de dénigrer systématiquement ceux-là qui pèchent par négligences vestimentaires. Mais, outre que ce domaine vestimentaire est le sujet principal de cette chronique, il faut bien reconnaître que rien n'est plus choquant, rien ne montre plus l'ignorance de l'art de vivre que les outrances dans la toilette. La faute vestimentaire s'étale au grand jour; elle s'identifie avec celui qui la commet, elle est rarement pardonnée parce que personne n'a le droit de la condamner; mais elle est toujours punie. Ceux qui administrent la punition diront simplement: « Il m'a fait mauvaise impression » et cela vous aura privé d'une amitié précieuse, d'un amour, d'une juste rétribution de votre travail.

???

On trouve le Vest-Over à :

RODINA-ANVERS, 105, Meir.

???

« Il m'a fait mauvaise impression » dira l'homme influent à qui un ami vous présentait; ainsi s'exprimera aussi la jeune et jolie héritière qu'on vous fit rencontrer; ainsi encore le client important qui auparavant recevait à bras ouvert votre prédécesseur élégant.

???

Charley s'est spécialisé cette saison dans la vente du veston seul. Tweeds d'Ecosse gris, bruns, verts, carreaux et Prince de Galles chers à Gary Cooper, Palm Beach aux teintes variées ou encore en shetland blanc qui, pour peu que vous soyez un peu halé par le soleil vous iront à merveille. Certains de ces vestons se font non doublés afin d'assurer le maximum de légèreté et de fraîcheur. Pour accompagner ceux-ci, il existe toute une variété de pantalons qui vous permettront de créer des ensembles inédits qui vous donneront un cachet d'élégance tout à fait personnel. Belles flanelles foncées. Tweed fantaisie et pour le tennis ou le sport, un pantalon blanc de toute belle qualité et un autre presque blanc, égayé d'un grand carreau imperceptible, bleu, vert ou brun spécialement étudié pour la teinte du veston qui l'accompagnera.

Les vestons sont en vente au prix de 295 et 395 fr.; le pantalon, 145 et 195 fr. Costumes complets à 395, 450 et 595.

Charley, chapelier-chemisier-tailleur de luxe,  
7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles.

???

Voici, prises au vol, quelques erreurs qu'il ne faut pas commettre et quelques conseils :



Ne portez pas un chapeau melon avec une gabardine ou un imperméable. Avec un vêtement de pluie léger (en-cas) sur un complet habillé, à la ville le melon est toléré à condition que, l'ondée passée, on le porte (l'en-cas) sur le bras.

Ne portez pas un col raide avec une régates. Le col raide, droit, est cérémonieux, il exige la cravate papillon ou le plastron; il a honte de s'associer avec un complet sport ou de tissu sport.

Ne portez pas des souliers jaunes avec un complet habillé noir, bleu ou gris sombre. Pour le complet gris, si vous doutez, donnez la préférence aux souliers noirs.

Ne portez pas un col blanc raide avec un complet sport, ni une chemise col Danton avec un cosume de ville.

???

VEST-OVER, nom nouveau, dénomination d'une nouvelle création Rodina, a paru dans ces colonnes la semaine dernière. Déjà il est de notoriété, comme l'article qu'il représente. N'achetez pas un VEST-OVER pour remplacer le gilet de votre jaquette ou de votre smoking, mais portez un VEST-OVER chaque fois que vous rechercherez le confort, l'aisance, l'économie dans vos lettres de week-end et de sport.

Il ne coûte que 55 francs; il est très « smart ».

VEST-OVER est en vente dans toutes les succursales RODINA.

???

Méfiez-vous du bariolage. Dans une toilette, contentez-vous de deux teintes ou, au maximum trois, en ce dernier cas, deux d'entre elles seront associées ou de même famille, la troisième un contraste harmonieux.

Ne portez pas des chaussettes de soie avec un complet sport.

Ne portez pas une casquette avec une pelisse, un pardessus demi-saison habillé avec un pantalon de flanelle ou de golf; une chaîne de montre, des bagues, des boutons de manchette en or avec un complet sport.

???

On trouve le Vest-Over à :

RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

???

Entretien. La route du succès n'est droite et rapide que pour ceux qui l'entretiennent ainsi; c'est celle du pli du pantalon. Après viennent les faux plis aux manches et au gilet. Point de chaussettes en tire-bouchon. Veillez à vos boutons et faites renouveler vos points de boutonniers. Examinez de temps en temps le haut du col du veston et le bas du pantalon; ce sont deux endroits qui se souillent facilement, sans que l'intéressé s'en aperçoive; les autres, eux, ne manquent pas de le remarquer.

Changez de chemise autant qu'il faut, au moins tous les deux jours, changez de col tous les jours; brossez votre chapeau tous les jours; faites-le « bichonner » par le chapelier au moins une fois par mois (service gratuit dans les bonnes maisons). Rien n'est plus dégoûtant qu'un ruban de chapeau huileux.

Mettez le temps qu'il faut à nouer votre cravate; que ce nœud soit une œuvre d'art, même si la cravate est vieille et légèrement usée, on vous saura gré du cher-tu œuvre.

???

Cyrille solde : chapeaux, chemises, cravates, imperméables à des prix réellement sacrifiés. Une seule adresse : Cyrille, 190, rue Antoine Dansaert.

???

La toilette du milieu. Si votre travail vous met en contact avec la femme, vous pouvez accentuer votre élégance, porter des cravates un peu osées, des chemises à dessins; soignez particulièrement votre linge, vos maîns, vos cheveux, mettez un rien d'eau de Cologne ou de lavande sur votre pochette. Les femmes observent mieux que les hommes, leur sens critique est aussi plus développé, elle sont plus impressionnées par la toilette qui est leur souci constant; elles apprécient mieux un effort; elles sont plus influençables aux apparences.

Avec les populations rurales de province, il faut au con-

## CHACUN DOIT SAVOIR!

175 fr.

ET VOTRE TISSU, NOUS VOUS FERONS UN SUPERBE COSTUME OU PARDESSUS (MANTEAU & TAILLEUR DAMES) FOURNITURES COMPRISES

COUPE VIENNOISE. 4 ESSAYAGES FINI IMPECCABLE

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

236, ch. d'Ixelles tél. 48.02.50

304 ch. de Waterloo, tél. 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles). Pl. de la Reine, 49 (près rue Royale), tél. 17.15.54

156, ch. d'Etterbeek, tél. 34.33.30

P. S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retourne, transformations.

traire être simple. C'est aussi vrai si votre besogne vous met en contact avec des ouvriers ou des artisans. Un chapeau de feutre souple, un col souple, un complet de cheviote, un pardessus raglan, des souliers à grosses semelles, sont tout indiqués.

???

On trouve le Vest-Over à :

RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

Dans une banque il faut que la toilette inspire la confiance aux clients et donne aux directeurs l'impression de soin, d'ordre, de netteté, l'impression qu'en dépit d'un traitement modeste (voire de famine) on parvient à faire des économies tout en s'habillant décentement. Herung-bone ou cheviote gris sombre pour le complet, sont plus économiques que le pantalon de fantaisie avec veston et comme linge il n'est pas indispensable d'adopter le blanc uni qui pourtant est toujours bien vu. Les popelines à rayures, légèrement teintées sont moins salissantes. Pour peu qu'on choisisse les teintes avec discernement en restant dans les fonds bleutés et grisâtres on ne pourra vous accuser de fantaisie déplacée et le col blanc raide ici sera en bon voisinage.

Une cravate de soie grise ou bleu sombre fait toujours bien dans ces établissements où l'on est sur les murs et la soie sur le corps des femmes et maîtres des directeurs. Mais la cravate de laine blanche est moins coûteuse, plus durable et vaut, ma foi, infiniment mieux que la cravate en coton croché de M. Laval.

DON JUAN 348.

???

Si l'amour est enfant de Bohême, les vêtements d'une coupe idéale, chic et parfaite sont enfants incontestables de Jean Pol, 56, rue de Namur, le maître-tailleur sans rival. Pour les vacances, ses costumes « Week-End » à partir de 395 francs — impeccables.

### Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

## VACANCES

NICE. 8 jours : 735 Fr. — 12 jours : 975 Fr.

CHAMONIX. 8 jours : 750 francs.

15 jours : 1.130 francs.

LES COTES BRETONNES.

9 jours à partir de 650 francs.

Chemins de fer, hôtels, pension, taxes et pourboires, tout compris.

## BEAUX VOYAGES POUR TOUS

28, rue St-Michel, à Bruxelles

(ENTRESOL)

Téléphone : 17.44.64





## Le « miracle français »

Après l'optimiste, le sceptique.

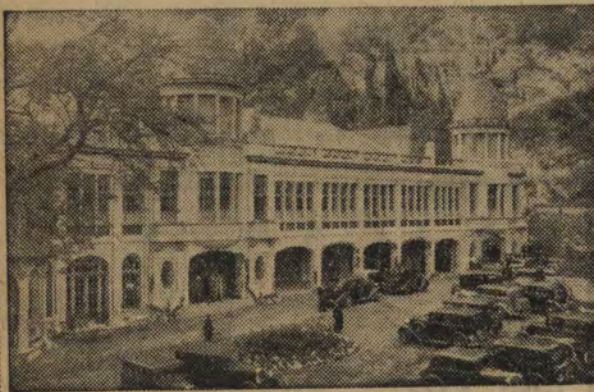
Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votre correspondant, le Dr S., avec son « Miracle français » (numéro du 23 juillet) va un peu fort. Nous y étions à Lisieux, ce fameux jour-là. Qu'il y ait eu cinquante, cent ou deux cent mille personnes, personne ne peut en juger, mais si les interminables trains spéciaux et des milliers d'autocars y ont déversé cette masse, cela est loin de représenter toute la France. Notre Beauraing a vu cela aussi en son temps. Lisieux a eu plus de chance que Beauraing, mais le fond est le même, passons.

Mais de là à conclure « dans sa plénitude radiante, l'âme réelle de la France », comme le dit le Dr S. il faut être très, très candide.

Pour juger de l'âme réelle de la France, il faut avoir logé comme nous à Orbec, non loin de Lisieux; mon Dieu,

## Casino de Dinant



Cercle privé  
ouvert  
toute l'année

quelle saleté, quelle grossièreté, quels voleurs. N'y allez jamais avec une plaque belge à votre auto, c'est un conseil que je vous donne. Demandez aussi à M. P. E., de Berchem, pour quelle raison on a lapidé sa voiture, pourquoi sergents de ville et commissaire ont refusé d'agir, pourquoi pendant cinq heures il a couru pour obtenir justice, qu'il n'a trouvée nulle part. Voyez, enfin, les événements du Tour de France.

Des blagues comme la petite sainte « qui sentait les roses dans son cercueil », ne prendraient pas dans d'autres pays. Cela n'a même pas pris à Beauraing. Alors...

Nous avons le droit d'avoir chacun son opinion, n'est-ce pas ?  
J. A.

## Pas si bêtes, les Hollandais

Pas plus que les instituts privés belges

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un mot encore à propos de la lettre de votre abonné flamand qui a rencontré, à Roulers, une école néerlandaise en excursion, dont les élèves parlaient « un français correct » et dont un des jeunes gens lui a déclaré « qu'il leur est interdit de parler le hollandais ». Je voudrais prier votre abonné de réfléchir à ces deux points : 1. Dans le cas cité par lui, il s'agissait d'un institut religieux catholique; 2. Cet institut est situé sur la frontière belge et dans une province où les gens se sentent pour ainsi dire aussi Belges que Hollandais, car les griefs contre La Haye ne manquent pas...

Vous n'ignorez pas que, dans notre pays également, les établissements catholiques ne dédaignent pas d'enseigner le français. Je connais un de ces instituts, à Bruges, qui est divisé en deux écoles, l'une flamande, l'autre française. Il en est d'autres en pays flamand où l'on parle le français. Dans une petite ville de la côte, il existe, d'ancienne date, un pensionnat-externat pour jeunes filles, dirigé par des sœurs : toutes les personnes de la localité qui ont passé par là, parlent parfaitement bien le français. Plusieurs fois, j'ai rencontré cette école en promenade et j'ai pu constater, en longeant la file, que toutes les jeunes filles parlaient uniquement le français. Allez voir dans les écoles officielles si pareille chose serait permise !

J'ajouterais encore un mot : en Hollande on avait, il y a quelque trente ans, véritablement boycotté le français dans les écoles. L'allemand tenait le bon bout. Maintenant, on en est revenu à cause des résultats déplorables auxquels on avait abouti au point de vue de la culture générale. Depuis trois ou quatre ans, le français a été remis en honneur. Cela ne veut pas dire qu'on le parle « correctement ». L'écrire, peut-être; le parler, jamais : c'est une impossibilité matérielle pour un Hollandais de pure race.

Bien vôtre.

A. F.

## On demande au F. N. R. S.

De trouver une défense efficace contre les bombardements aériens.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votre correspondant F. D. réclame pour l'armée quelques canons, tanks, mitrailleuses et avions, ceci payable par « une petite souscription ». Je crains que le public, en grande partie, ne considère cette souscription comme un impôt volontaire et je voudrais proposer autre chose :

Après Guernica, Madrid et Tientchin, tout le monde est d'accord pour considérer le bombardement des villes ouvertes comme un fléau moderne. Pourquoi le F. N. R. S. ne ferait-il pas rechercher un moyen sûr de défense ?

Il s'agirait de trouver un ou deux prototypes de canons antiavions parfaits, ou en tout cas d'un très grand rendement; éventuellement aussi étudier ce qu'il y a à faire par ondes hertziennes.

Une fois les prototypes établis, les différentes villes ou des groupes d'habitants pourraient les faire construire en grande série, en Belgique; je suis certain qu'une souscription dans ce but (la défense de sa propre ville) rapportera





toujours beaucoup plus qu'une souscription pour des armes quelconques. La fabrication en grande série et le fait que les frais d'études auraient été payés par le F. N. R. S. permettraient un prix très réduit. Aussi les plus petites villes et même les grands villages auraient leur batterie D. A. et la Belgique deviendrait le « guet-apens de l'Europe » au lieu du « champ de bataille ».

Yegro.

**AU LAC AUX DAMES. WESTENDE**

Piscine d'eau douce. Ts les j., Thé et Soirée Dansants. Du 10 au 21 ct., 12 cocktails, 12 thés (avec défilés, etc.) et 12 galas de soirées avec Jean Tranchant et sa troupe.

**Recettes**

**Pour faire taire les flamingants rabiques (S. G. D. G.).**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les derniers exploits des blauwvoeters à Bruxelles m'engagent à vous faire part de la recette suivante, dont j'ai fait moi-même l'application il y a quelques années :

Etant donné que le mouvement flamingant est surtout fomenté par des petits vicaires aussi bêtes que méchants, un de mes amis, « sujet hollandais », m'avait conseillé de crier, à l'occasion, ces quelques mots :

« Holland — Protestant — is ons vaderland — Leve Holland ! — Leve de protestanten !... ».

Or, en 1934, je pus constater, à Lombartzyde, l'effet magique de ces paroles sur un petit groupe de naturels du pays, ayant à sa tête deux séminaristes. Je traversais le dit patelin, en auto, avec quelques amis costauds, et nous eûmes la joie indicible de voir les calotins en question bouillir de rage.

Que les Bruxellois se le disent ! *Un lecteur assidu.*

???

**Contre les potins nocturnes: 1° des chats; 2° des voisins.**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Sous le titre « Les embarras de Bruxelles », vous avez, dans votre dernier numéro, publié une lettre d'un lecteur se plaignant des cris des chats la nuit. Pour faire taire ces derniers, j'en ai encore fait l'expérience la nuit dernière, il suffit, lors du premier miaulement, de les appeler gentiment, minou, minou, minou... et des lèvres. C'est radical. Ils se taisent instantanément. On ne doit pas en vouloir à ces bêtes qui écoutent leur instinct et ne comprennent pas qu'elles troublent notre sommeil tout en nous énervant.

Pour le voisin importun, il leur suffirait de le prier poliment, mais fermement, de cesser le tapage et en cas d'insuccès probable, adresser une plainte au commissaire de police. Ce serait bientôt fini, je vous l'assure. Les policiers, à part bien entendu, ceux chargés de la circulation, sont

très obligeants et très courtois. On ne fait jamais en vain appel à eux. Ils sont d'ailleurs là pour cela.

*Une lectrice et grande admiratrice du bourgmestre d'Enghien.*

**Documentation (!) touristique**

Les communes qui se baladent et les indications qu'on ne comprend pas.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un lecteur vous signalait l'autre jour les fantaisies de certain « dépliant » qui bouscule allégrement la géographie de la province de Liège. Le dépliant qui concerne la province de Brabant n'a pas été établi avec moins de conscience. Les points indiquant les communes se promènent aux endroits les moins attendus et maintes localités ont jugé bon d'aller faire un petit tour dans les provinces voisines. Exemples qui font la joie des routiers les plus novices : Ransberg, Fox-les-Caves, Orp-le-Grand, communes brabançonnes, sont indiquées la première dans le Limbourg, les deux autres dans la province de Liège. En revanche, Lieffering qui est bien en Flandre Orientale, n'est-ce pas, et Réves, qui est bien du Hainaut ont émigré en Brabant. La liégeoise Boneffe est devenue namuroise, etc. Est-ce que personne ne reçoit donc le travail des « cartographes » de l'Office du Tourisme ?

On pardonnerait d'ailleurs beaucoup à l'Office s'il voulait bien se préoccuper avec énergie des intérêts plus immédiats encore des touristes. S'il se préoccupait notamment des plaques indicatrices que certaines administrations communales et autres, rendent totalement inutiles en n'en donnant que le texte flamand. A chaque instant, dans la région flamande du pays et même dans la région bruxelloise, des voyageurs sont arrêtés devant des indications qu'ils ne peuvent comprendre, qui leur font perdre du temps, les agacent et rendent notre pays parfaitement ridicule à l'étranger.

Il y aurait là d'excellente besogne à faire.

V. B.

**AVIS**

**LE COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION**

ne désirant pas importuner son aimable clientèle pendant la période des vacances, reprendra sa publicité hebdomadaire le 20 août, et vous présentera au même emplacement, des plans et projets nouveaux. — C. B. C.





**MONTE  
ET  
DESCEND**

*Améliorez  
votre home*

PAR  
**l'Escalier-  
Surprise**

**A J A X**

Placement gratuit  
partout  
en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
BRUXELLES

## Le chant des cloches

Chant, ici; là-bas tintamarre.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dans la belle église collégiale de Huy-la-Jolie, il y a huit cloches sonnantes la gamme. Les petites ont le son du cristal, les moyennes ont des tons argentins et les grosses, bourdonnantes, ont des voix d'airain.

Dans la bonne ville de Huy vivait un cordonnier; il était aussi sonneur, il s'appelait Joseph Pirard; c'était un artiste sonneur, un grand artiste. Cordes aux pieds et aux mains, tirant sur les battants des cloches, Pirard exécutait des « tronsses » (chant, funèbre des cloches en Wallonie). Il y chantait doulousement la mort, suivant la classe du service. Les chants les plus humbles n'étaient pas les moins beaux. Pour les enfants, il avait un chant plein de tristesse: les trois petites cloches sonnaient hésitantes, ensuite en triolet, la sonnerie reprenait un peu plus vive sur la fin. Je voyais un gros bébé joufflu, endormi dans les bras d'un ange aux ailes immenses, s'envolant vers un ciel tout bleu et tout étoilé.

Le Jour des Morts, à la soirée, Pirard exécutait tout son répertoire de « tronsses », et y ajoutait le « miserere ». Réunis autour des premiers feux, les Hutois écoutaient ces chants si beaux et si mélancoliques qui les conviaient à penser à leurs défunts.

Aux jours de grandes fêtes, le maître-sonneur se faisait aider par des gamins, des jeunes gens et des hommes; sous sa direction, ils sonnaient à toutes volées. La petite cloche commençait par cinq battements, les autres suivaient successivement jusqu'à la sixième; les hommes tenaient les deux grosses cloches « à cul » et les lâchaient au moment propice pour ponctuer le carillonnement des petites. Cela donnait un magnifique « crescendo »: les volées s'amplifiaient, la joyeuse et formidable sonnerie survolait la ville, plongeait dans les vallées de la Meuse et du Hoyoux, rebondissait de coteaux en coteaux, se buttait aux flancs des col-

lines, revenait en échos — chant de gloire, chant d'allégresse enthousiasmant les Hutois et leurs invités et les disposant à bien fêter.

Pour les offices matinaux, le P'tit Jean Faitout (le sacristain) tirait une vingtaine de fois la petite cloche. « C'est suffisant, disait-il; les ceurés, les beiguennes et les areignes d'églises par habitude sont levées devant mi et d'ji les doermeu les travaieux et les malades qu'on stavou l'fife tote li nute »

Dans la grande ville où j'habite, l'église de ma paroisse possède trois cloches. Chant de mort ou chant de joie sont les mêmes; on met le contact et les trois marmites sonnent électriquement, mécaniquement. « Pigne!! Paigne!! Baoume!! » Lorsqu'il s'agit d'un enterrement de première, le tintamarre dure toute la matinée. C'est brutal, j'ai l'impression que tous les diables, tous les démons de l'enfer frappent à coups redoublés sur leurs grandes fourches, sur leurs tisonniers et ricanent en criant: « Celui-là est pour nous, malgré qu'il passe par l'église. » Tous les matins, la sonnerie brutale est longue, j'ai compté jusqu'à 210 coups; c'est trop pour éveiller les araignées du sanctuaire et beaucoup trop pour les malades et tous ceux qui ont droit au repos. Dites-moi, mon cher « Pourquoi Pas? », l'autorité communale ne pourrait-elle faire diminuer la longueur des sonneries exécutées avant 7 heures du matin?

Ah, mon cher Joseph Pirard, le progrès n'a pas toujours du bon... Qui rétablira et exécutera encore à Huy tes « Beaux chants des cloches »? E. H., le voyageur.

## Le baiser d'Agen

Firent-ils pas mieux que de s'envoyer des pains?  
Mais, tout de même...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Ayant pris connaissance dans « Paris-Soir » (2 août) d'un article confirmant et maintenant que Lapébie et S. Maese sont réconciliés et embrassés à Agen, je me demande de qui on se paie la tête.

Comment, le peuple sportif belge se met en ébullition, tout le monde est en émoi, on en oublie la politique, on ne parle plus de l'Espagne, il n'y avait plus que le scandale du Tour de France. On organise une souscription en faveur des coureurs, tout est mis en œuvre pour rendre aux coureurs belges ce qu'ils ont perdu en abandonnant le Tour de France, et voilà le chef de file qui, à la première rencontre avec celui qui fut la cause de tout ce scandale, se jette dans ses bras et l'embrasse... probablement avec reconnaissance et effusion.

Après celle-là, veux-tu mon opinion, mon vieux « Pourquoi Pas? »? Eh bien voilà: Le sport c'est comme la politique... Une boutique, et rien d'autre.

Que pense la L.V.B. de tout cela? Ne va-t-elle pas inviter Lapébie à un grand banquet de réconciliation?

M. B. S., *Le Dégouté.*

## De la tenue !...

Pourtant si tous les militaires étaient en civil...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Votre correspondant a tout à fait raison de demander que les militaires de sortie aient un peu plus de tenue et qu'ils ne dédaignent point de saluer leurs chefs.

Mon ami Gribouille avait trouvé à ceci une solution, c'est de prescrire aux militaires de ne sortir qu'en habits civils... Ne riez pas. Avez-vous déjà vu un agent de police bruxellois au café, au théâtre, etc., autrement qu'en service? Il en est de même pour nos gendarmes. Dès lors, puisqu'on ne peut imposer le costume civil à nos soldats pour sortir du quartier, on pourrait prier les officiers et sous-officiers de n'aller à la kermesse ou au staminal qu'en habits bourgeois et l'on éviterait les attrapades avec les jass avinés et rouspéteurs.

Quand le général Denis, avant d'être Ministre, revenait chaque soir à Bruxelles, alors qu'il commandait la couverture, il ne faisait pas autrement. Ce serait consacrer un usage. N'hésitons pas.

Votre dévoué,

C. D.

Chocolat  
**Martougin**  
le meilleur! en vente partout





**FLIRT A L'ANGLAISE.**

Elle Mon cher, vous m'éblouissez ; quel chic anglais !  
 Lui Pour qu'il soit parfait, permettez-moi de vous offrir un Prince's Ale Caulier, véritable Bière anglaise de chez nous !

**Le timbre « en réponse »**

Il est parfois bien embarrassant.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Rien n'est plus douloureux que la situation de R. M., sans emploi depuis trois mois, et ses recherches inutiles me navrent. Mais lorsqu'il se plaint, dans votre page 2773 du numéro du 30 juillet, de ce qu'il a envoyé trente lettres sans avoir de réponse et lorsqu'il accuse les annonceurs d'escroquerie, n'est-ce pas une exagération regrettable ?

Il paraît que certains aigrefins publient des annonces semblables tout exprès pour encaisser des timbres-postes : là, il y a système et escroquerie évidente.

Mais une firme sérieuse qui reçoit, après annonce, trois cents ou quatre cents lettres offrant des services n'est certes pas strictement tenue à répondre à toutes, sous prétexte qu'il y a fr. 0.70 pour la réponse.

La firme ne répond pas, notamment, aux lettres dont la teneur même indique qu'il n'y a aucune chance d'agrément possible.

Peut-on l'en blâmer ?

Une lettre coûte bien plus cher que les fr. 0.70 de l'affranchissement. Elle coûte au moins 2 francs. Le calcul a été fait cent fois. Il faut prévoir le coût du papier à firme, de l'enveloppe et le salaire de la dactylographe ; celle-ci est réputée bonne si elle tape quarante lettres par jour, soit mille par mois, ce qui, à 1.000 francs de salaire (un minimum) représente un franc par lettre.

J'ignore si R. M. a songé à tout cela.

Quantité de mes compatriotes (et des plus avertis) croient en effet se créer un droit à une réponse parce qu'ils joignent un timbre de fr. 0.70 à leur lettre. C'est une pure naïveté.

On m'objectera que la firme touche tout de même fr. 0.70 sans y avoir aucun titre. Elle vous répondra que ce n'est pas sa faute. L'intéressé peut faire reprendre ses 0.70 à ses



EAU DE RÉGIME DES

# ARTHRITIQUES

GOUTTEUX DIABÉTIQUES

AUX REPAS


# VICHY

# CELESTINS

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille  
le DISQUE BLEU :



frais. Les renvoyer, sans plus, coûterait 0.70 de plus à la firme. Dira-t-on qu'elle doit les employer à affranchir une enveloppe quelconque sans contenu ? Ce serait puéril. Alors, que suggère votre correspondant ?

Bien à vous.

E. J.

## Le forain est bien sympathique

A la suite du book avec Mme Rachel d'Elza, notre collaborateur reçoit cette aimable missive. Elle montre qu'il y a, chez les banquistes, des gens de goût et de sens.

Mon cher La Caudale,

Je vous remercie et vous félicite pour votre article « Un book avec Mme Rachel d'Elza ».

J'ai trop souvent lu des comptes rendus fantaisistes de visites à des cartomanciennes par des journalistes qui ne recherchaient que des effets « rigolos » faciles, mais souvent un peu « bébêtes » ; et me voici tout heureux d'en lire

un spirituel, d'autant plus que c'est dans « Pourquoi Pas ? », que j'aime et que je lis depuis vingt ans...

Si le sujet vous intéresse toujours, je suis tout disposé à répondre aux questions que vous auriez désiré poser à ma femme.

Je vous ferais un peu connaître la corporation foraine...  
L., époux de Dame Rachel d'Elza.

## L'énergumène polonais

On proteste.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans ton numéro du 16 courant, tu as traité, à la page 2535, Zyromsky d'énergumène polonais. Je n'ai pas à défendre ses idées politiques qui ne sont pas miennes. Sais-tu que le frère du bouillant Zyromski, fils d'un émigré polonais, était professeur de littérature française à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, officier de la Légion d'honneur. Il est mort en 1936. Peut-on traiter de Polonais Fortunat-Ytrowski, professeur de littérature française à la Sorbonne, membre de l'Institut et futur académicien ou feu Klobukowski ?

Les hommes dont je vous cite les noms ci-dessous étaient-ils Français ou non : le maréchal Mac-Mahon, descendant d'une famille écossaise ; le général Bourbaki, fils d'un marin grec nationalisé ; le général Berecki, commandant supérieur du Soudan ; Van Vullenhoven, Hollandais nationalisé, grand colonial, gouverneur général de l'A. O. F. mort au champ d'honneur, le 18 juillet 1918 ; Savorgnan di Brazza, un autre grand colonial, Italien nationalisé ou Gambetta, fils d'Italien. J'en passe et des meilleurs.

Pourquoi, alors, ajouter un mot péjoratif aux noms des Français de consonance étrangère ?

Reçois, mon cher « Pourquoi Pas ? » le meilleur souvenir d'un fidèle lecteur français qui s'appelle Léon Agourtine, ce qui ne lui a pas empêché d'être chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, chevalier de la Couronne de Belgique, ainsi que d'être décoré de la Croix de Guerre française.

Entendu. Nous avons trop de sympathie à l'égard de la Pologne pour ne pas accueillir cette protestation, d'autant que nous n'avons jamais pris le qualificatif « polonais » pour une injure insupportable.

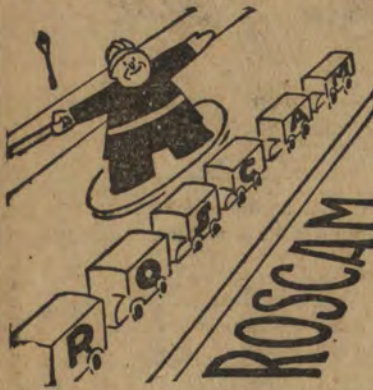
## On nous écrit encore

— Sans vouloir prétendre que tout ce qui se fait ailleurs vaut mieux que ce qu'on fait chez nous, il peut être permis de regretter que les chansons de nos troupiers, comme celles de nos écoliers, ne valent pas celles qu'on entend en Angleterre, en Allemagne, en Suisse. Là, ce sont des manières de cantiques, ou des chants larges, bien rythmés. Ici, ce sont le plus souvent des couplets ineptes, parfois obscènes, toujours débraillés. Il faudrait que dès l'école on apprit aux enfants des chants simples, des chœurs faciles et joyeux, au lieu des insipides cantates pour distributions de prix. Plus tard, à la caserne, en promenade ces chants reviendraient tout naturellement aux lèvres. Et cela vaudrait mieux, tout de même, que d'insipides « Viva Boma » ! — A. F.

— J'ai assisté, jeudi dernier, au matin, aux Halles des Producteurs, à l'éœurante scène suivante. Un gros chien de trait, relativement jeune, à la tête magnifique d'intelligence et de bonté, se trouvait attelé à une charrette à bras. Vint à passer un ignoble individu qui d'abord regarda le chien ; puis — il chiquait — ramassa les glaires de sa gueule à lui, le jus de chique et cracha le tout dans la bouche du chien. Je vous prie de croire que si je n'étais privé de forces à la suite d'accident, j'aurais dit deux mots à cet individu. Et je crois bien qu'en Angleterre le public aurait boxé ce voyou. — J. P.

— Mon cher « Pourquoi Pas ? », j'ai beaucoup d'agrément à lire vos articles concernant la flamandisation de Bruxelles et faubourgs. Mon fils va avoir, en octobre, six ans, et sera donc en âge d'aller à l'école. Nous le laissons jusqu'à cette date, chez mes beaux-parents, en Flandre

LE PAIN INTEGRAL NATIONAL ROSCAM



PASSE PARTOUT ENTRE PARTOUT DOMINE TOUT EST PREFERE A TOUT !

INTEGRAL NATIONAL SANS EGAL COMME REGAL !

PUR · SAIN · FORTIFIANT · DIGESTIF · ÉCONOMIQUE

DEPOTS :

BRUXELLES :  
16, RUE NICOLAI — TÉL. 17.98.78

WATERMAEL :  
3, RUE L. VANDERVELDE — TÉL. 48.04.64

ANVERS :  
2, DRAAKSTRAAT — TÉL. 913.94

GAND (Maison-mère) :  
226, RUE DE LOURDES

ET A LOUVAIN — ALOST — BRAINE-LE-COMTE



« bien ! je prétends que mon fils apprendra les deux langues. Et s'il se trouve un inspecteur pour le verser d'office dans les classes flamandes contre ma volonté, je vous garantis du beau sport. Je commence par f... une danse au dit inspecteur, et le reste suivra. — XL.

— Pourriez-vous me dire quand seront entamés les travaux de construction de l'autostrade Anvers-Littoral (Anvers-Maldegem), ainsi que le tracé de cette nouvelle route ? — *Lecteur fidèle.*

— On trouve, à Gand, un prospectus intitulé « De Joden of wij » (Les Juifs ou nous), édité à Anvers. L'auteur y dévoile les soi-disant « Protocoles des Sages de Sion », des « bis du Talmud, etc., pour mettre ses compatriotes en garde contre le péril juif et les Loges. Faut-il rappeler que ces prétendus « Protocoles des Sages de Sion », « dévoilés » dès 1907, ne sont en réalité que le produit d'un misérable plagiat, le démarquage d'un petit prospectus d'auteur anonyme et intitulé « Dialogues aux Enfers, entre Machiavel et Montesquieu », sorti de presse à Bruxelles en 1865, donc trente ans avant qu'eût lieu à Bâle le premier congrès sionniste — et cette brochure était en réalité dirigée contre Napoléon III !... Mais que peut bien vouloir l'auteur de « De Joden of wij » ? Est-ce un candidat Hitler ? On peut lui dire tout de suite qu'en Belgique, cela ne prendra pas. — *W. F. C.*

— A la gendarmerie, comme à l'armée, ceux qui ont réussi l'examen A bénéficient d'un avancement spécial : ils sont nommés « en surnombre », brigadier, maréchal des logis, adjudant (ce dernier grade après l'épreuve professionnelle). Pour le grade intermédiaire de 1er maréchal des logis, ils sont nommés « au fur et à mesure des vacances ». Ce qui fait que les candidats 1er maréchal des logis, non candidat-officier, ne parviendront jamais de leur vie à être nommés, le nombre de candidats 1er maréchal des logis qui ont réussi l'examen A dépassant toujours de beaucoup les vacances et occupant toujours la tête de liste... — *M.*

???

*Timbrologie :*

Nos collectionneurs semblent attacher beaucoup d'importance aux timbres belges et notamment à ceux qui portent les effigies de la Reine Astrid et du petit prince Baudoïn. On nous demande aussi les timbres de deuil Reine Astrid; or, nous avons beau fouiller nos enveloppes, nous constatons que nous sommes bien pauvres en cette matière. Nous ferons ce que nous pourrons.

Plusieurs envois nous sont parvenus : une pochette pleine de timbres portugais expédiés par Mme E. D., des enveloppes adressées par Mme M., de Tervueren; G. T., de Bruxelles; A. D., de Stavelot; E. J.; M. de B., Anvers.

A tous ces aimables correspondants un chaleureux merci.

Une coloniale, perdue dans la brousse congolaise, voudrait correspondre avec un ou une philatéliste. R. B., de Bruxelles, lui aussi, voudrait trouver un correspondant pour des échanges. Prière, à ceux qui se présentent, de donner leur adresse — à quoi sert-il que nous ayons seulement des initiales?

Un lecteur nous demande s'il existe un club philatélique à Forest ou à Saint-Gilles. Éventuellement, où et à quels jours et heures se tiennent les réunions?

Un merci spécialement chaleureux au Dr S. F., de Gozée, qui s'est donné la peine d'écrire, au revers de chaque timbre, le pays d'où il provient.

???

— Plusieurs lecteurs nous demandent l'adresse du vieux jardinier de 68 ans. Nous sommes très touchés de ces nombreuses marques d'intérêt pour notre protégé et aussi heureux de pouvoir annoncer que ce brave homme a trouvé un emploi stable convenant parfaitement à sa situation. Un copain malchanceux, ex-domestique, au courant de l'entretien des jardins, s'offre pour les mêmes besognes.

— Chauffeur, 33 ans, ayant conduit sans accroc autos des marques connues : Buick, Chrysler, Ford, Peugeot, Chevrolet, Fiat, Citroën, F. N., meilleures références, bonne éducation, cherche emploi. Ecrire « Pourquoi Pas ? » J. D.

— R. A., terrassé par une affection cardiaque, eut sa chambre dévalisée pendant son séjour à l'hôpital. Sa garde-

VISITEZ

"A la Coupe Glacée,,  
MAISONS SPECIALISEES  
POUR LES CREMES GLACEES

Pâtisseries, Gaufres de Bruxelles, Jus de fruits

Buffet - Froid

50, boulevard Anspach, BRUXELLES

12, avenue de Keyser, ANVERS

38, rue Carnot, ANVERS

116, digue de Mer, BLANKENBERGHE

SALONS DE CONSOMMATION

GRANDES TERRASSES — TEA - ROOM

robe fut complètement vidée. Il a déjà trouvé un peu de linge dans notre vestiaire, mais il faudrait un costume, taille 54, pour lui permettre de se présenter décentement au cours de ses démarches pour obtenir du travail. Agé de 53 ans, instruit, expérimenté, possédant quatre langues, il sait mettre la main à toutes les besognes.

— J'ai 21 ans, j'ai fait des études moyennes et deux années d'études supérieures et viens d'échouer à mon dernier examen. Je voudrais trouver un emploi quelconque. S'il ne s'en trouve pas en Wallonie, j'irais en Flandre; je connais un peu le flamand, et ce serait une occasion pour l'apprendre à fond. Un de vos lecteurs ne voudrait-il pas m'aider ? Borain L. H., 1936.

— L. M. a fait toute la campagne aux grenadiers et y remplit largement son devoir (Croix de Feu, Croix de Guerre avec palmes, etc.). Une vieille bronchite contractée à l'Yser, tenue en sommeil grâce à une robuste constitution, a réapparu après bien des années : c'est la phthisie et son affreux cortège de misères. Aucune demande n'ayant



— Quelle barbe tu as, mon cher!  
— Quel supplice tous les jours!  
— Mais pas du tout, car on se rase doux et bien en 2 minutes avec la crème et la lame Razex. Plus aucune douleur, ni éruptions de la peau, plus de rougeurs ni feu du rasoir. Une vraie cure de l'épiderme! Un produit PARFAIT!

En vente partout 9.—, 12.—, 20.— frs  
Lames Razex 4.50 fr. les 6.

**RAZEX**

Un produit des Laboratoires Cati.





## UN BIENFAIT POUR LES PIEDS...

c'est un bain aux Sels VEGIA, sels oxygénés à base d'essences de Pin. Nettoient les pores, activent la circulation du sang, suppriment les impressions de brûlures, transpiration, fatigue, etc. Rafraichissent et fortifient les nerfs et muscles des pieds. 1.50 fr. Ttes Drogueries. Ech. gratuit sur envoi de la présente annonce aux

Etablissements LUMINEX, 31A, Rue J. Lebrun, Bruxelles III.

été introduite dans les délais légaux, le malheureux ne touche pas de pension d'invalidité et n'a pas encore droit à l'indemnité des chevrons de front. Pour comble, la misère s'est introduite dans le ménage avec la maladie, car les clients ont fui le café qui lui permettait de vivre. Le solide gaillard d'autrefois n'est plus qu'une ombre; sa femme, garde-malade, n'a pas tous les jours le nécessaire et la petite commune où ils habitent ne peut les secourir comme il faudrait. Nous avons envoyé 100 francs.

???

— Jeune homme marié, bonne instruction, français-flamand, éducation soignée, très bonnes références, cherche emploi confiance commerce ou industrie. Ecrire « Pourquoi Pas ? » D. B.

— H. V., 52 ans, nous est connu comme un très honnête homme, poursuivi par la déveine. De métier, il est cavier expérimenté et sobre. Il connaît aussi la torréfaction des cafés; adroit et intelligent, il rendra de précieux services dans de multiples domaines. Aussi le recommandons-nous sans réserve, persuadés que celui qui emploiera ses services s'en félicitera.

— Nous avons reçu: « Femme toujours indigne », 100 fr.; F. C., Anvers, 50 fr.; D. C., pour le veuf H. Q., 30 fr.; « Lisez-moi rouge », 5 fr.; P. E., 20 fr.; Anonyme,



SOYEZ DE VOTRE TEMPS!

Coiffez vous au Nufix le fixateur tonique sans rival. Nufix ne souille ni chapeau ni oreiller.  
En vente partout.

# NUFIX

Liège, 50 fr.; J. D. B., 5 fr.; Un abonné d'Usumbara 200 fr.; N. D., merci pour chanson reçue, « Oh! Marguerite », 5 fr.; Reconnaissance à sainte Thérèse de l'E.-J. 10 fr.; D., produit vente d'un livre, 15 fr.; « Femme de plus en plus indigne », 100 fr.; L. L., Vieux-Genappe 10 fr.; Mme S. Y., un pardessus, une paire de guêtres, une paire de chaussures, une blouse, colifichets; P., E/V, 10 fr. Av. Lancaster, deux chemises homme, une veste, un complet-veston, deux paires de guêtres, une raquette, un post. T. S. F. à galène, une sacoche remplie de jouets, etc. Un cordial merci à tous.



## Petits conseils

à l'usage des gens

qui ne racontent pas bien les histoires  
et qui les écoutent mal

Les histoires vont par séries. Elles vivent par bandes et se reproduisent entre elles.

Les principales séries sont :

Série A. — Les histoires d'argent, communément appelées « histoires juives ».

Série B. — Les histoires qui se passent dans les compariments de chemin de fer.

Série C. — Les histoires de jeunes mariés.

Série D. — Les gaffes des généraux.

Série E. — Les histoires d'alcooliques.

Série F. — Les histoires macabres, etc., etc.

Indépendamment de ces histoires, qui sont générales et universelles, il est exact de dire que chaque corps de métier que chaque industrie possède en outre une série qui lui est personnelle de plaisanteries et d'anecdotes. Les pharmaciens rient entre eux d'une quantité de farces dont la cocasse échappe aux architectes.

Surtout, lorsque quelqu'un commence une histoire, n'oubliez pas, radieux :

— Je la connais !

Ne pensez pas à l'histoire que vous allez raconter sitôt que sera terminée celle qu'on vous raconte.

Lorsqu'une de vos histoires n'a pas « porté », n'ajoutez pas :

— Et ce qu'il y a de plus rigolo, c'est que c'est arrivé !

Non. N'ajoutez rien. Faites-vous pardonner votre histoire en riant bien de celle qui est déjà commencée.

Recommandez à votre femme de bien vouloir ne pas soupçonner lorsque vous commencez une histoire que vous avez déjà racontée devant elle cinquante ou même cent fois — puisque ça ne vous empêchera pas de la raconter !

Quand une histoire a bien porté, perdez l'habitude de dire :

— Je la replacerai !

Nous savons tous que vous la replacerez, et mal. Lorsque le récit que vous avez entrepris est long et peu intéressant, si long et si peu intéressant que vous vous apercevez vous-même de la nécessité où vous êtes de conclure et d'en finir, ne dites pas à chaque instant: « Bref... Ne vous servez pas du mot « bref » comme d'un petit paquet de lest qu'on jette à l'impatience des auditeurs, pour reparler de plus belle.

SACHA GUITRY.





Du Soir, 26 juillet :

Mais bientôt la baronne V... con-rotonde certaines personnalités qui sont appelées à s'entretenir plus spécialement avec le Roi.

Qu'est-ce qu'elle a bien pu leur faire ?

???

Du Soir, 27 juillet :

L'arrosage artificiel n'avait jamais été utilisé jusqu'ici en grande culture. Il est à présent, largement employé par les agriculteurs allemands...

Les dépenses sont très vite compensées, et bien au delà, par des suppléments de production...

Pour les pommes de terre, le surplus est évalué à 28,500 kg. à l'hectare.

Vingt-huit tonnes de patates de plus à l'hectare, rien qu'en arrosant ! Rastreins, vi fré !

???

VRESSE s/Semois. HOTEL DE LA DIME

Installation moderne — Pension à partir de 25 fr.

???

Paris-Soir, dimanche 25 juillet, a publié un bien bel article de M. Paul Claudel, « Un grand roi forgé par la douleur ». En voici un spécimen :

C'est lui enfin qui, dans son cœur de roi plus encore que par l'autorité d'une main déjà expérimentée, unit et concilie les deux races qui font la Belgique en une rivalité faite de dons sanguinaux et complémentaires, que d'aucuns trouvent périlleuse et que je crois simplement féconde.

Ces dons sanguinaux et complémentaires effraient un peu.

???

### Livres — Belles Bibliothèques ou parties

J'achète plus haut prix livres tous genres, Larousse, etc 33, rue de la Presse, téléphone 17.57.87.

???

De la Cinégraphie, 31 juillet :

On sait que, chaque année, les œuvres les plus représentatives du Cinéma International sont présentées à la Biennale de Venise, où s'affrontent ainsi les meilleurs films de chaque Nation.

Cette « Biennale » ferait peut-être bien de changer de nom.

???

De Moto-Revue, 23 mai (p. 530), reproduction d'un article de « En plein ciel » :

Nous nous sentons entre les jambes de quoi répondre à tous les appels de l'inconnu.

Matin...

De la Meuse, 24-25 juillet :

Seraing. — Le concours de rédaction wallonne, organisé dans les écoles communales et à l'école technique, a connu cette année un succès inespéré. 829 enfants ont participé au concours, à savoir : 294 filles, 211 garçons et 324 élèves de l'école technique.

324... boucs et gattes ?

???

## SI VOTRE ESTOMAC SE REVOLTE

C'est que, neuf fois sur dix, vous l'avez surchargé en vous laissant aller à quelques petites bombances. Les mets trop épicés et trop abondants, arrosés peut-être d'un bon petit vin, séjournent trop longtemps dans l'estomac, fermentent et provoquent ces nausées, ces gaz et ces renvois tellement gênants.

Si, après chaque repas ou dès que vous sentez la moindre gêne digestive, telle que bouche amère, pesanteurs ou lourdeurs, vous prenez une petite dose de Magnésie Bismurée, vous pourrez digérer sans difficulté les petits plats fins que vous aimez.

La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité, empêche toute fermentation de se produire et fait disparaître tous ces malaises digestifs qui, négligés, peuvent ouvrir la porte à l'aérophagie, la gastrite ou même l'ulcère.

La Magnésie Bismurée est en vente dans toutes les pharmacies, en poudre ou comprimés, à 7 fr. 50, ou grand format économique, 13 fr. 50.

???

Du Journal de Hannut, 25 juillet :

L'on se rappelle l'accident qui eut lieu sur la route de Huy...

M. L..., de Lens-St-Remy provoqua un accident, l'auto du docteur B... fit un crochet qui obligea la fille du conducteur à sortir de la voiture pour se blesser sérieusement.

La partie civile réclame 10,000 fr. pour souffrances pendant sept semaines; 25,000 fr. pour dommages esthétiques et interruption d'études, etc.

Les semaines s'écoulaient, et Mlle B... n'a pas encore recouvert son état primordial.

Les photos relèvent des poils aux sourcils d'une imperfection assez douteuse. Le nez ne redevient non plus parfait. Mlle B... ne voit plus s'améliorer les défauts que l'accident lui a marqués

Premier prix de « style » au chroniqueur judiciaire.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11,13,22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De l'Indicateur officiel, page 270 :

Train n° 2473.

Mons. — Départ : 18 h. 3.

Bruxelles. — Arrivée : 91 h. 13.

Wagon-restaurant, wagons-lits, radio, tout confort.

???

De la France, de Bordeaux, 7 juin :

Le prix C. Godard a été attribué à M. B..., caissier-commis aux écritures, 50 ans de vices exceptionnels.

On demande le règlement du prix C. Godard.

???

De la Presse du Sud-Ouest, 28 juin :

Né à Cayenne le 2 janvier 1937, M. Monarville représente la Guyane à la Chambre.

C'est, à n'en plus douter, le plus jeune des députés mondiaux.

???

De la Dépêche de Constantine, 17 juin 1937, cette erreur d'impression qui mérite de figurer dans la collection des coquilles célèbres :

Situation est offerte à ouvrier soiffeur...

Parions que les chômeurs professionnels furent les premiers à se présenter.



### INCROYABLE MALGRE LA HAUSSE, ON MAINTIENT LE PRIX ANCIEN

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gaine, ascens., ch. centr. concierge, constr. 1er ordre. 75,000 fr., facilités de paiement. Visite sur place. Rens. : Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31

De la France du Centre, 17 juin :

Le Dr Marc a conclu à une mort naturelle. Nous avons l'espoir que ce mouvement revendicatif sera de courte durée.

Faut-il s'associer à cet espoir ? Faut-il l'écartier ? Nous nous le demandons froidement...

???

Du Courrier du Centre, 8 juillet :

Lorsque le cadavre fut retiré de l'eau, le malheureux jeune homme était mort.

Hé ! hé ! il n'en est pas toujours ainsi : chacun a entendu parler du cadavre récalcitrant !

POUR VOUS s'est ouvert, le 15 JUILLET

**"LE VIEUX LOGIS"**, Rue du Bon Dieu de Maka  
La Roche en Ardenne Téléphone 148

Mais, de 1<sup>er</sup> ordre dans le cadre poétique du bon vieux temps. - Cuisine française. - Ses spécialités. - Sa cave-

De l'Express de l'Est, 24 juillet, programme de Radio-Toulouse :

23 h. 15. Marches militaires : Marche des bonnets à poil. Dommage que la télévision soit en retard sur la T. S. F.

???

De Candide, 17 juin :

Il fut sur le point de demander son dessert, de payer, et, la plantant là, de rentrer seul à l'hôtel. Pourtant, ils sortirent ensemble; et il frappait ses mollets de sa queue...

On aura tout vu.

???

De l'Electeur des Côtes du Nord, 4 juillet :

La femme Le Cornet répondit à ce dernier par un magistral coup de rateau sur le crâne, lui occasionnant une profonde blessure qui s'ouvrit à 21 h. 30, ne se termina plus qu'à 2 heures du matin.

Il paraît que c'est la durée normale pour les blessures occasionnées par un coup de rateau.

???

De l'Echo du Nord, 9 juillet :

Le syndic a fait enlever les deux drapeaux par des pompiers et, à minuit, le drapeau tricolore était seul sur son mât, qui attend un quatrième bébé.

Daigne le Seigneur combler de ses bénédictions ce mât et ce quatrième bébé.

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE - Sans calomel - et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. — Toutes pharmacies : fr. 12,50.

De la revue *Le Comptable*, n° 6-7, de juin-juillet, à propos du statut des employés :

La journée de 48 heures est maintenue.

Heureux employés !

???

Du Larousse pour tous en deux volumes :

Le pois chiche atteint environ 50 cm. de hauteur. On le cultive comme fourrage; il engraisse les animaux et donne de bon lait.

Le pois vache, alors ?

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Pour G. D. 37. — En ce qui concerne l'histoire de la fabrication de la bière, je recommande la lecture d'un ouvrage qui vient de paraître : « Aus meinem Leben und Schaffen in München und Berlin », par le sénateur J. Wild, publié à Berlin par la Gesellschaft für die Geschichte u. Bibliographie des Brauwesens (Association pour l'histoire et la bibliographie de la brasserie). — J. A. I.

— O. de V. — On entend par *année-lumière* l'espace que parcourrait un rayon lumineux pendant un an. La lumière parcourant 300,000 kilomètres par seconde, le rayon aurait, au bout d'un an, franchi 9,467 milliards de kilomètres, soit, en mètres, 9,467 suivi de douze zéros, ou 9 quintillions 467 quatrillions de mètres.

— Ch. D., Forchies. — Le mot *impavide*, qui s'entend dans le sens de « qui ne craint pas, qui n'a pas peur », ne se trouve pas, en effet, dans le Littré ni dans le dictionnaire de l'Académie. Merci pour l'amusante parodie.

— Pour C. B. 22 — Quant aux réductions à accorder aux anciens membres de la garde civique, la loi, me semble-t-il, est formelle, tout comme celle de 1918 accordant les médailles de la Victoire et de la Reconnaissance Nationale. A cette époque, les propositions n'ayant point été faites par les chefs de corps, nous n'avons pas reçu ces décorations. Il serait intéressant d'avoir l'avis du Département de l'Intérieur. Je vais le demander et vous aviserais par la voie de « Pourquoi Pas ? ». — Un ancien officier de la G. C.

— V. D. E. — Qu'est-ce qui peut empêcher d'inviter ensemble une vieille dame et une fillette à un mariage ? La dame peut figurer dans la suite ou à table et la fillette, accompagnée d'un garçonnet, marchera devant la mariée, des fleurs à la main. Cette mode anglo-saxonne a beaucoup de succès chez nous.

— S. R., XL. — Nous prions J. V. D. V. de se mettre en rapport avec vous au sujet des documents flamands. Nous faisons également savoir à V. D. K. 129 que vous possédez un livre renfermant 176 poinçons des maîtres et marchands orfèvres-joailliers. Merci.

— Pour G. A. 329. — La chanson à laquelle il est fait allusion a paru dans le recueil des chansons de Karel Waeri, publié par son fils en 1899. Le titre est : « Versameling der Luchtige en Politieke Liederen van Karel Waeri ». Il y a une annexe intitulée « de Vetjes » (les grasses). En s'adressant à une vieille libraire de Gand (le successeur de Hoste, rue des Champs, par exemple) peut-être trouverait-on encore le recueil. — A. v. I., Bruxelles.

— Merci à la maison Lelong pour l'envoi des chansons « Mendiant d'amour » et « La Paloma ». Nous les transmettons à A. D. 9.

— J. O. 51, Charleroi. — Transmettons votre offre d'échanges, deux cents numéros de « P. P. ? » contre « Lectures pour Tous » ou « Je sais tout » et « Sciences et la Vie ».

— Librairie F. G., Liège. — Merci pour votre offre; la transmettons à P. E. 19.



— *F. T Malines.* — Nous notons que vous possédez cent cinquante exemplaires de « Conferentia » et le faisons savoir à M. M. 7. Merci.

— *Ed. V. A.* — Merci pour l'offre des numéros « Conferencia ». Transmise à l'intéressé.

— *M. C., Bruxelles.* — Nous transmettons votre offre concernant les lettres d'Héloïse et Abélard et le dictionnaire géographique à R. T. 71.

— *W. van B., Bruxelles.* — Bien reçu vos quatre bulletins mensuels où se trouve résumée l'histoire de la fabrication de la bière. Les transmettons à l'intéressé. Cordial merci.

— *Groupe des Fins Becs.* — On a toujours dit : homard à l' « américaine ». Un gourmet nous dit cependant qu'il existe aussi une recette de homard à l' « armoricaine », différente de la première. Nous avouons n'en avoir jamais eu connaissance.

— *Pour le Prof. de gym.* — Il sera difficile de trouver d'occasion un spiromètre. Le meilleur appareil actuellement sur le marché belge coûte environ 750 fr. — *Rabic.*

— *L. Sœurs.* — « Lisez-moi » rouge. Pourrait-on connaître les principales œuvres y contenues ? — *Stavegé-Liége.*

— *P. M. 33.* — « Hypnotisme et Magnétisme », cours complet pratique, de Jean Fillatre (400 pages, gravures hors texte), que je céderais éventuellement (état neuf). — *Stavegé-Liége.*

— *Keg. 14, Anvers.* — Reçu votre carte. Nous la transmettons à Véache.

— *J. B., Koekelberg.* — On nous demande fréquemment quelle peut être la valeur de divers objets d'art : tableaux,ivoires,orfèvreries, etc., ainsi que de livres qu'on croit précieux. Il nous est impossible, à nous-mêmes et à nos correspondants, de répondre à de semblables questions, la première condition pour évaluer ces objets étant de les avoir vus. Nous transmettons votre post-scriptum à J. V. D. V.

**ON DEMANDE**

— J'ai sous les yeux le programme de la distribution des prix dans un institut scolaire d'Enghien. Il annonce : la « Brabançonne », un chœur, une saynète, etc., et « Vers l'Avenir ». Tout cela est fort bien. Mais, en dernière page se trouvent rappelés quelques résultats flatteurs obtenus par l'école, et on lit : « La classe de 4e année obtient la sixième place parmi les quatrièmes années des écoles des Frères de Belgique-Nord. La classe de 6e année est la première de toutes les sixièmes des Ecoles des Frères en Belgique-Nord. La 7e se classe huitième pour toutes les classes similaires de Belgique-Nord, etc. » Qu'est-ce donc que l'on entend là par Belgique-Nord ? Y a-t-il donc, pour les écoles des Frères, une Belgique-Nord et une Belgique-Sud... peut-être une Belgique-Ouest et une Belgique-Est ? — *V.*

— Un lecteur pourrait-il me dire si la sténotypie de discours (je crois deux cents mots à la minute) peut procurer d'intéressantes situations ? Peut-on se spécialiser dans la prise de congrès ? Les journaux ont-ils parfois besoin de sténotypistes spécialisés ? Quels sont, en Belgique, les organismes qui s'occupent de défendre les intérêts de cette profession ? — *M. D. B. 138.*

— Le Guide des Musées belges (in-8) donne-t-il une documentation sur les peintures exposées ailleurs que dans les musées officiels, églises, hôtels de ville, hôpitaux, etc. ? — *M. C., Charleville.*

— Pendant l'exécution d'un opéra, les chanteurs suivent-ils le chef d'orchestre ou celui-ci suit-il les chanteurs ? Un chef d'orchestre serait-il assez aimable pour me répondre ? — *A. D. 6.*

— On dit souvent : « Ce sont des propos à faire rougir



**BRILLANT POUR TOUS  
MÉTAUX, GLACES,  
MARBRES, ÉMAUX, etc.**

Le paquet ..... 4 fr.  
Le 1/2 lit. préparé 4.50  
Le litre préparé... 8.50

|           |   |                       |
|-----------|---|-----------------------|
| SAFIL     | Enlève toutes les taches sans faire d'aurole  | fr. 5 et 9.—          |
| GLACECIRE | Cire nettoie et polit en même temps           | fr. 15.—              |
| DECRASSOI | Débouche tuyaux, lavabos, éviers, etc.        | fr. 7.50              |
| MITOL     | En pastilles parfumées, toudrole les mites    | fr. 8 et 5.50         |
| GAROMITS  | Insecticide en feuilles odorantes             | l'étui fr. 5.—        |
| PARAZITOX | Insecticide puissant parfumé par vaporisateur | fr. 12 et 21.—        |
| LUCIFER   | Destruction radicale des punaises             | fr. 8.—, 15.— et 27.— |
| RAFF      | Épilatoire parfumé et inoffensif              | fr. 10.—              |
| SODIOL    | Désinfectant désodorisant instantané          | fr. 8 et 15.—         |

Marques déposées — Fabrication belge — Vendu en Droguerie,  
Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubreucq Brux. - Tél. 12.32.63.

un singe. » Qui donc a mis cette singulière phrase en circulation ? — *J. G. N.*

— Un instant de repos dans ces vertes montagnes... Citation qui court les rues et qui est tout à fait de saison. Mais de qui est-ce ? — *E. D. L. P.*

— Qui me dira comment on nomme les habitants de Thieu, Havré, Obourg, Nimy ?

Et pourquoi, lorsqu'ils évoquent les Chinois — comme dans la chanson des « Trois Mandarines » — les artistes lèvent-ils les deux index en l'air ? — *Djanickri.*

**KAPPEL**  
PORTABLE NEUVE  
975 Fr.  
COMPTANT

CATALOGUE  
N° 109  
ET ESSAIS  
SUR DEMANDE

**MACHINE CALCULER  
CORONA**  
IMPRIMANTE NEUVE  
1975 frs.  
Comptant  
ou  
100 frs.  
par mois

167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

— La coiffure des officiers belges doit-elle être dénommée képi ou casquette ? Le dictionnaire ne donne aucune indication complète à ce sujet. — *G. L. 61.*

— Un lecteur voudrait-il donner des conseils à un futur étudiant en philosophie romane et guider ses lectures (études, critiques, etc., concernant langue, littérature) ? A qui s'adresser pour obtenir les programmes des études de l'U. L. B. et de l'Université de Gand ? — *Un rhétoricien, Anvers.*

— Qui peut me donner les paroles des chansons suivantes : « Il ne faut pas briser un rêve », « Haarlem », « Show shine bow », « Le mensonge n'est qu'un péché ». — *J. D.*

— Quelqu'un pourrait-il donner le nom de l'auteur du

**A VENDRE**  
dans Immeuble de 1<sup>er</sup> ordre, encore quelques  
**Beaux appartements**  
dernier confort, entièrement parachevés et  
dont tous les murs sont absolument séchés.  
**Prix exceptionnels. Facilités de paiement.**  
145, AVENUE MILCAMP. Tél. 33.57.01  
— Visible toute la journée. —



# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

morceau de musique pour piano : « Effeuiliez les marguerites », morceau très ancien et difficile à trouver. — L. D.

— Un lecteur pourrait-il me communiquer les textes : 1. d'une chanson intitulée, je pense « Le Coucou » : « Coucou, coucou, grand'mère, le jour s'enfuit, Déjà la nuit... » et encore : « C'est l'éternel et doux songe... »; 2. d'une chansonnette ayant trait à l'inauguration d'une ligne de chemin de fer en Bretagne : « Voilà qu'il arrive avec sa locomotive... »; 3. de la chanson intitulée « Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine ». — A. S. B. 51.

**HYGIENE -- CONFORT -- SANTE**  
grâce à l'adoucisseur d'eau

**« SILCA »**

87, rue de la Victoire — BRUXELLES — Tél. 37.89.52

— Qui pourrait me procurer l'ouvrage de Gustave Lebon ou de James Fillis sur l'équitation ? — G. D. G. 4.

— Un lecteur demande le numéro 643 de « Pourquoi Pas ? » (Opsomer), seul numéro manquant à sa collection complète. — C. F., Paris.

— Je possède une collection de plus de dix années de « Pourquoi Pas ? » que je désirerais échanger contre livres ou illustrés. Y a-t-il amateur ? — G. 39.

**DINANT -- HOTEL HERMAN**

Tél.: 186 — GRAND CONFORT — Tél.: 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

— Un lecteur pourrait-il me signaler des ouvrages concernant l'affaire Bocarmé (1850-51), livres, brochures, journaux, pamphlets, plaintes, etc., sauf le livre de Bouchardon, « Le crime du château de Bitumont », que je possède ? — L. Ly.

— Je recherche également, dans la collection Calmann-Lévy, in-12, les œuvres suivantes d'Alexandre Dumas : « Le Bâtard de Mauléon », 3 vol.; « Catherine Blum », 1 vol.; « Cécile », 1 vol.; « César », 2 vol.; « Le Chasseur de Sauvagine », 1 vol.; « La Colombe », 1 vol.; « Les Confessions de la Marquise », 2 vol.; « Les Deux Reines », 2 vol.; « Les Drames de la Mer », 1 vol.; « L'Homme aux Contes », 1 vol.; « Les Hommes de fer », 1 vol.; « Ingénue », 2 vol.; « Isaac Laquedem », 2 vol.; « Isabel de Bavière », 2 vol.; « Jacquot sans oreilles », 1 vol.; « Jane », 1 vol.; « Le Maître d'armes », 1 vol.; « Les Mémoires de Garibaldi », 2 vol.; « Les Mille et Un Fantômes », 1 vol.; « Le Meneur de Loups », 1 vol.;

**GRANDS VINS DE CHAMPAGNE**

**Ed. BOIZEL & Cie — Epernay**

Maison fondée en 1834

Agents généraux : **BEELI PERE & FILS**  
BRUXELLES, 83, rue Berckmans - Téléphone: 12.40.27

« Les Morts vont vite », 2 vol.; « Une Nuit à Florence », 1 vol.; « Le Page du duc de Savoie », 1 vol.; « La Princesse Flora », 1 vol.; « Robin Herrt, le Proscrit », 2 vol.; « Souvenirs d'Antony », 1 vol.; « Souvenirs d'une Favorite », 4 vol.; « Sylvandire », 1 vol.; « Trois Maîtres », 1 vol.; « Une vie d'artiste », 1 vol.; « Le Véloce », 2 vol. — L. Ly.

— Un de vos lecteurs pourrait-il faire connaître la liste des « chantoirs » de nos Ardennes ? — V. D., Bruxelles.

— 1. Qui pourrait me procurer le livre suivant : « L'heure a-t-elle sonné ? » par René Clairfeu, édition Téqui ? J'ai beau chercher, impossible de trouver ce livre; 2. où peut-on se procurer un dictionnaire français-gaumais ou gaumais-français ? D'abord, cela existe-t-il ? — B. P. 69.

— Un lecteur pourrait-il faire connaître l'adresse d'une librairie vendant la carte des Vosges éditée par le « Club Vosgien », ou bien donner l'adresse du dit club. — F. L. 14.

— Un lecteur peut-il me dire la valeur actuelle du Dictionnaire de Littérature édité par Hachette 1873, relié, en deux volumes ? — G. P. T. 24.

— Je possède : 1. une Bible (Ancien et Nouveau Testament) en langue allemande éditée à Nuremberg en 1774 avec 174 eaux-fortes. A-t-elle une certaine valeur ? 2. un grand tableau à l'huile, avec, comme signature, « P. Schäfer, 01 », acheté en Allemagne jadis. Je ne puis déterminer s'il a été fait en 1901 ou 1801 et surtout si ce Schäfer est un peintre allemand et s'il a une certaine renommée. Quelqu'un pourrait-il me renseigner ? — B. E. 8.

## Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine

VOYAGES COMBINABLES EN CHEMIN DE FER  
ET EN AUTOCAR

Du 8 juillet au 8 septembre, des cars du dernier confort prennent les voyageurs à Mulhouse, Colmar-Strasbourg et Luxembourg et les promèneront à travers les Vosges et dans les sites romantiques du Grand-Duché de Luxembourg par des itinéraires si soigneusement étudiés que rien d'essentiel n'échappe au filet dont ils recouvrent ces régions.

Des billets spéciaux pour voyages combinables en chemin de fer et en autocar seront délivrés à Bruxelles, Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Ad. Max; Liège, Bureau de Renseignements des Chemins de fer français (Bureau du journal « La Meuse »), boulevard de la Sauvenière, 10.

Ces billets comportent pour le parcours par chemin de fer une réduction de 20 à 25 p. c. sur le prix des billets simples, ils sont valables 40 jours, sont établis par l'itinéraire que choisissent des voyageurs à qui ils donnent le droit de s'arrêter à toutes les gares situées sur cet itinéraire ? ? ?

Les services automobiles touristiques comprennent le célèbre parcours de la Route des Vosges : Strasbourg, Colmar, Mulhouse ou vice versa, en deux étapes d'une journée chacune par Sainte-Odile, le Hohwald, le Haut-Kœnigsbourg, les cols, les lacs et les grands sommets vosgiens, trois circuits autour de Strasbourg, le premier par Obernai et Sainte-Odile, le second par Dabo et Saverne, le troisième par Schilmeck et le Donon, une excursion de Colmar à Schlucht et à Gérardmer, deux circuits autour de Mulhouse par les sommets des Hautes-Vosges et deux circuits autour de Luxembourg, l'un par Clervaux, Vianden, Beaufort, l'autre par Larochette, Echternacht, Mondorf.

Demandez des renseignements détaillés sur ces services aux Bureaux indiqués ci-dessus ainsi qu'aux principales agences de voyages.





# Mots Croisés

## Résultats du Problème N° 393

Ont envoyé la solution exacte : Li vècheu di Waharday; Ch. Petit, Neuville-Huy; E. Deltombe, Saint-Trond; Les deux père Courtin, Wépion; Mlle V. Van de Voorde, Molenbeek; Paul, pour son Georgie; V. Colpin, Marchienne-au-Pont; Mme Dubois-Holvoet, Mariakerke; Mme Ed. Gillet, Ostende; Les coupiches d'Uccle et Titi Dodu; L.-A. Mast, Gand; D'jé véran bintôt r'voir el pays gaumais, D.; Lisa dort avec des bigoudis, Bruges; J. Suigne, Bruxelles; Enazor, fidèle crossiste, Jodoigne; Mme D. Debever et le Bout de Chic sans l'aide de son Choum, Knocke; A. Doulliez, Bracquognies; Mlle Ganty, Manage; Mme A. Debacq, Manage; Mme de Metdepenninghen, Gand; Nelly Jean, Frameries; Def et Michi, Molenbeek; Mlle E. Wastels, Ixelles; Ed. Famelart, Frasnes lez-Buissenal; L. Maes, Heyst; Mme Bl. Saatman, Schaerbeek; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Mlle Aug. Mathys, La Panne; Où est-tu, Marie Marcelle de mes rêves? Y.; John Duff et l'Agent ça va!; Mme J. Traets, Mariaburg; Jeantje De Vos, Blankenberghe; A quand ta visite, Hélène?; H. Froment, Liège; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; Goldstein, Tournai; Lié et son commandant, Saint-Osse; Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse, Ina, Saventhem; Ch. Leleux, Anvers; L'attente fait perdre l'espoir; E. Themelin, Gérouville; M. Wilmotte, Linkebeek; H. Maeck, Molenbeek; Mlle R. Benoit, Bruxelles; Mme S. Lindmark, Le Zoute; C. Georges, Gembloux; Betty et Jo, Overlaer; Mme A. Laude, Schaerbeek; Fern. Lantaine, Boitsfort; L. Dangre, La Bouverie; L. Lelubre, Hainvault; Mme Ars. Mélon, Ixelles; Tonton, Eecloo; Mme L. Vandenhautte, Molenbeek; Lumar, Bruxelles; R. Grün, Serviers; René, Suzanne, Pierre et Lisette, Ciney; Ol. de Mazières, Gand; R. Rocher, Vieux-Genappe; Mlle Adr. Malloy et J. Mélis, Bruxelles; J.-C. Kaegi, Schaerbeek; Fellichka et Romachka, voyageurs infatigables; A ma nière Clem et gentille Jeannine, Fernand C.; G.-Ch. Poeye, Liège; Mme Aug. Ponsart, Forest; Tim et Bill, Bruxelles; A. Gaupin, Herbeumont; Mlle Mar. Cobbaert, Bruxelles; Mme Ad. Demolder, Ostende; A. Van Breedam, Raresyde; L. Neukelmance, Namur; Il y a des Cosaques à Longy; Unis pour toujours, Adrilu, Bruxelles; A. Differding, Anvers; En pensée avec Ehat et Madga au débarcadère de Prinkipo; Nadine et Marion, Uccle; F. Maillard, Mal; Paul et Fernande, Saintes.

Rép. exactes au n. 392 : N. Klinkenberg, Verviers; Laurette et Christian s'aimeront jusqu'à la mort; G. J. d. B. souffre, mais il t'aime toujours; L. Mardulyn, Malines.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

## Solution du Problème N° 394

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1  | G | E | M | E | L | L | I | P | A | R  | E  |
| 2  | A | G | A | M | I | E |   | A | C | I  | S  |
| 3  | L | A | C | O | N | I | S | M | E |    | O  |
| 4  | V | R | A | I |   | C | R | I | T | O  | N  |
| 5  | A | A | R |   | C | H | I | R | O | N  |    |
| 6  | U |   | O | L | T | E | N |   | L | A  | S  |
| 7  | D | A | N | A | E |   | A | V |   | N  | U  |
| 8  | E | R |   | O | S | A | G | E | S |    | R  |
| 9  | U | S |   | N | I | C | A | N | O | R  |    |
| 10 | X |   | P |   | A | T | R | I | D | E  | S  |
| 11 |   | L | I | S | S | E |   | R | E | A  | L  |

S. L. = Selma Lagerhög

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 13 août.

## Problème N° 395

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |

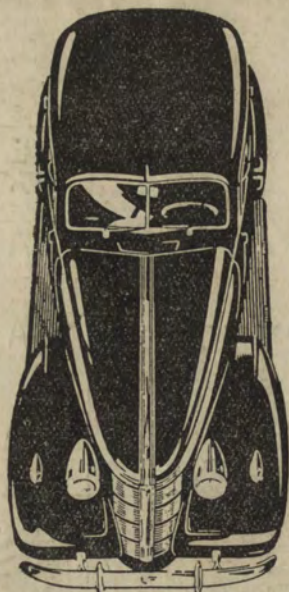
Horizontalement : 1. ville; 2. les ménagères y recourent périodiquement — adverbe; 3. les rondes soutenaient Cromwell — jours et heures — abréviation scientifique; 4. plante grimpante; 5. mesure — ville sainte; 6. rongeur — s'égaie; 7. chimiste belge — épanouissement d'un nerf; 8. place — adverbe — dieu; 9. se met dans les narines — ne se dit qu'à de très rares personnes; 10. parcelle — troublé; 11. peintre anglais m. en 1879 — distincts.

Verticalement : 1. ostracisme pratiqué à Syracuse; 2. corindon — dieu; 3. un bon classe le cuisinier — culte; 4. dans le Hainaut — interjection; 5. rivière d'Allemagne — meubles; 6. roulement — une fleur ne l'est pas toujours; 7. surnom d'un prince d'Orléans — initiales d'un écrivain américain; 8. bout d'une pièce de bois — amas; 9. arbre; 10. ville du Grand-Duché de Luxembourg — un ténia l'est; 11. ses feuilles sont employées en médecine — d'un auxiliaire.



**POURQUOI**

*VOUS CONTENTER  
de « la voiture de  
tout le monde » ?*



**PUISQUE...**

*pour quelques francs de plus par  
semaine vous pouvez avoir une  
MAGNIFIQUE*

**PONTIAC**

*6 cylindres*

**« LA VOITURE QUI A  
SA PERSONNALITÉ »**

**Paul E. COUSIN, S. A.**

239, Chaussée de Charleroi, 239

BRUXELLES — Tél. : 37.31.20 (6 lignes)

